

"pires" Les inédits de Sous la Cape



www.souslacape.fr

- COLLECTIF, *Catalogues lacunaires des éditions Mozschar et du Rhib*
ANONYME, *Nuit • L'An zéro de Jésus-Christ*
Un Jeune Homme ordinaire • Boujma
Francesa, récit d'une prostituée • De un à huit (reprise)
- JEAN-MARIE AUDIGNON, *Benjamin Bin et autres fables cruelles et modernes*
- HURL BARBE, *Pompe le Mousse • Les Celtes mercenaires*
PATRICK BOMAN, *Des nouilles dans le cosmos*
Les Canines dans le pâté • Huit Nocturnes
Les Innommables et autres histoires de Canines
Amours, Délices et Morgue • Peabody se rince l'œil
- BOUGON ANONYME, *Le Gang des Vieillards*
LESVICES CAROLE, *Le Trou du Diable*
FRÉDÉRIC CHAGNARD,
Le Cabinet fantôme de Monsieur Crinquette
Le Vieux au Rolleiflex • Grosse Patate
- PIERRE CHARMOZ,
Première ascension népalaise de la tour Eiffel
et autres cimes improbables • Zeb
- PIERRE CHARMOZ ET STUDIO LOU PETITOU,
Le Vampire de Wall Street • La Canine impériale
- CHOCOLATCANNELLE, *Témoin • Exhibition on line*
Vacances à l'Auberge rose
GASPARD DE LA NOCHE,
Luna di Miele et autres histoires de montagne
L'Homme à la moto • Nathalie • Une beauté suffocante
Vapeur mortelle • Fantaisie
- GILLES DERAIS, *Trilogie Lange*
- PIERRE LAURENDEAU, *Signé Fornax • L'Architecte*
Pour dire sous la louche
YVES LETORT, *Le Sérum du docteur Pest*
Florence, l'amusée des offices • Mathilde
Un cas d'adoption • Huguette
- LOUPETITOU, *Les Aventures du chevalier de Torgluff*
- NOANN LYNE, *L'Ivresse des sens, «Je suis venu te dire»*
- CÉLINE MALTÈRE, *Les Cahiers du sergent Bertrand*
La Grotte aux Nouilles
- FABRICE MARZUOLO, *Un branleur-né*
NOIRCEUIL, *Sandre • La Maison aux Masques*
Le Boudoir dans la Philosophie • Nuit d'orage
- NOIRCEUIL / LIA, *Trilogie lia*
SYLVAIN R.É., *Faux Pas*
- YAK RIVAIS, *Francoquin • Spymaster vs Blackspider*
- RENÉ TROIN, *Chantier Schéhérazade, Crapauds & Rossignols (anthologie)*
- JULES VEINE, *L'Atour infernal • Le Voyage dans les spasmes*

"pires"
LES INÉDITS DE SOUS LA CAPE



"pires"

Les ~~Inédits~~
de Sous la Cape

*Les livres auxquels
vous auriez aimé échapper*

Sous la Cape

*Pour René Troin,
qui aurait certainement aimé
collaborer à ce projet,*

Sous la Cape

Court avant-propos

*(par Damien, stagiaire 3^e spé,
en grande difficulté d'apprentissage)*

Se livre né pa 1 vré livr, com à la bibli du collége. Cé nim porte koi, mé léditeur, il ème sa, fèr importe koi. Alor, il ma lessé deux couvertures de fos livr à fèr et elle son bien je crois. Les ôtre ossi, mé moin que lé miens.

Léditeur il di ôssi kil fé un concour: clui ki gagna i laura le vré livre a la plasse du fo.

DAMIEN

Merci, Damien, de ta présentation. Cet ouvrage constitue, vous l'avez compris, une sorte de catalogue des pires livres auxquels vous avez échappé. Je ne suis pas au courant d'un quelconque concours pour en gagner un vrai. C'est du marketing à la Damien... S'il continue comme ça, ce garçon va finir dircom dans le CAC40, ou, pire, trader dans un *hedge fund*.

L'ÉDITEUR

Les livres au catalogue

- Missel ALEXAKIS, *Papalesbos* (Amour, mer bleue et Vaticanan), pages 86-87
- ARIANE, *Chez les Cruelles* (D'après une histoire vraie), pages 40-41
- Alou BADIEN, *Dieu en équations* (Enfin un algorithme pour comprendre Dieu!), pages 70-71
- Emily BEDFORD, *L'Orée du Bois* (L'amour existe-t-il? Un suspense insoutenable!), pages 30-31
- John BOURDON, *Toi ma Ruche* (Piqué par une abeille, il tombe sous le charme), pages 42-43
- Lesvices CAROLE, *In bed with Nyarlathotep, Le Trou du Diable 2* (La Langue Sanglante comme vous ne l'avez jamais vue!), pages 102-103
- CÉCILE*, *Le shampoing qui décape* (Elle teste une lotion... et perd tous ses cheveux!), pages 26-27
- CÉLINE, *Enrôlée de force!* (Cinq ans à ramper dans la jungle auvergnate), pages 20-21
- CÉLINE, *Rajeunie de force!* (Victime d'une expérience médicale en Corée du Nord), pages 60-61
- Pierre CHARMOZ, *La très grande Crevasse* (Remake du célèbre roman, à l'ère du réchauffement climatique), pages 34-35
- Louis CHAVAGNE, *Les dents de ma mère* (Récit d'une enfance paysanne), pages 96-97
- CHOCOLATCANNELLE, *Bronto, mon amour* (Accro au paléoshibari, elle se livre à Bronto), pages 88-89
- Vladislav CSYOBURVSKIEVICZ, *Le Fléau des Vampires* (Le premier roman de cape et de pets), pages 118-119
- DAMIEN, 3^e spé, *La Guèr dé z**, *épysod 21* (Lé méchants son mikés, Les genti ossi), pages 44-45
- DAMIEN, 3^e spé, *Le poël, cé pa bo* (Lé dan, cé moche ossi. Et lappareye de Mélissa), pages 64-65
- DÉDÉ L'ANCHORÈTE, *Brad et Igor, L'ultime dernier combat* (À plus de 80 ans, Brad et Igor reprennent du service!), pages 124-125

- ÉLIANE G., *Le Coût ininterrompu* (Sensible évocation d'une aventure sensuelle), pages 78-79
- Moi, GALINA, *Les cahiers retrouvés de la diva des Carpates* (Dix ans après sa mort tragique, sa vie écrite à la main!), pages 68-69
- Robert GAVIER, *Surprenante Dorothee* (Quand le rêve pénètre la vie quotidienne...), pages 92-93
- GINA et LUIGI, *Vendetta à la trattoria* (Depuis 1789, vous n'aviez jamais vu une telle révolution!), pages 46-47
- Hubert HONNISSEUR DE LA BATTE, *Ablation chez Albion pour OSS 116,5* (Il doit vaincre ou perdre un échelon), pages 116-117
- Jak KEUR, *Terreur à Sancoins* (Jour de terreur: des zombis au cœur de la France profonde), pages 80-81
- Hermann KRANKE, *Heinrich Himmler s'est évadé!* (Un roman européen à base de saucisses), pages 24-25
- Hermann KRANKE, *Nazis from outerspace* («Les surfeurs nazis trinquaient à coups de Spatenbräu...»), pages 18-19
- Hermann KRANKE, *Le Retour de la Veuve Vietcong* (Coupe afro et Agent Orange), pages 76-77
- Hermann KRANKE, *Le Réveil des ninjas blancs* (Hartmut, mon amour), pages 100-101
- Hermann KRANKE, *Smurfin' Sacristie* (Dom Vincenzo, agent du Vatican, reprend du service), pages 112-113
- Hermann KRANKE, *SNLE ne répond plus!* (Une république sadienne sous les océans!), pages 58-59
- Zbiniew KRKZCK, *Coup de chaud sur la guerre froide* (Un pan méconnu de l'Histoire se déchire...), pages 50-51
- Pierre-Laurent de LA BOÉTIE, *La Muse l'habite* (À savourer dès potron-minet), pages 66-67
- François LAFEUILLE, *La Lechercherem* (Il traduit Proust en louchébémi!), pages 14-15
- Ivan LETORT, *Le Kolkhoze de Plougañtel-Daoulas* (Drame en République Socialiste Autonome de Bretagne), pages 54-55
- Suzie LÉZEMECHOT, *Un kilt pour deux cœurs* (Kilt ou double!), pages 110-111
- Angkor LUEE, *Brad et Igor, Le combat final* (Brad parviendra-t-il à sauver Scrofulé?), pages 32-33
- Angkor LUEE, *Le Clone rétréci* (La CIA, le FBI et le PIB parviendront-ils à sauver le Président?), pages 38-39
- LINDSAY M., *La Pythie vient en mangeant* (sponsorisé par Nuisella, la pâte de nuit mincissante), pages 56-57

- Selim MAHMOUD, *La Taupe et le Sergent* (Une histoire d'amour en sous-sol. Tout les séparait et pourtant...), pages 22-23
- MARIE-PIERRE, *La Renifleuse de Poutine* (Les tentations de Marie-Pierre, épisode 7), pages 98-99
- Gusano MEZCALERO, *Ninja Mexicana contre les Hommes Tequila* (Lucha libre vs Mutants chlorophylliens), pages 120-121
- Gusano MEZCALERO, *Ninja Mexicana et les Filles Tortillas* (El luchador tient enfin sa récompense!), pages 108-109
- Juan Ramon MIRADOR, *Opération « Cornac »* (Une avancée technologique primordiale), pages 106-107
- Juan Ramon MIRADOR, *Opération Staline* (Le secret le mieux gardé de la Seconde Guerre mondiale!), pages 36-37
- MISIRÉSI, *Doré farémi réla domisi* (Dofasolmi!), pages 114-115
- Gaspard de LA NOCHE, *Cavalleria Rusticagna* (Scandale à la maison de retraite: les aides-soignants portent plainte), pages 52-53
- Gaspard de LA NOCHE, *Le Mystère du pic Sans-Nom* (Sidérante session sur séants séracs), pages 82-83
- Gaspard de LA NOCHE, *Nichons vaudou* (Hypnotisé par ses seins, il devient zombi), pages 28-29
- Martial PANAFIOL, *Les Georgettes Planantes, une épopée des années 70* (20 ans de tournées!), pages 90-91
- Slomon RÉNARCH, *Ils ont volé les Jocondes!* (Le plus important hold-up de tous les temps!), pages 72-73
- SLP, *Le Réseau bigouden* (Révélations sur une page peu connue de l'Histoire), pages 74-75
- Steevjak SON & Yanlee VINSTON, *La sorcière de la montagne de fesses* (Une histoire cochonne dont VOUS êtes le héros), pages 122-123
- William TINCHANT, *Le Nain vous salue bien* (Grand cru audiardesque), pages 104-105
- Roland TROPO, *Le Tchalinge* (Un trek hallucinant!), pages 94-95
- Jules V., *Les Garden Dwarfs contre les Aliens 8* (Un space opera vertigineux en 3D!), pages 84-85
- Jules VEINE, *Le Nain exponentiel* (Un compost bio performant: le nain de jardin grandit!), pages 16-17
- Jules VEINE, *Orgie et Pellicules* (Nuit d'excès: elle se retrouve couverte de pellicules!), pages 48-49
- Égide WALSCHAERTS, *La philosophie allemande selon le système Walschaerts* (La méthode à six mille: l'itération comme mode de pensée), pages 62-63

Le catalogue



Une traduction qui prend aux tripes...

3 850 pages.

Préface de Raymond le Désosseur.

20 € le volume.

Extrait

« Longtèmlés je me suis louchéqué de lonnebuche leurehem. Larfoipés, à leinepuche ma lougibem léteintequème [...]. » (**Un lamouric de Lwannsé.**) « Ne lavaissem ni le lomnas ni l'espèce-logue des losechems qui se louvaienttroc loussem mes lyeuqués... » (**À l'ombreloc des leunejems lillefems en leurflems.**)

« L'amitiélem, l'admirationlic que lainsatte-loulem lavaiqué pour loimique, me lemblaientsem l'imméritépuches [...]. » (**Le lôtécoc de Lermanteguems.**) « Dans celle de M. De Larluchass qui [...]. » (**Lodomessuche et Lomorrheguems.**) « Lanquem je lensepuche l'aintenanmem que mon lamiquème létaiquéLe-nuevoc, à notre letourrem de Lalbecboque [...]. » (**La Lisonnièreprem.**) « Lademoisellemas Lalbertinequème est lartipoque! » (**Lalbertinepuche lisparuedem.**) « Au lurfas et à lesurematte que M. De Larluchass l'étaisem lalourdiquème [...]. » (**Le lèmtés letrouvééré.**)

Un travail de Titan

Que dire, qu'ajouter à cette somme? Trente ans d'un labeur acharné, deux mille litres de café, un divorce, un procès des ayants droit de Proust... En pleine forme malgré tout, l'auteur relève aujourd'hui un nouveau défi: adapter *Les Thibault* en picard mixte!

La presse en parle

« De la belle ouvrage. Quelques faiblesses dans les dialogues. » *Le Nouvel Oups.*

« Y a de quoi se la couper en tranches et s'en faire un sandwich à la mortadelle! » *René F., sur une radio locale.*

« Paradoxe: le texte de Proust gagne en profondeur. On aime. » *Télébaba.*

« Un lavailtruche de l'inguedé! » *La Gazetta del Oulipou.*

Jules Veine

Le Nain exponentiel



**Un compost bio performant :
le nain de jardin grandit !**

Sous la Cape

Document : DR

Elle voulait vivre, il lui donne un destin...

144 pages.

Présentation de Marcel le Jardinier.

Postface de Lou Petitou.

14€.

Extrait

«*La lune brillait tel un cul poli. Jules rentra satisfait à la maison : il venait de préparer un litre de compost biodynamique – trois limaces écrasées dans une corne d'aurochs, en chantant l'Hymne à la joie de ce bon vieux Ludwig van, plus du jus d'ortie mâchouillée par la vieille voisine édentée, plus des excréments de pucerons récoltés par des fourmis dressées à cet usage, plus une cervelle d'auto-stoppeuse, plus la page des citations des Échos du 15 février 2016. Celle-ci était optionnelle, mais Jules ne voulait rien laisser au hasard.*»

Un roman-monde qui prend aux tripes

Retiré à la campagne à la suite d'une déception sentimentale (son amour impossible pour un sumo japonais), Jules se passionne pour le jardinage bio : il veut préserver la planète – lui qui n'a pas su aimer – dans une perspective de développement durable et de respect des traditions locales.

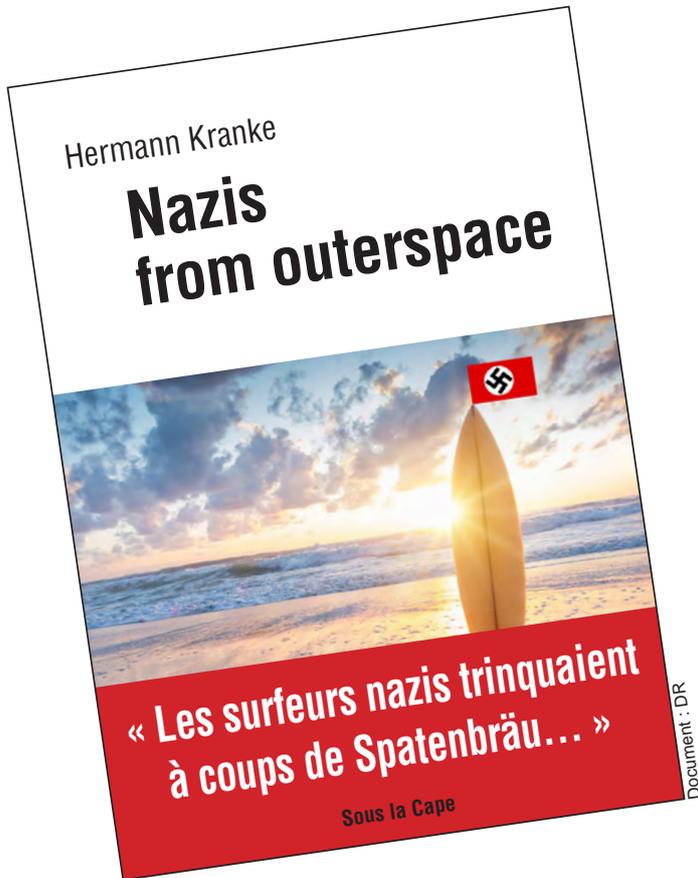
Son engrais FULGURANT (marque déposée), dont il a mal maîtrisé la fabrication, va éveiller à la vie son nain de jardin préféré, Doudou, et la transformer en machine à tuer aveugle et sourde. De plus, Doudou, devenue géante, sera la cible de personnes malveillantes : services secrets étrangers, terroristes écologistes, prêcheurs anglicans. Poursuivie par la CIA, le Mossad, la Ligue des agriculteurs bio, la Conférence évangélique mondiale et peut-être des extraterrestres, Doudou s'enfuit, malgré les sentiments tendres qui la lient à Jules.

La presse en parle

« Un roman d'une absurdité abyssale ! » *Le Nouvel Oups.*

« Un road-movie fascinant. » *Les Uns Croquent.*

« Sans intérêt. » *Télébaba.*



**Les nazis de l'espace débarquent...
Serrez les fesses !**

298 pages.

Postface et notes d'André-Marc de Jalmince.

25€.

Extrait

«L'agent spécial Culbert s'exclama: "Cela n'en finira-t-il jamais?!" Le général McFoe, victime du rayon rose, dispersait sa semence, tel un remorqueur sauvant l'arrivé du Queen Mary avant l'accostage à New York. C'était un spectacle insoutenable qui se déroulait dans la salle des missiles. Non loin, les surfeurs nazis trinquaient à coups de Spatenbräu la réussite de l'opération. Le QG du SAC était à leur merci. Ils exultaient. Soudain, un de ces monstres pointa son arme vers l'entrejambe de l'agent Culbert... Et il n'avait pas eu le temps de desserrer complètement ses liens! Il serra les dents, banda ses muscles en attendant autre chose...»

Le rayon rose que Dick n'avait pas vu

Le groupe de surfeurs nazis est en fait l'avant-garde d'une invasion extra-terrestre dotée d'un pistolet frénétique. Une giclée de rayon rose entre les jambes et voici que la population mondiale s'épuise en prouesses sexuelles. En une génération, les hommes sont balayés de la Terre. Le dernier survivant est l'agent spécial Culbert, assiégé avec des novices dans un couvent et plus qu'une charge de rayon frénétique à sa disposition. Fera-t-il le choix du suicide en compagnie de ces jeunes clarisses? Mais voici que la douce novice Pamela lui révèle qu'il lui faut se sacrifier pour que le Plan soit achevé...

La presse en parle

«Un roman picaresque, mené tambour battant!» *Jean-André Dugommier.*

«Un drame poignant qui bouscule les codes du genre.»
François-Marie Plantin.

«Le nouveau Jimmy Guieu.» *Maurice Limat Mémorial.*



Une aventure vécue, bientôt au cinéma...

*445 pages.
Préface du colonel Lonel.
20€.*

Extrait

«*La lune brillait, mais pas pour elle. Céline* rampait dans la boue la plus immonde que l'on puisse trouver sur cette foutue Terre: les berges d'un torrent engoncé entre deux hautes rives de terre friable, prêtes à crouler sur les malheureux commandos. Soudain, une fusée éclairante illumina la scène: des filles quasi nues, le lourd fusil mitrailleur poussé devant elles, sous le feu roulant de projeteurs sans doute peu amicaux.*»

Une expérience vécue, bientôt un film

Suite à une déception sentimentale (son amour impossible pour un latiniste hypocondriaque), Céline* s'engage dans les commandos auvergnats, dont la devise est: PATAUGER OU MOURIR. Cinq années de boue et de sueur, d'humiliation, mais aussi de partage et d'amour. Car le commando, c'est cela aussi, l'amitié virile de ceux qui en ont, même les filles! Après cette expérience éprouvante, rendue à la vie civile, Céline* rencontrera enfin le Grand Amour dans les couloirs de la banque où elle est devenue agent de sécurité: un soir, alors qu'elle est de service, elle alpague un cambrioleur. Le corps-à-corps silencieux, terrible, se termine par un baiser, puis une étreinte aussi désespérée que passionnée. Marc sera livré à la police mais Céline saura-t-elle attendre sa libération, dans dix ans, pour parcourir sereinement les chemins conjugaux?

La presse en parle

«Un roman haletant! Ne ratez pas le début.» *Le Nouvel Oups.* / «C'est niais, mais on se laisse avoir par la fragilité de l'héroïne.» *Les Uns Croquent.* / «On n'en sort pas indemne, surtout si vous avez oublié vos lunettes.», *Télébaba.*

* Le prénom a été changé.



Gaza forever

154 pages.

8,50 €.

Gardez la monnaie.

Extrait

« — Ah! songeait-il. Mes amantes abandonnées! J'ai traversé les mers pour venir vous retrouver.

Et le Sergent creusait... Il creusait à mains nues, mû par le manque et le désir. En une nuit, il avait rampé sous la terre, avide de rencontrer sa belle morte amoureuse. Soudain, une présence! Le Sergent avait perçu les vibrations du sol.

— Qui va là? cria-t-il.

Mais personne ne répondit. Grattant, grattant encore, il continua d'avancer lorsqu'il sentit contre son visage l'haleine d'un animal vivant qui lui demanda, dans une langue étrangère, quelque chose qu'il ne comprit pas.

— Morbleu! Une taupe!»

Une histoire d'amour impossible

On le croyait mort, mais il est toujours vivant! Un jour qu'il se promène sur la Canebière, le Sergent Bertrand monte clandestinement à bord de la *Flottille de la Liberté*. Après des semaines caché dans une caisse, il débarque en terre inconnue. À cran (il n'a pas déterré une morte depuis des lustres), il attend la nuit et se met à creuser comme un fou... Surprise: il se retrouve nez à nez avec... une taupe géante! Il ignore encore qu'il va vivre une passion avec le sublime Yasser, déchiré entre son amour pour la patrie et son désir pour le Sergent...

La presse en parle

« À l'heure où les peuples se déchirent, qu'il est doux de lire la repentance d'un nécrophile. Comme quoi on peut aussi s'aimer entre vivants. À la vie, à la mort! » *Le Limousin libéré*.

« Un hymne aux différences! » *La Jeune Taupe*.

« Une leçon de vie. » *L'Écho du Père-Lachaise*.

« Le livre ressemble aux tunnels que creusent les personnages: il sonne creux! » *Le Basque et l'Enclume*.



**Himmler et les saucisses : la vérité...
Le retour des surfeurs nazis en prime !**

237 pages.

Préface de Jean-Didier Doumergue.

25 €.

Extrait

«Ludmilla alluma une Boyard mais et contempla rêveusement le sexe d'Heinrich retournant calmement à la flaccidité. Curieusement, ce spectacle lui donnait à chaque fois l'envie de se taper une choucroute garnie. Réprimant cette obscure pulsion elle se leva, entièrement nue, pour aller contempler une fois de plus l'icône de saint Athanase au-dessus du bidet. L'image sainte avait disparu! À la place, en lettres de sang, on avait marqué Geben Sie uns Heinrich! Les surfeurs nazis les avaient retrouvés...»

Le chaînon manquant de l'ultime vérité

Haute-Silésie, 1954: le clone sexy d'Heinrich Himmler, fabriqué à base d'authentiques saucisses de Francfort, s'évade du laboratoire secret gardé par des surfeurs nazis. Heinrich ne rêve que de retourner à son élevage de poules en déclamant du Schiller. Mais voici que la belle Ludmilla croise son chemin, à la recherche de l'authentique pectoral de saint Athanase. C'est alors une course effrénée qui les entraîne, de Venise à Budapest, de Brindisi jusqu'au cercle Polaire arctique, pour découvrir la vérité accablante, le secret de l'existence d'Heinrich et la raison de l'amour de Ludmilla. Les charcutiers de Clermont-Ferrand en détiennent-ils la clef?

Mais l'ombre des surfeurs nazis rôde...

La presse en parle

«Un faux abominable: nous détenons toujours Heinrich Himmler!» *Der Stürmer*.

«Un style renouvelé, un souffle épique, une générosité traversent cette épopée des temps modernes.» *Jean-Émile Paquet*.

«Peu de spots dans cet opus.» *Surf Session*.



**Un drame abominable,
une passion dévorante...**

875 pages.

Préface de Lili Bette-Encours.

30€.

Extrait

« Cécile*, les yeux brûlant de larmes, épongeait son rimmel. Joseph* venait de la quitter (après Albert*, John*, Ruben* et Bérénice*). Elle poussa la porte du cabinet du Professeur Capillo, qui proposait une forte rémunération afin de tester de nouveaux produits pour les cheveux. Si elle n'avait pas eu les yeux brouillés, peut-être aurait-elle reconnu dans le professeur son amant d'une heure, Maurice*, qu'elle avait dénoncé à la police à l'époque où elle était agent de sécurité, après ses cinq ans de commando auvergnat [voir pages 20-21]. Maurice*, au visage ravagé par la variole contractée en prison, était de toute façon méconnaissable. Mais pas Cécile*, qu'il reconnut tout de suite. Décidé à se venger de la femme qui n'avait pas su l'attendre (voir liste plus haut), un fin sourire sardonique éclaira son cruel visage. ** »

La vengeance d'un amant délaissé

Nouvelle déception sentimentale! Cécile*, l'héroïne de *Enrôlée de force!*, best-selleur mondial – deux millions d'exemplaires –, reprend du service à la demande de ses lectrices. Dans ce nouveau volet de ses aventures, elle retrouve Maurice*, le cambrioleur-gentleman qu'elle avait promis d'attendre dix ans, le temps qu'il purge sa peine. Mais elle ne l'a pas fait, c'est la vie. Maurice*, avec sa petite valise moche à la main dans le petit matin blême, se retrouve seul à la porte de la prison. Devenu le Professeur Capillo, sa vengeance sera terrible!*

La presse en parle

« Une suite bienvenue! Mais pourquoi avoir changé les noms de tous les personnages? » *Le Nouvel Oups*. / « C'est toujours niais, et le coup du shampoing tueur, on n'y croit pas un instant. » *Les Uns Croquent*. / « À lire d'urgence à votre coiffeur. », *Télébaba*.

* Les prénoms ont été changés. ** Syllepse ou anacoluthie?



**Un roman d'aventures sous les Tropiques.
Des rebondissements à chaque page...**

1043 pages.

Préface de Claude Levis-Pantalon.

35€.

Extrait

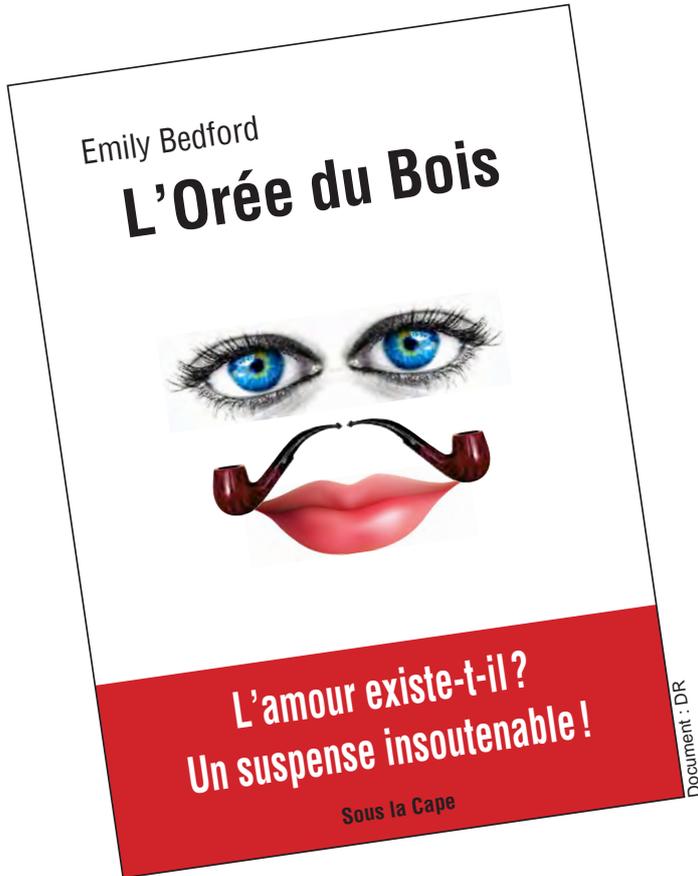
«Gaspard se tenait courbé, les lèvres à quelques centimètres des tétons désirés mais, hélas! inaccessibles. Manya, la grande prêtresse, agita ses seins, qui créèrent des ondes de souffrance au plus profond de son esclave. Triomphante, Manya eut un rire de gorge: "Tu feras désormais tout ce que j'ordonnerai." Horrifié, Gaspard s'entendit répondre: "Oui, Maîtresse adorée, tout ce que vous ordonnerez, je le ferai." Manya remballa ses magnifiques mamelles et donna une gifle à son nouvel esclave: "Et tiens-toi droit!"»

Le trouble pouvoir des nichons maléfiques

Après une forte déception amoureuse, Gaspard s'embarque sur un navire corsaire en partance pour les Antilles. Tandis qu'il approche de Port-au-Prince, une tempête drosse le navire sur la côte. Gaspard, seul survivant, est recueilli par une tribu de zombis dont la reine, Manya, n'est autre qu'Isabelle, son impossible Amour. Celle-ci, amnésique suite au naufrage de son propre bateau, ignore tout de ses pouvoirs, car elle subit l'influence occulte du Grand Prêtre Papayamba. L'amour de Gaspard pourra-t-il lever la terrible malédiction qui pèse sur elle? Parviendront-ils à s'enfuir et à gagner le pays des cocotiers toujours fleuris?

La presse en parle

«Affligeant! Gaspard de la Noche se complaît dans la vulgarité débraillée, comme à son habitude. Son *Nichons Vaudou* sans le moindre soutien-gorge! Nos partenaires, Lise Charnelle, Aurade, Lou-petit-Trou, Lejabyte, portent plainte avec le soutien du ministère des Dentelles et du Redressement productif, soucieux de préserver les emplois, nombreux dans cette niche voluptueuse, garante du prestige de la lingerie française trop souvent oubliée aux vestiaires du plein emploi et des clubs libertins.» *La Revue de la Lingerie.*



2 exemplaires pour le prix de 3!

236 pages.

Préface d'Alphonse Brouf.

18 €.

Extrait

« Andrew s'approchait en souriant. Clélia respirait plus fort, et son corsage se soulevait d'émotion.

– Qu'avez-vous, chère Clélia ? Vous êtes toute pâle, dit Andrew sans détacher les yeux de l'opulente poitrine qui palpitait à deux mètres de lui.

– Je... euh... rien... souffla Clélia.

Il fut contre elle, la prit dans ses bras.

Clélia résista à son baiser par des lèvres fermées, mais tressaillit au contact d'un objet dur sur son ventre. « Ciel ! il m'avait caché qu'il fumait la pipe, car il sait que je suis intolérante à la fumée et que je suis absolument contre car cela dégrade les comptes de l'assurance maladie ! Quel amour ! Quelle délicatesse ! »

Mais sa raison reprit le dessus et elle le repoussa.

Pantelant, hagard, la bave aux lèvres, Andrew lui demanda d'une voix rauque :

– Viendrez-vous, ce soir, à l'orée du bois ? »

Une plongée dans l'inconnu

Dans le manoir de Stratton-on-Burnemousse, Clélia s'ennuie. C'est alors qu'apparaît Andrew, jeune lord rentré d'un voyage aux Indes. Leur première rencontre est un coup de foudre. Andrew courtise assidûment la jeune femme, qui, malgré le trouble qu'elle ressent à sa vue, se refuse à lui.

Un jour, il lui propose un rendez-vous à l'orée du bois voisin. Un petit bois moussu et sombre qui fascine Clélia. L'héroïne, pourtant, est décidée à franchir le pas.

Que découvrira-t-elle, passé l'orée du bois ?

La presse en parle

« On a adoré : la robe du soir de Clélia, à prix tout doux. »
Helle beauté.



**Pas de temps mort dans ce cimetière
en Armani...**

278 pages.

15,99 €.

Existe aussi en version russe (3 000 000 roubles).

Extrait

« — Brad! vous n'allez tout de même pas excaver cette sépulture toute fraîche? s'inquiéta Dick, le responsable du cimetière.

Brad était descendu de sa longue limousine, défroissant d'une main son costume Armani et chassant d'une pichenette une poussière de sa Galliano gauche.

— Elle n'est pas morte, ma Scrofule, j'en suis sûr. C'est l'ignoble Igor Tronchnev qui l'a mise prématurément au tombeau. Je vais la sauver. Passez-moi cette pelle.

Dick tendit l'instrument à Brad, qui, le maniant tel un katana, tenta un mouvement latéro-hélicoïdal, mais Dick (qui n'était autre que l'infâme Igor Tronchnev) esquiva et s'enfuit en ricanant.

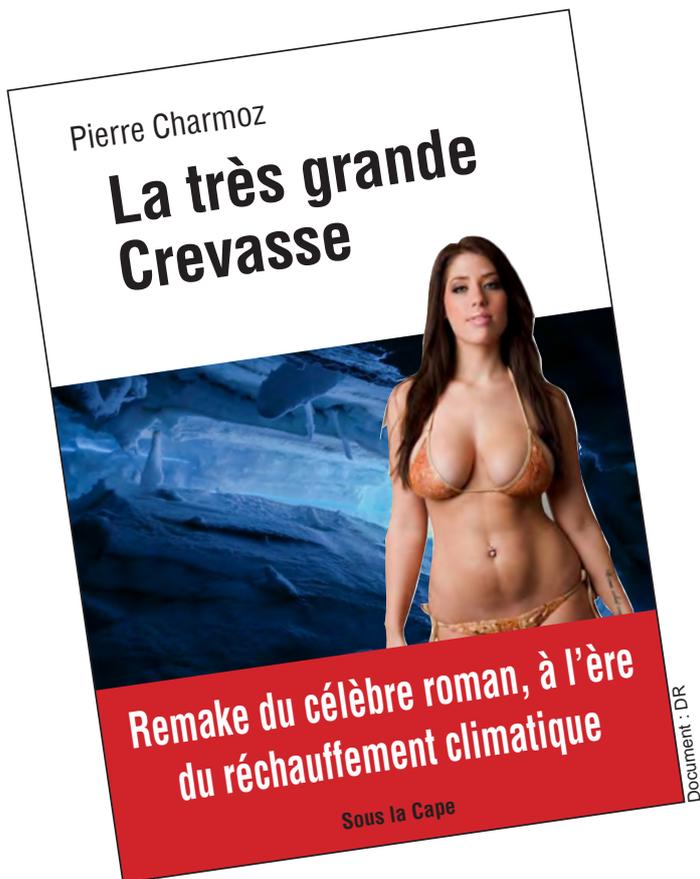
— Tu ne perds rien pour attendre! hurla Brad, tout en secouant une crotte de mouche collée à sa veste Armani. »

Un Amour d'outre-tombe à deux voix

Brad aime Scrofule, qu'il a croisée dans une salle de fitness. Mais il ignore que Scrofule a une demi-sœur jumelle, Ténia, sous la coupe de l'infâme Igor Tronchnev (voir, dans la même collection: *Igor le Dévasteur*, *Brad contre Igor*, *Igor tue tout le monde* et *Brad encore et toujours*). Ténia, poussée par l'odieux Igor, verse dans le bloody-mary de sa sœur une poudre paralysante, inventée par le KGB, qui peut laisser croire que la personne est totalement défunte. Heureusement, Brad, qui a longtemps été copain avec James au MI5, est au courant et il sauve Scrofule in extremis. Ténia, comprenant qu'elle s'est fait embobiner par Igor, s'enfuit au Groenland, où nous la retrouverons, apprenant des Inuits à construire un igloo en moins d'une heure (voir, dans notre collection « En moins d'une heure », *Je construis un igloo en moins d'une heure*).

La presse en parle

« Nul, à chier! » *Le Petit Ordurier*.



Un hot spot ice climbing!

154 pages.

Préface de Gloria.

15 €.

Extrait

« Accompagné du fidèle Zouzou, son husky préféré, Guy se laissa glisser au fond de l'impressionnante faille, puis se dirigea à la lampe frontale vers la petite porte, qui était taillée dans une étrange matière inconnue. Après avoir pris une bonne respiration, il l'ouvrit sans effort et pénétra dans une vaste pièce encombrée de machines (inconnues elles aussi) qui pulsaient, et dont le centre était occupé par un lit couvert de fourrures d'animaux disparus depuis longtemps – à cause de l'imprévoyance des humains des temps anciens – et sur lequel était couchée, presque nue, la plus belle femme qu'il ait jamais vue. Sans un regret pour Gloria, Guy sut qu'il était tombé in love encore une fois, et que cette reine des Neiges serait aussi celle de son cœur. »

Une reine millénaire endormie dans les glaces

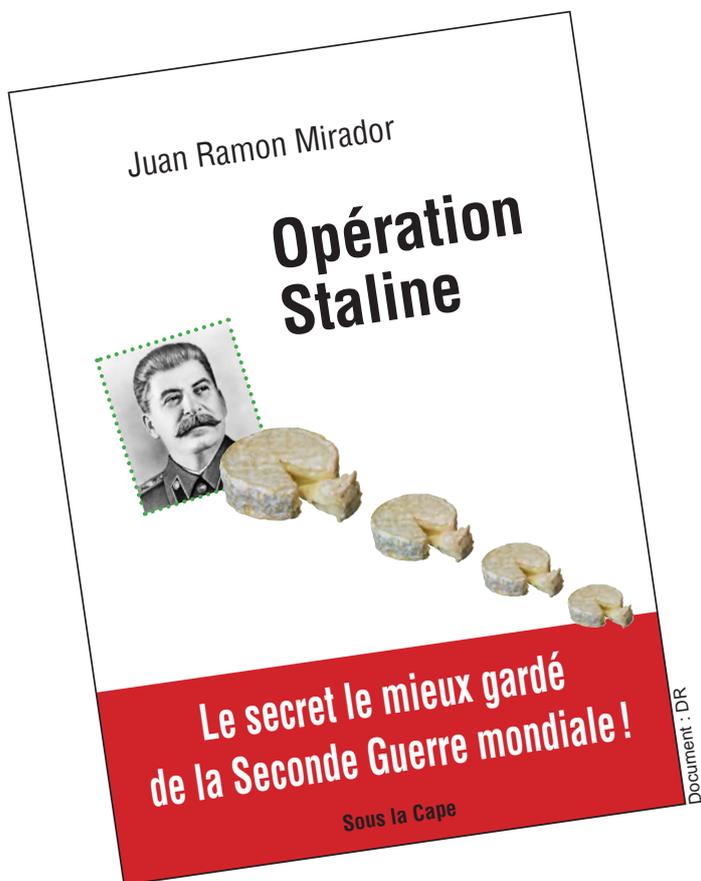
À cause du réchauffement, les glaciers fondent. C'est l'occasion pour Guy de Taconnaz – alors qu'il sort d'une grave dépression à la suite de sa rupture avec Gloria, son amour de toujours – de reprendre pied sur la mer de Glace, où un touriste a repéré une petite porte au fond d'une énorme crevasse récente. Quel secret millénaire se cache au sein glacé du mont Blanc? Guy saura-t-il conquérir le cœur de la reine des Glaces, endormie depuis trois mille ans...?

La presse en parle

« Sans doute le meilleur livre de Pierre Charmoz : à la fois roman d'aventures, histoire d'amour et réflexion sur le temps qui passe. Une réussite. » *L'Écho des Monts*.

« Une pépite de la littérature, qui vous glace d'effroi et vous étreint le cœur. » *L'Écho des Alpagnes*.

« Un livre très décevant. Une vague romance à l'eau de rose sur fond de réchauffement climatique. À oublier. » *L'Écho des Glaciers*.



Une folle aventure ! Le buzz absolu !

542 pages.

Cahier photographique.

Préface du colonel Hugues Spencer, DSO, VSOP.

35 €.

Extrait

« La conversation secrète qui eut lieu entre Niels Bohr et Rutherford se concrétisa rapidement : l'interpénétration intermoléculaire était possible, à condition d'observer une rigoureuse hygrométrie du camembert, et de calculer précisément son mûrissement avant son emploi. Les premiers essais eurent lieu sur le front de Stalingrad, en janvier 1943, contre un Panzer V. La catapulte fonctionna à merveille et envoya le camembert avec la bonne vélocité. La croûte fleurie et la pâte pénétrèrent le blindage, retenant le papier sulfurisé, orné d'un portrait de Staline sur la couche superficielle du revêtement d'acier. Les occupants du char, bloqués avec un camembert dans l'habitacle, démoralisés, se rendirent immédiatement... »

Le capitaine Dobrynin ne put rendre un rapport efficient : les servants de la catapulte avaient dévoré la moitié des munitions. »

L'arme secrète des Alliés

Le plus secret des ponts aériens avait relié la laiterie clandestine, tenue par une branche spéciale du SOE au nez et à la barbe de l'occupant en Normandie, aux champs de bataille au cœur de l'hiver soviétique. Ces informations sont enfin déclassifiées car, si la théorie de l'interpénétration intermoléculaire est toujours valide, l'industrialisation de la production du camembert et les progrès en matière de blindage ont rendu l'arme obsolète.

La presse en parle

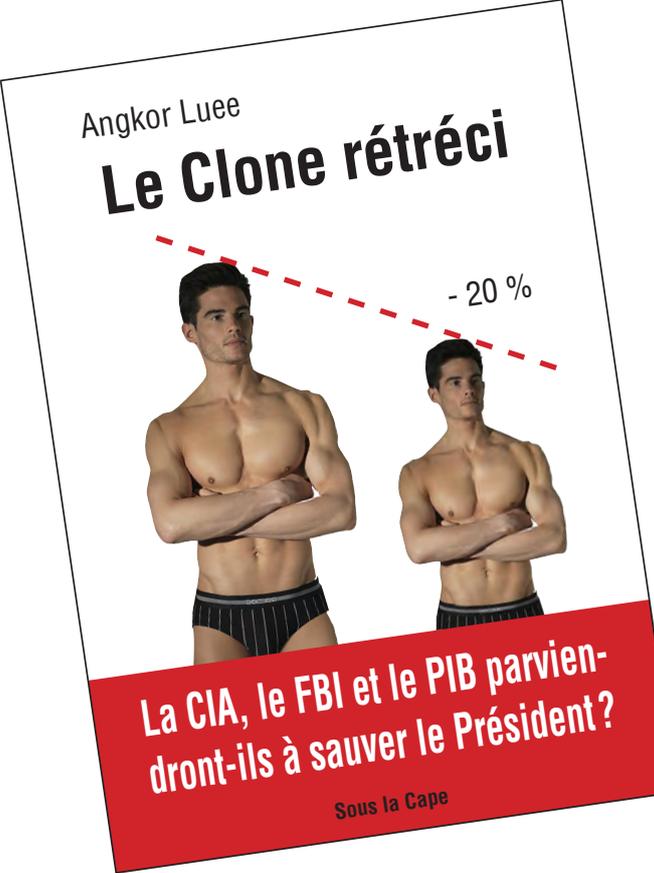
« Un élément capital dans la compréhension de l'apport de la Grande-Bretagne à l'effort de guerre de l'URSS. » Profession Fromager.

« Un moment de bravitude. » Hermann Kranke.

Angkor Luee

Le Clone rétréci

- 20 %



La CIA, le FBI et le PIB parviendront-ils à sauver le Président?

Sous la Cape

Document : DR

Les Aliens 8 à la conquête de la Terre.

359 pages.

22,69 €.

*Offert : un Muscle Man® en plastique grandeur nature
(piles non fournies).*

Extrait

« Le Président enfila son pantalon.
– Fantasma, tu ne trouves pas que j'ai maigri ?
– Si, my love, et rapetissé aussi... Comme c'est curieux... Il n'y a que ton... ton "joujou du bonheur" qui a pris dix centimètres de plus. Comme c'est curieux, répéta, rêveuse, la tendre Fantasma. »

Un Alien à la White House ?

Le Président fait l'amour à sa secrétaire, la délicieuse Fantasma, au deuxième sous-sol du troisième parking de la *White House*. Fantasma ferme les yeux, tout au bonheur de sentir en elle le sceptre du pouvoir qui va et vient, puis revient puis s'en va... « Oh my gode ! » s'écrie-t-elle en ouvrant les yeux : le Président n'est plus là ! Il a été téléporté par les redoutables Aliens 8, qui, après avoir bavé en regardant les ébats illégitimes de l'homme le plus puissant du monde, en font une copie dans leur laboratoire secret et la renvoient sur Terre.

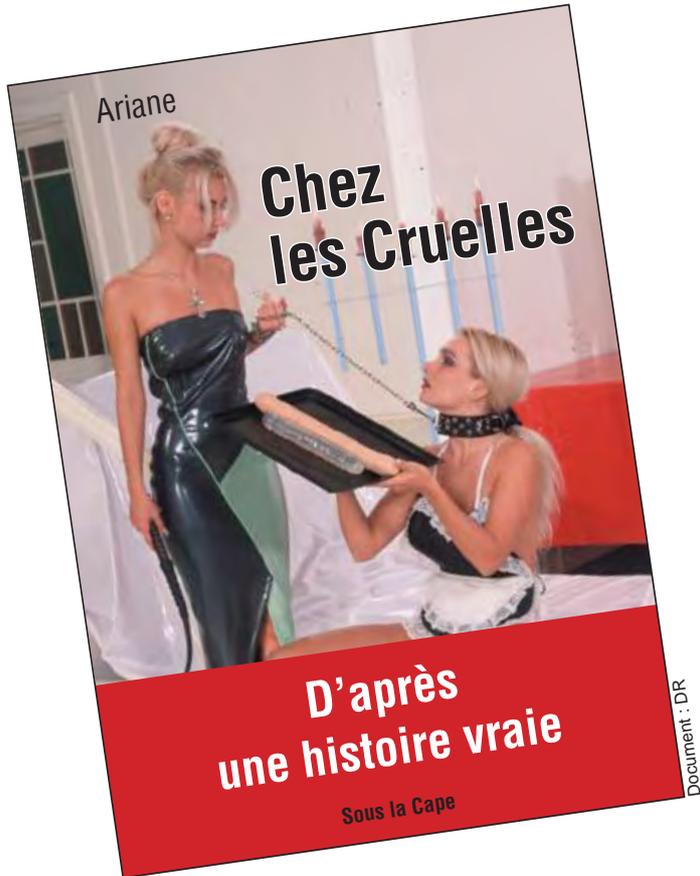
Malheureusement, ils ont fait une erreur de cotes et le clone du président mesure 20% de moins que l'original. Ça craint ! Heureusement, la CIA, le FBI, la NSA et le PIB sauront repousser les affreux Aliens 8 aux confins de la Galaxie. Mais un traître s'enfuit à bord de son vaisseau spatial : l'ignoble Igor Kouchnev, qui, au dernier chapitre, disparaît dans les flammes de son *Soyouz 4025*, harponné par le courageux Brad.

La presse en parle

« L'auteur nous avait pourtant promis, lors de la parution du précédent *Brad et Igor*, que ce serait le dernier... Il n'a pas tenu sa promesse, et c'est dommage pour lui. » *La Pravda du Bištrot*.

« Une suite inepte et inutile au déjà nullissime *Brad et Igor*, le combat final ! » *Le Petit Ordurier*.

« Un *space opera* grandiose. Incontournable. » *Le Flatteur*.



**Troublant et authentique.
À ne pas mettre entre toutes les mains...**

*64 pages.
Préface d'O.
8€.*

Extrait

«Maîtresse B. fit monter Ariane de la "cave aux godiches", comme elle appelait ses soumises. Il faut reconnaître que ces jeunes filles, toutes superbes, si elles avaient eu un grain de bon sens, auraient flanqué un bon coup de pied dans l'adorable derrière de leur maîtresse. Mais Ariane comme ses compagnes d'infortune étaient tombées in love; elles étaient prêtes à tout, même à croquer les petites peaux mortes de ses jolis pieds.»

La fascination de la soumission

Ayant vécu une terrible déception amoureuse (Gontrand fait son *coming out* la veille de leur mariage), Ariane part en safari avec un groupe de top models suédoises bien décidées à profiter de la vie. Elle se lie d'amitié avec Berkin, leur coach, qui va l'entraîner sur les routes piquetées d'épines de la domination/soumission. Tour à tour livrée à la dépravation de derviches tourneurs, à la cruauté sournoise d'une poignée de hipsters barbus, à la lubricité sans fin d'une congrégation pastafarienne, Ariane vit des moments intenses et inoubliables, jusqu'au jour où elle croise Gontrand, tout de cuir vêtu, dans une sordide boîte SM. C'est le grand flash et le *coming back*. Une fois opérée, Ariane, devenu Arian, va enfin pouvoir vivre ses amours contrariées avec Gontrand.

La presse en parle

«Un roman sulfureux, comme on n'en écrit plus – et c'est tant mieux.» *Le Fouet des brumes*.

«Roman d'apprentissage, d'une sensualité dévorante, *Chez les Cruelles* a durablement marqué les esprits; la vente de kits fouets-chaînes-menottes sur Internet explose.» *Les Échos du marketing*.

«On hésite entre vomir sur la moquette et se masturber.» *Désunion*.



Une folle aventure ! Le buzz absolu !

236 pages.

Préface d'Émilie Baruch.

18 €.

Extrait

« Ah, tes ailes, ouvre-les ! Ouvre-toi ailes et pattes
Apis mellifera, sublime hyménoptère !
Je sens déjà vibrer sourdement tes élytres
Et qui doucement frottent mon abdomen poilu.
Donne-toi, basculons dedans les alvéoles

Et pétons-nous la ruche, Lila ma jolie folle !
Entends-tu mon aimée le rut du faux-bourdon ?
Joignons-nous ô ma reine, copulons, copulons.

Enlève ton soutif et entrons dans la danse
Faisons donc notre miel de ce moment immense
Demain je serai mort et tu donneras naissance
À trente mille larves et une rime en "ance". »

Le fantastique à deux pas de chez vous

Roger Hulque, employé municipal, est piqué par une abeille. Une douce torpeur le prend. C'est l'amour. Un amour fou. Qui l'amènera à quitter son épouse, sa famille, son travail, ses amis. Car il devient abeille, ou plutôt faux-bourdon. Sa vie va prendre une autre direction : copulations multiples avec la reine, approvisionnement en pollen, combat contre les guêpes tueuses et les frelons asiatiques, vie quotidienne au sein de la colonie... Questions : retrouvera-t-il un jour son corps d'homme (sans les antennes et les rayures jaunes) ? Parviendra-t-il à revenir parmi les humains ?

La presse en parle

« Passionnante plongée dans un imaginaire trouble. Dommage que le chapitre de la parthénogenèse ne soit pas abordé. » *Télébaba*.



Sa esplose partou sa cri for...

*2 page
gratui*

Un stagiaire en prime (note de l'éditeur).

Texte complet

« Darq Vadaur atak les siqs. Lé soldas coure partou et sôte en l'èr kan ils explosent. cé coul. La prinsses Léya ešť vieil mé tré coul. El nik lé méchans avec son sabrolasère. Anne Solo très abyméé par un flache de Siq tombe dans une gala-cie et on panse qui lé mor, mais il ressusite a la faim. »

Le travail (raté) d'un stagiaire

Damien, élève en grande difficulté scolaire de troisième spéciale, a souhaité faire son stage d'observation chez un éditeur. « Jèm lir », écrit-il dans sa lettre de motivation. Parce que c'est le fils d'un ami d'un ami d'un ami, j'ai eu la faiblesse d'accepter.

En trois jours, il a mis en vrac le système informatique (3 000 euros de réparations), a passé son temps à surfer sur des sites pornos et a voulu absolument créer une « fausse couverture » car, m'a-t-il dit : « Cé coul les dissions, on peu fèr nimportekoi ! » Dans le texte. J'ai eu la faiblesse d'accepter (*bis*).

Commentaire du professeur principal

Damien, ton imagination est nulle. Pourquoi revenir sans cesse aux thèmes éculés de la culture populaire mille fois rabâchés ? L'orthographe n'est pas ton fort, on le sait... Mais quand même, applique-toi ! Car ton texte, court, est en plus difficilement compréhensible !

Je te mets 2 sur 10. Un point parce qu'il faut encourager les jeunes qui font des efforts ; un point pour la création graphique : une bonne idée de remplacer le mot « étoiles » par une image de constellations. Ça fait des fautes en moins.

NOTA : les méchants, dans *La Guerre des Étoiles*, ne s'appellent pas « Siq » (ou sikhs), mais Siths. Et on n'écrit pas « mikés », mais « niqués » ou, mieux, « tués ».

Gina et Luigi

Vendetta à la trattoria



Depuis 1789, vous n'aviez
jamais vu une telle révolution !

Sous la Cape

Document : DR

Les nouilles se vengent !

*256 pages.
70 € le kilo.*

Extrait

« Alors que Michèle portait à sa bouche les spaghettis qu'elle avait enroulés maladroitement autour de sa fourchette, les nouilles se durcirent: trois d'entre elles se jetèrent autour de son cou et commencèrent à l'étouffer, tandis que d'autres ligotaient ses chevilles. Les clients, affolés, hurlaient, quittaient leur table, mais, tels des boulets de canon les conglicchies les arrêtaient! On ne voyait pas encore d'où venaient les ordres, mais la musique vénitienne était couverte par un drôle de vrombissement. La plâtrée de lasagnes entamée par l'époux de Michèle se leva brusquement de l'assiette pour l'assommer d'un coup. Oh! comme les nouilles avaient soif de vengeance! Michèle sentit plusieurs spaghettis s'agiter sous son ventre, et elle comprit qu'elle ne pourrait rien faire contre leur assaut, qu'elle devait se rendre à leur rage... »

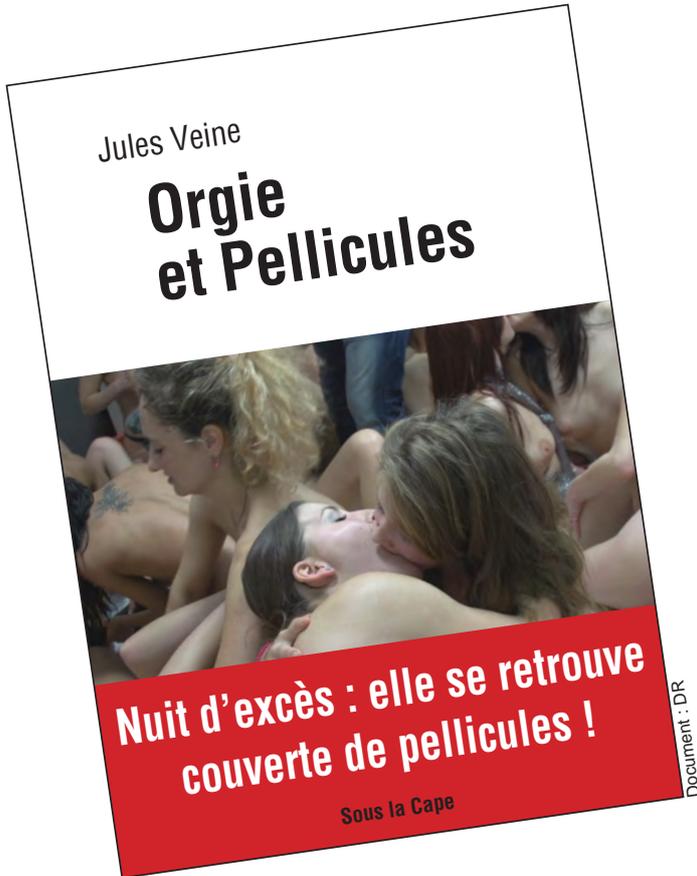
Les nouilles auront votre peau

Luigi et Gina tiennent un petit restaurant à Paris. Avant, c'était une simple pizzeria où ne venait presque personne mais, depuis qu'ils l'ont renommée trattoria, il y a foule! Les plus branchés s'y rendent, d'autant que les prix ont doublé sans que la carte ait changé. Beaucoup de gaspillage! Les nouilles finissent pour la plupart à la poubelle, après avoir subi les mauvais traitements du chef qui les découpe et les malaxe sans précaution. C'en est trop... L'énorme gnocchi Fabrizio a échappé à la surveillance de Luigi. Caché sous l'évier, en cuisine, il prépare la révolution.

Courrier des lecteurs

« Je découpe désormais mes spaghettis en menus morceaux avant de les manger. » Ludivine.

« Dans mes cauchemars revient Fabrizio le gnocchi. Je ne vois plus la vie avec le même regard. » Dylan.



Un roman qui donne envie...
d'acheter un shampoing antipelliculaire !

96 pages.
Préface de Loréal.
10€.

Extrait

«Alina frissonna de la tête aux pieds. Entourée de créatures délicieuses, elle ne savait où donner de la bouche. Bettina lui susurra : laisse-toi aller, je vais te croquer... Elle se pencha pour l'embrasser. Alina ferma les yeux. Une pluie de flocons blanchâtres s'abattit sur sa figure, tandis que Bettina secouait au-dessus d'elle sa tumultueuse et rousse chevelure. "Ahhh... soupira la rouquine, quel pied..." Quand Alina refit surface, le sol était couvert d'une neige duveteuse.»

Une orgie ouatée

Suite à une véritable épidémie de déceptions amoureuses, cent jeunes filles sont conviées par un laboratoire cosmétique à une expérience mystérieuse et sexuelle. Alina, qui vient de rompre avec Mirza, son Loulou de Poméranie, retrouve d'autres délaissées : Bettina, oubliée par un raid aventures au Kenya et mariée de force à un roi indigène, puis répudiée ; Tesla, qui électrocuta son amant avec un vibromasseur XXL ; Sonia, la perverse, qui mit le feu à un club échangiste, juste pour voir... Après une nuit d'excès – dont vous retrouverez le détail dans la version non expurgée, disponible sous pli discret –, Alina comprend pourquoi elles ont été sélectionnées par le laboratoire : à cause de leur déprime affective, toutes ces jeunes femmes, pourtant en bonne santé, ont eu une crise de pelliculite, précieuse matière première pour un shampoing révolutionnaire.

La presse en parle

« Un roman qui vous fera dresser les cheveux sur la tête. » *Le Figaro du Coiffeur*.

« Roman d'une sensualité excessive, à la chute [de cheveux] inattendue. Un régal. » *Le Bulletin du Coiffeur*.

« C'est n'importe quoi, comme tout ce que publie Sous la Cape. » *Saint-Germain-des-Prés Coiff'Hebdo*.



Dressé pour envahir le pays de la liberté...

874 pages.

32 €.

Une casquette étoilée contre trois bons d'achat.

Extrait

« John, le papa de Brad, s'était fauflé dans le couloir de la Couveuse, un étrange hangar où des cocons géants pulsaient. Il s'approcha de l'un d'eux.

– Damned! Victor!

C'était bien son collègue, l'agent XI23456789, dont les yeux, dilatés par l'effroi, suppliaient de l'achever. Sortant son poignard commando, le papa de Brad, aussi courageux que son fils le sera plus tard, perça la poche et le cœur de son ami.

Un bruit affreux se fit entendre, comme une reptation de milliers d'insectes carnivores, et John vit déferler vers lui d'horribles Aliens 8 coiffés de la casquette à la mode du Kremlin.

– Les enfoirés! eut-il le temps de grommeler avant de s'enfuir, poursuivi par la horde vindicative.»

Dans la tourmente de l'Histoire

Des documents déclassifiés ont révélé l'incroyable vérité: les Soviétiques élevaient de véritables petits Américains qui, une fois introduits dans le monde vraiment libre, allaient devenir agents dormants jusqu'au jour où...

Le papa de Brad, membre actif d'une très secrète Agence pour la Liberté, découvre en 1960, au cours d'une infiltration en URSS, que ces enfants sont en réalité des Aliens 8. Le plus stupéfiant, c'est que toute l'URSS est habitée par des Aliens 8, qui, grâce au traître Andreï Pourchnev (le papa d'Igor), veulent conquérir toute la Terre. Mais le papa de Brad les renverra, tout seul comme un grand, dans leur lointaine galaxie.

La presse en parle

« Oh, non! Il remet ça. Malgré son pseudonyme, nous avons reconnu l'auteur des Brad et Igor. Enfermez-le une bonne fois pour toutes! » L'Écho des Asiles psychiatriques.



Réservé aux plus de soixante-dix ans.

157 pages.

14,66 €.

Sur prescription médicale.

Extrait

« C'est au petit jour que madame Chaudeminette, ci-devant comtesse Foul de la Môle, fut emmenée en garde à vue par deux policiers. On dut l'entraver malgré ses 87 ans, en raison des privautés qu'elle se permettait à l'égard des robustes fonctionnaires en beuglant que les uniformes, c'est plus excitant que les blouses blanches. »

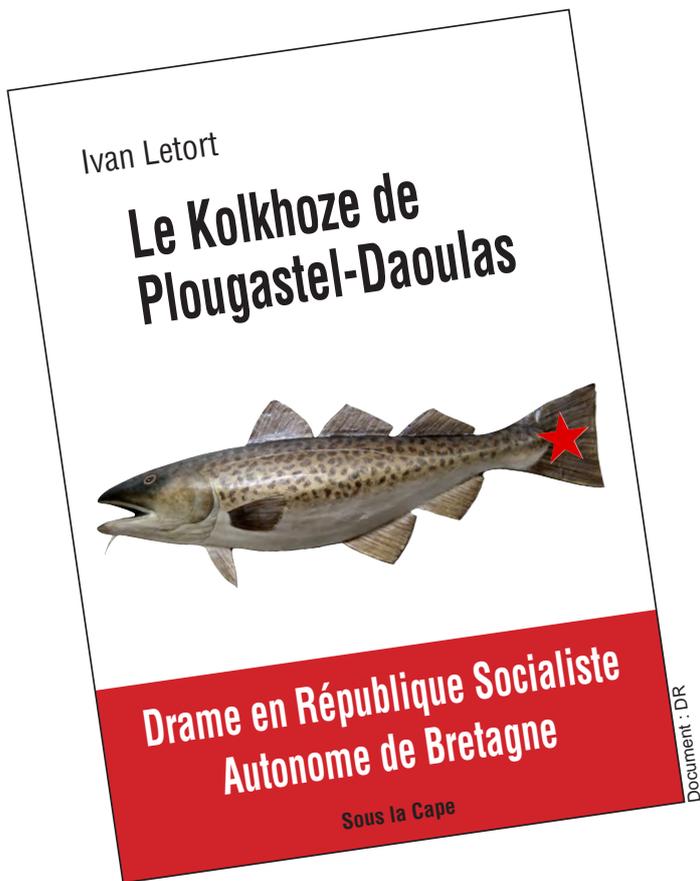
Troubles émois au soir de la vie

Dès le premier chapitre, Gaspard de la Noche nous entraîne dans le monde sulfureux de la maison de retraite « Mille Bottes », un établissement réservé aux retraités de la cavalerie et à leurs veuves. Le récit est construit autour des auditions des victimes. Momo : « Ben m'sieur l'inspecteur, c'est pas pour dire, j'étais d'accord au début, mais c'est qu'on voulait me foutre à la porte à force que je roupillais pendant le service. Cinq fois tous les matins, ça épuise ! » Alfred : « Tant qu'elle enlevait son dentier, ça allait encore, mais c'est qu'elle s'était fait mettre des implants, la comtesse, alors, vous comprenez... » Lolo : « Elle avait fini par exiger que je la prenne, euh, j'sais pas comment dire, vous voyez m'sieur l'enquêteur ? Pas ci-devant qu'ça, la vieille comtesse ! Moi, j'ai des principes, et le beurre du petit déjeuner, c'est pour les tartines, pas vrai ? » Filochard : « Ma femme voulait divorcer, j'en pouvais plus. »

La narration se poursuit par la garde à vue de madame Chaudeminette, qui se conclut par une mise en examen. Un sourire voluptueux se dessine sur les lèvres de la veuve à cette perspective. Un roman aux rebondissements inattendus.

La presse en parle

« Un pur bonheur ! » *Quatrième Âge.*



Les morues à l'assaut du monde bourgeois !

168 pages.

10 €.

(Réduction de 15 % pour les membres du Parti.)

Extrait

«Youri Le Bihan était inquiet. La production avait baissé de 0,3 %. Le quota ne serait pas atteint cette saison. Pourtant l'équipe ne démérait pas, les caisses de morues s'empilaient joyeusement sur le quai, du soir au matin et même toute la nuit! Il s'arrêta à la hauteur de Svetlana Cadiou, ses belles mains crevasées et armées fendaient le ventre des poissons avec une ferveur toute socialiste. Cette vue provoqua en lui une songerie érotique, renforcée par ce dégueulement d'entrailles sanglantes sur la paille recouverte de carrelage fendillé. Cela fit soudainement sens dans son esprit: cette baisse de productivité était de sa faute. Le problème était de taille: vers qui se tourner pour procéder à son autocritique alors qu'il était le commissaire politique de la zone portuaire? Son irrésolution se traduisit par la ténuité de la condensation qui s'échappait de ses lèvres. Et pourtant, les mains de Svetlana... »

Une uchronie socialiste

À Daoulas, ville de la République Socialiste Autonome de Bretagne, la productivité de la conserverie et du salage baisse de façon alarmante. Youri et Svetlana arriveront-ils à surmonter la contradiction de leur couple naissant avec les exigences de la productivité au service des forces vives de l'économie planifiée? Heureusement, l'entraide des travailleurs du Kolkhoze n° 5 les couve de son ombre fraternelle.

La presse en parle

«Le réalisme, voire le vérisme, de certains passages nous renvoie aux grandes pages du naturalisme prolétarien.»
Maxime Porky.

Lindsay M.

La Pythie vient en mangeant



**Sponsorisé par Nuisella,
la pâte de nuit mincissante**

Sous la Cape

Document : DR

Une histoire rondelette et moelleuse...

150 pages.

6 euros.

Extrait

« Les chips craquaient sous ses petites dents. On entendait le glouglou du soda destructeur. C'était l'heure du dessert, et Lindsay ignorait que ces festins étaient un lent suicide : elle déballa quatre sucettes, qu'elle engouffra toutes dans sa bouche. Délices insensées ! Comme elle aimait ces moments de paix, assise sur le canapé, quand sa mère était encore au travail. Chaque cellule de son corps criait à la rondlette enfant : "Encore ! Encore ! Donne-nous des gâteaux, du fromage et du chocolat !" »

« Manger/bouger. » Et puis quoi encore ?

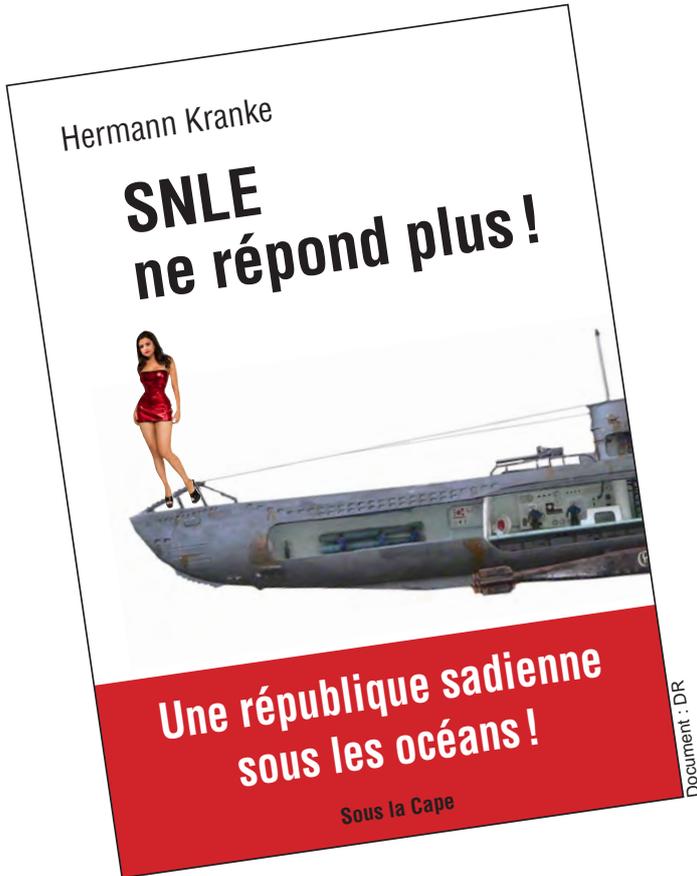
Lindsay a des problèmes de poids depuis toute petite. Sa mère ne l'a jamais aimée. Telle Cosette, elle lui demande tous les jours d'aller acheter son journal et ses cigarettes. La pauvre enfant de huit ans, qui pèse déjà 60 kg, se fait moquer d'elle au PMU. En secret, elle est amoureuse d'Alphonse, le patron. Mais il n'aime que les femmes longilignes. La puberté approche : il lui reste trois ans et huit mois pour trouver un corps de top-modèle et tenter de plaire à son prince, car l'amour est au bout du chemin.

La presse en parle

« C'est pas la beauté qui compte. » *Platon Junior.*

« Un exemple parfait de ce qu'il ne faut pas faire, d'un point de vue nutritionnel et affectif. » *Revue des médecins urgentistes de Paris-sur-Turf.*

« Des années après Christiane F., un roman qui saura émouvoir nos lectrices. » *M. comme Modèles.*



Tafanari à Waikiki...

210 pages.

18 €.

Inclus « Cargo de nuit » en MP3.

Extrait

«Après l'avoir fouettée au knout, on attachait Belinda au kiosque, exposée aux embruns du large et à la concupiscence de l'équipage. Près du sas, le commando de surfeurs nazis faisait astiquer la semelle des planches par des walkyries en bikini tandis que les torpilleurs étaient remontés des entrailles du sous-marin, qui la gaule au bout de la canne et qui la gaule à la main, en quête de distraction. Justement, Belinda émettait des plaintes irritantes, à l'instar du sel qui rendait les culottes de peau cartonneuses et rêches! Mais on était à court de graisse. Il faudrait attendre encore plusieurs jours avant de flinguer du phoque. Ne restait pour l'instant que celle à base de silicone pour l'étanchéité. Le dilemme se résumait à devoir sombrer pour le plaisir ou faire ceinture... »

Des mutinés de l'ère nucléaire

Un groupe de surfeurs nazis dissidents s'est emparé d'un sous-marin nucléaire. Ils comptent bien naviguer jusqu'à la fin des temps et, après avoir fait une razzia dans un club de Waikiki, établir une république sadienne sous les océans. Les marines du monde entier se mettent à la poursuite du *U-boot*. Mais comment faire face au chantage odieux de l'équipage qui menace de ses ogives toutes les capitales? Pourtant, peu à peu, l'atmosphère change dans les coursives, l'obsession du *tafanari* hante certains matelots, anciens fans d'Axel Bauer. Qui mordra l'oreiller dans le carré des officiers? Pendant ce temps, les captives préparent la contre-attaque.

La presse en parle

«C3 — D4» *Blue Peter*.



Un roman qui n'a pas pris une ride !

450 pages.

26 €.

*Un plat Weight Catcher®
pour l'achat de deux exemplaires.*

Extrait

« Le D^r Kim Dong Hu s'approcha de la chaise où Céline* était attachée et bâillonnée. Elle tenta de crier.

– Inutile, ricana le pervers médecin. Tu es bâillonnée. Ah ah!
Céline gigota désespérément pour se libérer de ses liens.

– Inutile, ricana le médecin pervers. Tu es ligotée solidement.
Ah ah ah!

Alors, Céline sut qu'elle ne pourrait échapper à son terrible destin. Et, lorsque la seringue contenant le fluide malfaisant du rajeunissement s'approcha de sa gorge, elle ferma les yeux. »

Un thriller médical haletant

Norbert a avoué à Céline qu'il ne l'aimait plus, lui préférant Lindsay, grasse à souhait. « Désolé, ma chérie, mais les top models, ça ne me fait pas b... » Stupéfaite, Céline oublie dans le micro-ondes le plat *Weight Catcher*[®] et se rue dans la rue. Elle ramasse un prospectus vantant une cure de rajeunissement. Se sentant vieille et moche (elle a quatre-vingt-cinq ans!), elle décide de se rendre à l'invitation du D^r Kim Dong Hu, espérant ainsi reconquérir le cœur de Norbert, parti avec une pouffe de soixante-quinze ans.

La presse en parle

« On y croit tout au long du livre: vas-y Céline! » *Weight Catcher*[®] News.

« Un autre méfait à mettre au compte de la Corée du Nord. Odieux! » *Le Monde immonde*.

« On assiste avec plaisir au retour de Céline, l'héroïne de *Enrôlée de force!*. Mais qu'est-ce qu'elle a vieilli, c'est fou! On ne la reconnaît pas... Même rajeunie par le D^r Kim Dong Hu, on ne la reconnaît pas non plus! » *La Gazette Mazette*.

* Le prénom a été retrouvé.

Égide Walschaerts

La philosophie allemande selon le système Walschaerts



**La méthode à six mille : l'itération
 comme mode de pensée**

Sous la Cape

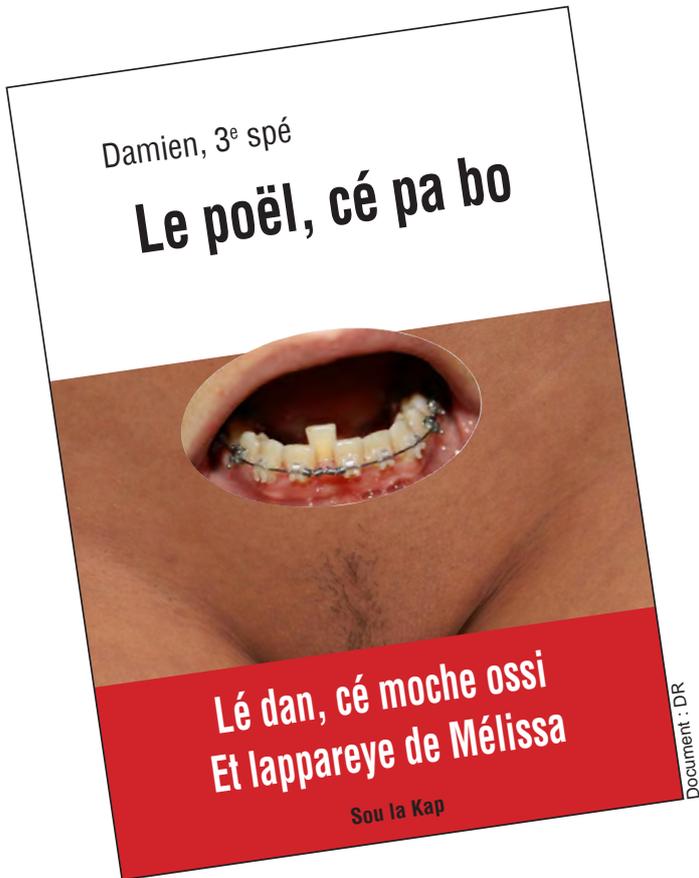
Document : DR

Une philosophie du dit-non et du non-dit...

de 1 à ∞ pages.

Gratuit.

*Un aller-retour Paris-Bruxelles en train
 à gratter à la 23 568 752 895^e page.*



La zézète, cé mieu san poël

*2 page
gratui*

Un stagiaire en prime (note de l'éditeur).

Texte complet

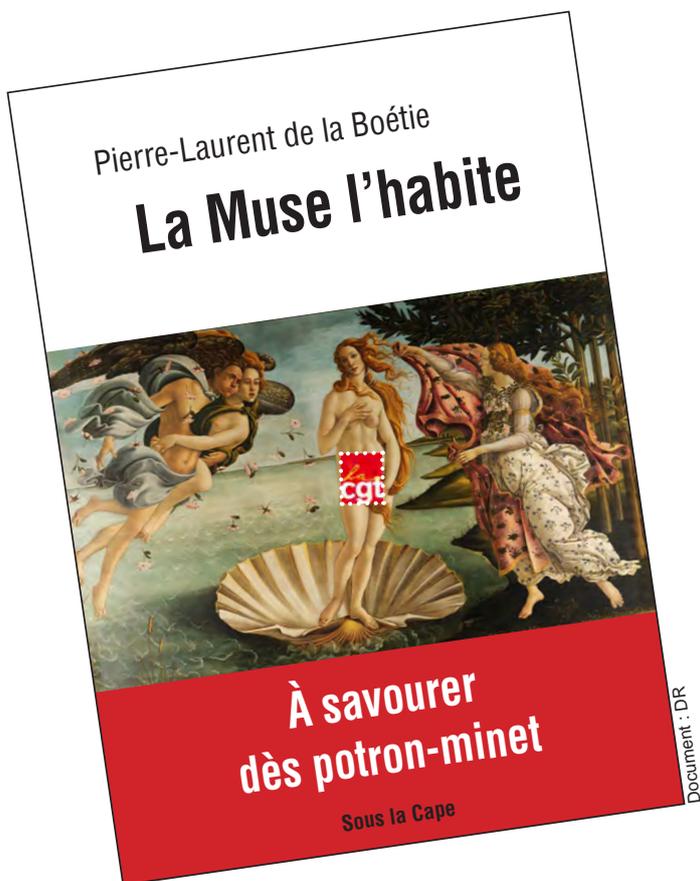
« [Bilan de la journée découverte.] Dan l bus, j mété assi a coté de Melissa, ki a 1 gro cul et dé barbelé dans lé dan, mé el accep de sucé contre un caranba. Pendan que madam M* parlé des romin, jé ouver ma bragète et Melissa a fé semblan de dormir sur mé genou. Madam M*, elle a rin vu, tout a ces Romins qui ont pa mal circulé dans lcoïn, dapré elle. A un moman, jé crier: "Aie!" parceke Melissa a coincer çon appareil dentère dans mes poils et elle en a aracher en relvan la tete. Sinon, cété bien. »

Madame M., professeur principal : un EPI qui tourne mal

Dans le cadre d'un enseignement pratique interdisciplinaire (EPI), lié à la réforme des collèges, les élèves de troisième spéciale avaient choisi un sujet délicat: «L'adolescence et ses tabous». Ils ont souhaité faire intervenir une esthéticienne sur une question qui les préoccupe beaucoup: «Faut-il attendre que les poils poussent pour les raser?» Il semble que l'esthéticienne, en l'absence des professeurs partis manifester contre la réforme, ait outrepassé le cadre strictement pédagogique de son intervention, par une démonstration *in situ*. Comme le précise Damien, «la zézète de Mélissa, cé mieu san lé poil mé celle de la monitrisse sa srait mieu avec». Une plainte a été déposée auprès de la gendarmerie pour abus de position dominante ayant entraîné un choc émotionnel sur des esprits malléables.

Commentaire de l'éditeur

C'est terrible, ce qu'on oblige les jeunes à faire. Je suis bien content de ne pas être enseignant. J'ai néanmoins accepté la nouvelle contribution de Damien à cet ouvrage, parce que sa maman a tellement insisté... Et elle avait des arguments si convaincants! Mais c'est la dernière fois.



Le vers était dans le fruit du poète.

96 pages.

8 €.

Réduction sur présentation d'une carte syndicale.

Morceau choisi

« À l'heure où les flonflons descendent la colline,
Le poète esseulé crapahute gaiement... »

Toc toc toc!

« Qui cela peut-il bien être? se dit Pierre, dubitatif. Le facteur est déjà passé et je n'attends pas de visite.

– Toc toc toc. Y a quelqu'un? »

Dérangé en pleine création, le poète fulmine. Il se voit contraint d'abandonner la plume et de renoncer au souffle époustouflant des mots qui riment. Les doigts pleins d'encre, la tête ailleurs, il ouvre... Stupeur! Oui, c'est bien elle! »

Une égérie en pyjama

Pierre est un poète prolifique. Pas un jour sans écrire. Il vient d'achever son 356^e recueil, remporte tous les concours de la région... Un jour frappe à sa porte une femme étrange. Elle n'est autre que sa Muse qui vient lui annoncer une terrible nouvelle: « Je fais grève! » Étant donné qu'elle est syndiquée à la CGT, il ne peut rien faire. Mais, comble de l'horreur, elle vient s'installer chez lui tout en lui refusant sa coopération. Pierre devra supporter la présence de sa Muse fainéante et affronter l'angoisse de la page blanche.

Courrier des lectrices et des gazettes

« Un florilège de poésie, dans notre époque ternie par les guerres. Quelle respiration! » *Micheline, poète sapémiiste.*

« Un roman très actuel, qui évoque les luttes sociétales sous un jour métaphorique. Très beau. » *La Gazette du vent debout toute la nuit.*

« Des vers d'un sublime jamais égalé. Le poète est très attachant. » Céline M.



Zouzou la Balançoire, un succès pour Galina !

700 pages, 28 €.

(29 € avec 10 paquets de mouchoirs jetables.)

Introduction de Michail Michel.

Extrait

« J'ai chanté les plus grands monuments, Tosca, La Flûte enchantée, et aussi des choses plus épaisses comme la Tétralogie de Monsieur Wagner. J'étais beaucoup succès avec ces opéras, le monde entier. Pour opérettes, j'étais gros succès avec Zouzou la Balançoire de Gregor Urugoyen je crois. C'est l'histoire d'une fille solitaire très qui a jamais l'amour. Faisant balançoire tous les jours. À la fin qu'on s'aperçoit que la balançoire elle éprouve l'amour contre Zouzou, et la Zouzou elle surprise très très. Et alors la balançoire elle enlève son masque noir et finalement c'est le libraire qui montait le stratagème de déguiser lui en balançoire. Et la fin la Zouzou lui dit garder son masque noir et veut encore la balançoire. C'était très émouvant.

J'ai fait aussi succès avec jolie opérette et très triste, tout le monde était dans les mouchoirs. Nicotine et Goudron ça s'épe-lait. Très triste histoire amour. Lui, le jeune amour, il meurt à la fin, c'est un cancer. Et elle la héroïne, hélas! aussi elle meurt, c'est un cancer. Très triste. Et moi très enrhumée aussi. »

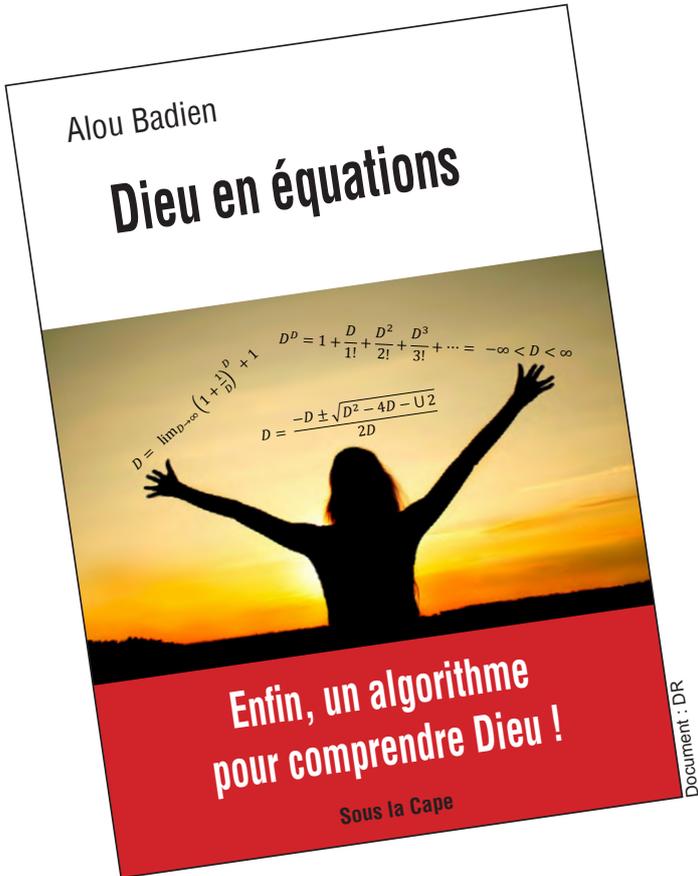
Un destin exceptionnel

Née à Borislav, la jeune Ukrainienne est promise aux travaux de la ferme. Heureusement, un berger moldave lui apprendra le solfège et le chant, ainsi que bien d'autres choses. De son enfance à la célébrité, Galina T. ne nous épargne rien.

La presse en parle

« Des anecdotes truculentes. » Hardheurs Mensuel.

« Elle écrit comme elle chante. C'est tout dire. » Diaphason Magazine.



Dieu, c'est aussi simple qu'un smartphone...

532 pages.

26 €.

Introduction de Lewis Altousser.

Extrait

Si je pose $D = \lim_{D \rightarrow \infty} \left(1 + \frac{1}{D}\right)^D + 1$

cela signifie :

$$D = \frac{-D \pm \sqrt{D^2 - 4D - 4}}{2D}$$

et donc :

$$D^D = 1 + \frac{D}{1!} + \frac{D^2}{2!} + \frac{D^3}{3!} + \dots = -\infty < D < \infty$$

Une formule divine

Après *Einstein en équations*, *Marx en équations*, *la Vie en équations* et *Marguerite Duras en équations*, Alou Badien s'attaque à son grand projet, auquel il a consacré dix ans de sa vie et quelques kilogrammes d'Aspirine.

Résumons – car peu de lecteurs iront au bout des 532 pages de formules mathématiques : pour Badien, Dieu, comme Marx et comme Marguerite Duras (mais pas Einstein, allez savoir pourquoi...) se trouve à équidistance stricte de $-\infty$ et de $+\infty$. Ce qu'il démontre avec brio.

Ses arguments convaincront ceux qui causent maths au petit déjeuner, et les autres tenteront d'en savoir plus auprès des premiers. Comme dit Damien, stagiaire de 3^e spé, «lé mats, j'i compran kouick».

La presse en parle

«Un ouvrage qui bouleverse les fondements de la théologie.» *Le Petit Jésuite illustré*.

«Depuis Heidegger, on n'a pas connu de penseur de ce niveau, sauf peut-être Jacques Attali.» *Le Philosophe flatteur*.

«Une somme, même s'il y a quelques divisions chez les critiques.» *Le Journal des profs de maths en EPI*.

Slomon Rénarch

Ils ont volé les Jocondes !



**Le plus important hold-up
de tous les temps !**

Sous la Cape

Document : DR

**Une enquête qui se lit
comme une œuvre d'art.**

468 pages.

24 €.

Préface de Bernard Hervé Lévi's.

Extrait

«Alerté par un de ses collaborateurs, Slomon Rénarch pénétra dans les réserves du Louvre le 8 juillet 1925, à 8 h 56. La porte blindée était fracturée et Ania, sa fidèle collaboratrice, baignait dans ses larmes. "C'est toujours mieux que du sang..." murmura pour lui-même le quinquagénaire à la célèbre barbichette en pointe.

Il ne lui fallut que quelques secondes pour prendre la mesure de l'étendue du désastre: toutes les copies de La Joconde, patiemment collectées depuis trois cents ans, avaient été volées. Même l'original! Il faut dire que plus personne ne savait lequel c'était: au cours des ans, entre restaurations et mises à l'abri pour protéger le tableau des pillards, vandales et autres révolutionnaires sans culture, on avait un peu mélangé les œuvres... Slomon lui-même, bien qu'expert reconnu, aurait été infichu de reconnaître la vraie Joconde des fausses... de même qu'il avait parfois tendance à confondre la fidèle Ania avec Choupette, sa petite caniche.»

Un casse ahurissant!

En 1925 eut lieu le plus gigantesque cambriolage de tous les temps. En une nuit, les réserves du Louvre furent vidées de tous les exemplaires de *La Joconde* qui y étaient entreposés: 4135 tableaux, plus ou moins peints par Léonard de Vinci.

2378 furent retrouvés au cours des ans, mais l'original, pense-t-on, court toujours!

La presse en parle

« Cette enquête, issue des carnets du célèbre conservateur de l'époque, Slomon Rénarch, nous tient en haleine fraîche du début à la fin. » *Le Dentifrice familial*.

« Une révélation hénaurme! » *L'Amateur d'arts culinaires*.



Sous la coiffe, une mer courage

254 pages.

14 €.

Un patron « coiffe » gratuit à découper.

Extrait

« À partir de l'hiver 1944, les réseaux bigoudens s'intensifièrent. On peut classer, à cette époque, les filières en deux catégories : les Bigoudènes à bigoudis, sorte de « têtes chercheuses » très sensibles aux ondes émises par les sous-marins allemands, qui permirent de les localiser avec une grande précision ; et les Bigoudènes à coiffe, dont les bataillons, largués à haute altitude par les avions de la RAF, semaient la désolation dans les rangs ennemis. »

Des coiffes qui résistent

C'est un hommage appuyé – et justifié – que rend SLP* aux bataillons bigoudens.

Récit enlevé, documentation de première main (la mère de l'auteur a été commandante en chef du bataillon des bigoudis), tout dans ce livre saura séduire les lecteurs férus d'Histoire et de petites histoires.

Le récit du fest-noz du 6 juin 1944 mérite le détour : tandis que les Alliés débarquaient en masse à deux cents kilomètres, les courageuses Bigoudènes à coiffe encerclaient un panzer-commando au son des binious et des bombardes !

La presse en parle

« Ça nous change des histoires d'Ankou. » *BZH News*.

« Une véritable révélation. Le courage breton n'est pas un vain mot ! » *Le Courage breton*.

« C'est bien de mettre en lumière un pan de notre histoire. Il faudra un jour que quelqu'un témoigne du réseau Goémon, dont les brouettes ont charrié tant de messages utiles aux Alliés. » *Le Goémonier libre*.

* Sous ces initiales se cache un des grands historiens de la Bretagne contemporaine, qui n'a pas souhaité apparaître sous son vrai nom pour des raisons de sécurité.



Un homme seul face au complot planétaire...

210 pages.

18 €.

Un brushing pour deux livres achetés.

Extrait

« Mademoiselle Ho avait coincé la tête de Jack Lloyd entre ses cuisses fuselées et marmoréennes. Le sang commençait à ralentir sa course dans la carotide de l'agent du FBI. Dans un brouillard qui allait en s'épaississant, il découvrit, finement brodé avec du fil de coton rouge (en garamond, vu l'exiguïté) sur la culotte de sa tortionnaire, l'inscription: TU VAS MOURIR, ÉTRANGER. Jack, en un bref éclair de conscience, sut qu'il périssait sous l'étreinte de la célèbre Veuve Vietcong. Soudain, une voix s'éleva parmi les surfeurs nazis: "Nous sommes refaits, les gars, ce type n'est pas noir, regardez: sa peau déteint!"

En effet, son fond de teint coulait. De surprise, la Veuve Vietcong desserra légèrement les cuisses... »

Un thriller international

Juillet 1974, Harlem: Jack Lloyd croise dans les rues au volant de sa Ford Torino, sous l'identité du Sixième Jackson Five. Sa mission est d'arrêter les Vietcongs, qui fomentent une insurrection armée au cœur de New York, en manipulant un groupe de surfeurs nazis. Le signal de départ de l'émeute sera le passage de *What Goes Up* de Tyrone Davis, sur la radio QWXY, dans toute la région. Or, cette station de radio est introuvable. Pendant ce temps-là, les surfeurs nazis importent en douce des bidons d'Agent Orange par le port de New York. Seul l'agent Lloyd est en mesure de juguler le désastre qui se prépare.

La presse en parle

« L'auteur a dépensé son avance en cocaïne et en call-girls, le récit s'en ressent. » *Revue française d'Histoire littéraire.*



Peut-on dire l'indicible ?

987 pages, un seul paragraphe!

34 €.

*Des séances de psychothérapie
à gagner par tirage au sort.*

Extrait

« Allais-je allègre alléger ma touffeur en foutant tant et tant? Tandis que je cheminai ainsi intérieurement, me délectant de mes allitérations, je marchai dans une crotte de chien, à moins que ce ne fût un souvenir de crotte de chien écrasée lors d'une autre itération vagabonde. [...] Il m'attendait. Il préparait la cage où, mussée dans le foin frais, je m'étendrais, prête à toutes les nauséabonderies, aux sauvages éructations de mon Cri-Corps. [...] Oh oui! aviliss-moi Vassili, anéantis mon Moi, froisse mon froid désir de Toi. Tends ma tente abyssale aux tendons de mon Ego-Moi arqué sous le cristal de ton regard. [...] Tu me con-pénètres, m'assaille, mon Masai, m'inondes de ton Toi tout à Moi. Le Je s'ensevelit et renaît dans le désir sidérant des substances [...]. »

Une langue réinventée

Le Journal d'Éliane G. (comme le point) fut retrouvé par Damien, l'ex-stagiaire des éditions Sous la Cape, dans le grenier familial. Devenu gérant d'un *hedge fund* prospère malgré une scolarité désastreuse, Damien fit un *breakdown* en découvrant que sa mère avait eu une liaison (réelle ou fantasmée) avec l'éditeur pendant qu'il s'échinait à créer des couvertures de livres inexistantes.

Ce texte, à peine retouché, a plongé la critique dans une perplexité dont elle se remet difficilement: est-on face au chef-d'œuvre inconnu du XXI^e siècle? ou doit-on borner les délires obsessionnels et la graphomanie logorrhéique de l'auteure au strict domaine psychiatrique?

La presse en parle

« Le "prix des Électrices" récompense un chef-d'œuvre. »
L'Assemblée pour tous.



**C* parviendra-t-elle à échapper
aux Zombis berrichons® ?**

221 pages.

14 €.

Roman sponsorisé par Brun'Elle®

Extrait

« C* courait à en perdre son haleine rafraîchie par le chewing-gum Freshaleine®. Sa courte jupe Shorty® se soulevait à chaque pas, révélant un string Ficelle® qui soulignait, plus qu'il ne le cachait, son petit bijou d'amour. Heureusement, la brume protectrice l'enveloppait... Protectrice? pas si sûr... Car si elle avait échappé au Camionneur à la Truelle® qui l'avait prise en stop (oui, celui qui tuait ses victimes à coups de truelle, puis les cachait dans des murs), elle ignorait que Sancoins abritait une terrible communauté de Zombis berrichons®.

Dans le demi-jour, elle poussa la première porte qui s'offrit à elle (une porte Lapairesdeux®, achetée sur Interbette®) et pénétra dans la maison de la presse... C* hurla: la boutique était remplie de zombis, qui faisant son tiercé Gagnant®, qui achetant des cigarettes Tuepoumons®. Il y avait même une zombie auteure qui dédicaçait ses livres! »

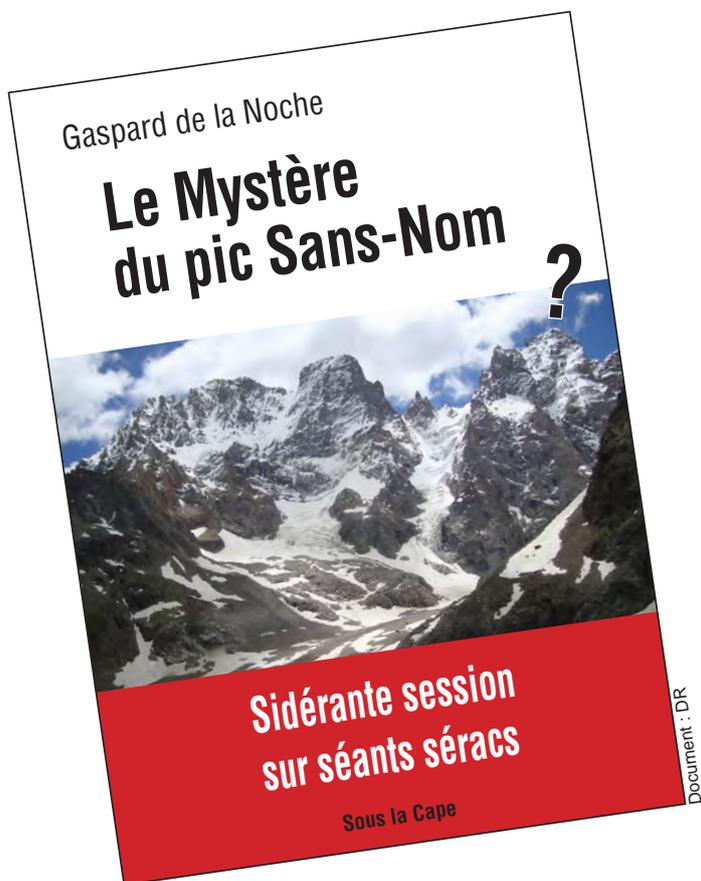
Un cauchemar sans fin

C* va connaître la pire journée de sa vie. Après sa rupture avec Steve, le vendeur séduisant de costumes Biendecheznous®, elle décide de parcourir la France en auto-stop, afin, se dit-elle, de voir du pays et des têtes neuves. Mais c'est un long et douloureux parcours vers son passé qui l'attend: en effet, à Sancoins, dans le Cher, une ville où apparemment il ne se passe jamais rien, elle retrouvera Steve devenu le chef des Zombis berrichons®.

La presse en parle

« On n'y croit pas un seul instant. » *L'Incrédule.*

« Roman d'amour, roman de mots et de maux, c'est une réussite brillante et parrainée par Brillounours®, la marque qui fait scintiller les petits bonheurs de la vie. » *Merchandising et Thérapie de groupe.*



**Montagne et littérature à contrainte :
une réussite !**

192 pages.

13 €.

Préface de l'Inconnu du pic Sans-Nom.

Extrait

« La promotion exceptionnelle offerte par le dictionnaire Robert sur la lette "s" l'avait convaincu. Il sortit sans ses souliers, sans son short, sans son sweatshirt, sans sa sacoche, sans sublimes saucissons secs, sans savoureux sandwiches sauvegardés dans se [ce] sac supprimé sans souci de survie. Ses sonotones sonnèrent sous la sinistre scansion sidérante du surprenant serpent à sonnettes qui sifflait sur son passage. Son sort semblait scellé. »

Fascinante fissure au sommet du langage

Dans une surprenante réflexion rhétorique sur l'alphabet, Gaspard de la Noche entraîne le lecteur vers le pic Sans-Nom – au cœur du massif de San Patronimo – entre l'aiguille Sans-Prénom, le mont Sans-Label (au nord de Cadix), la cime Sans-Sceau, le sommet Sans-Synonyme et le dôme Sans-Homonyme. En un sidérant tour de force, véritable lipogramme inversé, il utilise 83647 fois la lettre «s», innovation qui, n'en doutons pas, fera date. La dernière phrase sonne comme un avertissement, tant sur le logos que sur le pathos, quand l'auteur découvre le cirque de montagnes qui l'entoure comme une menace: «*Se sirque sirculaire me sernait, certainement sirconvenu par les sitoyens de la sité du "s".*»

La presse en parle

« On attend avec impatience la suite, qui sera consacrée au "w". » *Le Magazine des lettres.*

« Nous signalons à nos lecteurs qu'une conférence zera prononzée zamedi prochain à la zitadelle de Zisteron: "Le Myztère du pic Zans-Nom". Aviz aux zamateurs. Zous réserve. » *La Revue des zozoteurs.*



On en prend plein les yeux !

354 pages.

30 €.

Une paire de lunettes 3D offerte.

Extrait

« Brad ouvrit sa cape, sortit son... pistolet à laser projectif modifié et tira à bout portant sur l'Alien 8. »

— Ça t'apprendra à l'attaquer à Doudou! ricana-t-il dans sa barbe en céramique.

L'Alien 8 gigotait, en proie aux pires souffrances ontologiques: son espèce n'était pas préparée à affronter les Garden Dwarfs, seulement les Surfeurs nazis, les agents du FBI et les Papas de Brad. La panique gagna toute la troupe des envahisseurs. Alors qu'ils avaient déjà ratatiné la moitié de l'humanité vivante (sans compter les nains de jardin réduits en tessons) et qu'il ne leur restait plus qu'une moitié à ratatiner avec leur arme secrète, les Aliens 8 regagnèrent en couinant leur vaisseau spatial et disparurent dans l'éther. Un dernier rayon lumineux balaya le sol jonché de débris et inscrivit ce message à l'attention de Brad (qui ne le lut pas, trop occupé à embrasser à pleine bouche Doudou): « Je reviendrai me venger », signé: Igor Croutchev. »

Le premier roman en 3D

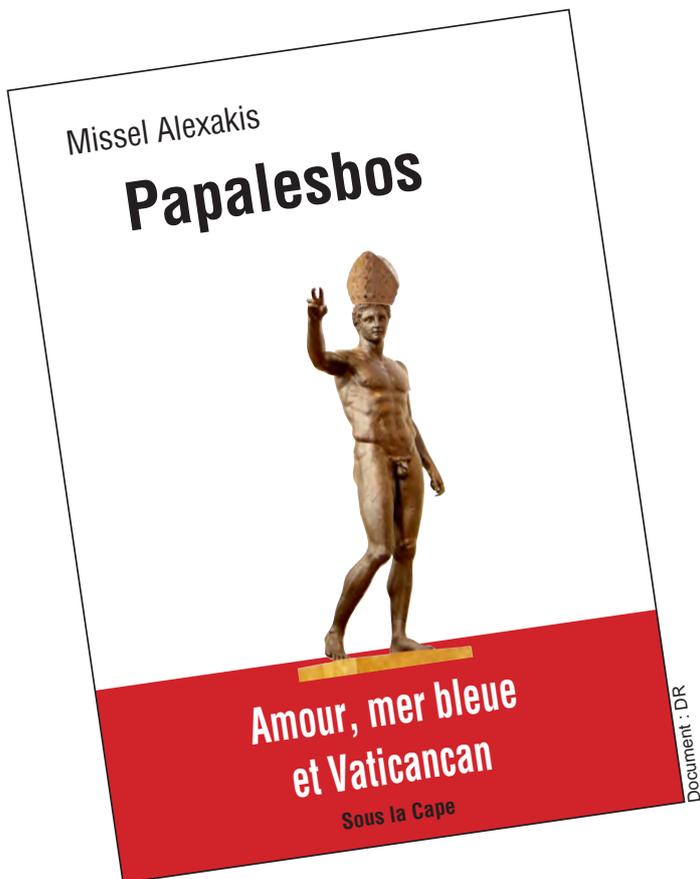
Brad, devenu Garden Dwarf après sa rencontre avec Doudou (voir *Le Nain exponentiel* dans la même collection), affronte une fois de plus les terribles Aliens 8, mais cette fois en 3D grâce aux progrès techniques.

Après les réglages initiaux (la lecture en 3D n'est pas vraiment au point), vous découvrirez les combats traités avec un réalisme saisissant et les Aliens 8 plus moches qu'en 2D.

La presse en parle

« C'était mieux avant... » *Le Lecteur rétrograde*

« Était-ce vraiment utile de sortir un épisode de Brad et Igor en 3D? C'était déjà nul en 2D. En plus, là, ça fait mal aux yeux. » *Le Miroir de l'oculiste*



**Une parabole sur l'Amour
et un prospectus sur une île de rêve...**

122 pages.

10 €.

Une tiare à monter soi-même sous blister.

Extrait

« La fumée blanche sortait du bâtiment. Pape! Jean-Michel était pape! On l'acclamait déjà, se soumettait avec respect à son super-pouvoir et à son goupillon. Mais au moment de s'approcher du balcon, il ne songeait qu'à une chose: ramener Atem dans sa papamobile. Ensemble, ils franchiraient les frontières! Il passerait ses mains dans les cheveux du jeune garçon, caresserait sa cuisse et, repu de plaisir, il crierait au monde qu'un pape est un homme comme les autres. »

Un road-movie sur fond de crise

Après sa rupture avec Octavo, qui a été contraint de rejoindre les bancs du lycée, le plus jeune cardinal de France, Jean-Michel, cherche un endroit où noyer son chagrin. Qui aurait cru qu'il reprendrait goût à la vie sur une île grecque mythique, Lesbos? Persuadé de n'y trouver que des femmes et donc le repos, Jean-Michel n'en croit pas ses yeux: l'île légendaire est peuplée de malheureux en fuite qui rêvent d'un ailleurs. Jean-Michel croise le regard d'Atem, un migrant syrien. Il a les yeux d'Octavo, même si ses dix-sept ans font de lui un homme. Pitié et charité vont peu à peu prendre la forme du véritable amour... Mais le devoir l'appelle: au Vatican, on élira bientôt un nouveau pape.

La presse en parle

« Un drame cornélien qui nous interroge sur la sexualité des prêtres et sur l'état de notre monde. Dommage que ce soit mal écrit et que l'histoire ne tienne pas trop debout. » *La Croix de Bois*.

« Sauvez Lesbos! » *The Daily Gween*.



Troubles amours à Juratrics Park.

168 pages.

11 €.

Incluse, une liane-shibari à faire pousser sur son balcon.

Extrait

« Les lianes de la forêt tropicale fournissaient des cordes à ces adeptes du bondage, les feuilles des grands arbres des lanières acérées. J'étais à leur merci. Le mâle alpha me toisa : "Alors, on fait moins la maligne", dit-il dans son jargon que je comprenais grâce aux dons télépathiques qu'il m'avait transmis. Je frissonnai. Sa queue, majestueusement gorgée de sang, se dressait devant mes yeux. Je ne pourrais hélas pas y goûter avant d'avoir subi une ultime humiliation. »

Bondage au crétacé

La narratrice, CannelleChocolat, qui n'est autre que l'auteure malgré une habile dissimulation de son nom, séjourne aux frais de WWF dans une réserve ornithologique du Paraguay, dans laquelle le directeur élève des dinosaures dans le plus grand secret. Au lieu de s'en tenir à une approche amicale avec ces animaux d'un autre temps, cette salope, qui fantasme depuis toujours sur le sexe énorme des brontosaures, s'efforce d'éduquer ces bites sur pattes à la besogner. Sa méconnaissance des pratiques sexuelles déviantes de ces créatures, adeptes du martinet et grands lecteurs d'*Histoire d'O*, met à mal son projet. Elle doit se soumettre aux brontosaures ! À mi-chemin entre *Cinquante Nuances de Grey* et *Jurassic Park*, cet audacieux récit séduira les amateurs de science.

Quelques avis

« Un brûlot sur la sexualité des dinosaures. » *Le Paléontologue illustré*.

« Une merde de plus déféquée par cette autrice. » Site de chroniques littéraires <http://www.lalitteraturecestpasducul.com>.

Martial Panafiol

Les Georgettes Planantes, une épopée des années 70



20 ans de tournées !

Sous la Cape

Document : DR

L'accordéon stratosphérique vintage !

Suivi de :

« In memoriam Roland C. Wagner ».

820 pages, 60 €.

(Cahier photographique inside.)

Extrait

« À partir de 1975, l'ambiance se dégrade au sein du groupe. L'obstination de Jean-Athanase Micard à faire des reprises des *Electric Prunes* à l'accordéon chromatique décide de son éviction. De fait, les *Georgettes Planantes* sont privées de leader et le groupe doit annuler sa première partie du concert de Daniel Guichard à la foire agricole de Questembert. Cette mauvaise nouvelle n'arrange pas les affaires des membres, endettés par une sombre histoire de radiateur à remplacer pour le *Combi Volkswagen* des *roadies*. Une page cruciale du psychédéisme français manque se tourner en cette période funeste. Après six mois de tergiversations, on fait revenir Micard qui reprend sa place. Cette traversée du désert régénère le groupe qui passe au rock progressif en adaptant *Aqualung* de *Jethro Tull* au flageolet. C'est le premier hit du groupe avec un 45-tours qui comporte sur la face B une autre reprise : *I can see the light* des *Fleur de Lys* avec l'accordéon chromatique de Micard. D'abord inaperçu, le morceau fait son entrée dans les charts à la 56^e place... Certains prétendent que c'est sur un malentendu puisque la pochette du disque était une malfaçon d'un tirage pour les *Rolling Stones* avec une étiquette de relais très facilement décollable... »

Un roadie movie

Une page essentielle du rock psychédélique en France par un témoin privilégié puisque voyageur de commerce pour des machines agricoles.

La presse en parle

« Un livre de référence. » Gus Skorsen, *Psyché Magazine*.



Glamour, Ray-Ban et bigoudis...

276 pages.

18 €.

Préface de Jean-Guy Mauve.

Extrait

«La porte claqua. Elle était déjà dehors, engoncée dans son vieux manteau gris, une petite valise à la main. Au coin de la rue, le taxi l'attendait. "Vite, à l'aérodrome!" En arrivant, elle aperçut Romuald et, derrière lui, comme un grand oiseau déployant déjà ses ailes pour l'envol, le luxueux jet privé qui leur faisait signe. "Où?" Elle fit une petite moue boudeuse: "Ibiza!" Sitôt dans l'avion, elle commença à se changer, sans vaine pudeur; les diamants scintillaient sur sa peau nue. [...]»

La double vie d'une femme fatale

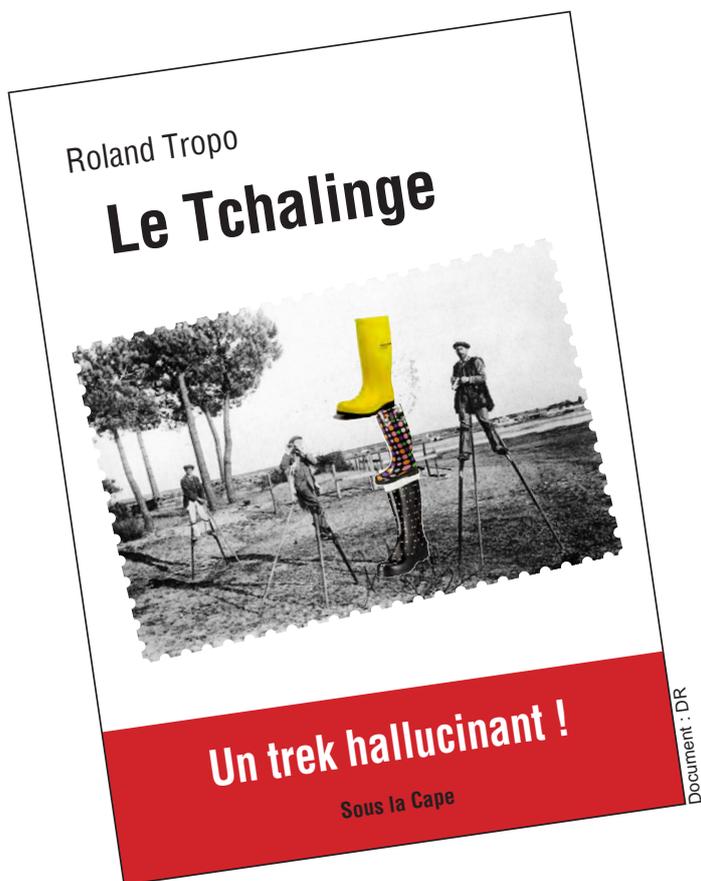
Qui est au juste Dorothée, femme aux multiples visages? Comment cette paisible mère de famille, bien connue de tous ses voisins de Châteauroux, peut-elle ne faire qu'une avec la beauté fatale qui, à certaines époques, hante les palaces internationaux, au bras des milliardaires les plus en vue? Oui, surprenante, déroutante Dorothée! Quel secret se cache sous son apparente désinvolture, quelle blessure mal refermée recèlent ses caprices les plus fous, sa cruauté envers ses riches et trop crédules amants?

Après l'immense succès de *La Reine des Muqueuses*, voici le nouveau roman de Robert Gavier, déjà plébiscité par les usagers de la SNCF au cours de l'opération «Un livre, un train».

La presse en parle

«Une Bovary moderne qui aurait bien tourné...» G. L., *Donna*.

«Rien de surprenant chez cette Dorothée, qui conjugue tous les poncifs romanesques. Un roman à lire aussi vite qu'il a été écrit, ce qui n'est sans doute pas facile...» *Le Fascicule démange*.



Le bonheur est au-dessus du pré...

72 pages, 8 €.

Introduction du capitaine Couque.

À gagner : un aller-retour Tarbes-Lourdes avec l'auteur.

Couverture : concours de dressage de bottes en caoutchouc dans les Landes, 1920.

Extrait

« Il pleut. Ma carte imperméable indique 43° 42' 20" de latitude Nord et 00° 12' 40" de longitude Ouest. J'ai bon espoir d'être au Houga avant la nuit. J'ai dû abandonner mes échasses il y a deux heures, avec mon sac c'était trop dur. Si maman me voyait, elle serait fière de moi. J'ai hâte d'arriver à la frontière du Gers. Les reporters de Sud-West et de La Dépêche-toi donc du Midi m'y attendent afin de m'interviewer. Si je remporte mon Tchalinge, on pourra déménager, s'acheter une vraie ferme, qui sait? Ah oui, maman sera heureuse! Je vois déjà les titres des journaux: "Manon Tropo, une nouvelle vie grâce à son fils." Tiens, revoilà le soleil. Mon béret va sécher, je range mon parapluie de berger. Allons, courage! En avant! »

Un pari fou

Roland Tropo et sa mère vivent dans la misère et dans les Landes. Un jour, Roland décide de relever le Grand Défi (« Tchalinge », comme on dit dans la région) : rallier Souprosse au Houga en franchissant la rude frontière qui sépare les Landes du Gers. Soit 54 kilomètres semés d'embûches et de chausse-trapes. Échasses astiquées, sac paternel du Vieux Gambeur au dos, lesté de ventrèche et de trois magrets séchés, il s'élance. Quand s'annonce un orage violent avec risques de submersion sur tout le Gers, Roland continue, il va se battre. Tiendra-t-il jusque'au bout ?

La presse en parle

« On pense inmanquablement à Joyce et à son monologue de Molly Bloom, la ponctuation en sus. » *Les Inraques*.

« Le sac à dos est total vintage. Quant au bistrot-charbon du kilomètre 28, c'est définitivement *The place to be*. » *Helle Mag*.



Un livre qui vous mord profondément.

312 pages, 18 €.

Préface de Jean Sivanu.

Inclus, un dentier à monter soi-même.

Extrait

« On entendit soudain dans la cuisine un bruit de verre brisé : tout le monde se précipita. Hélas ! il était trop tard. Le dentier tout neuf gisait, cassé en trois morceaux, sur la terre battue. Alors, je vis pour la première fois les larmes couler sur le visage de ma mère. C'était une femme de caractère : le lendemain, elle était souriante ; mais son sourire s'ouvrait à nouveau sur un trou béant, mal masqué par la chair affaissée de la lèvre supérieure... »

Un témoignage poignant sur les grandeurs et misères de la France rurale

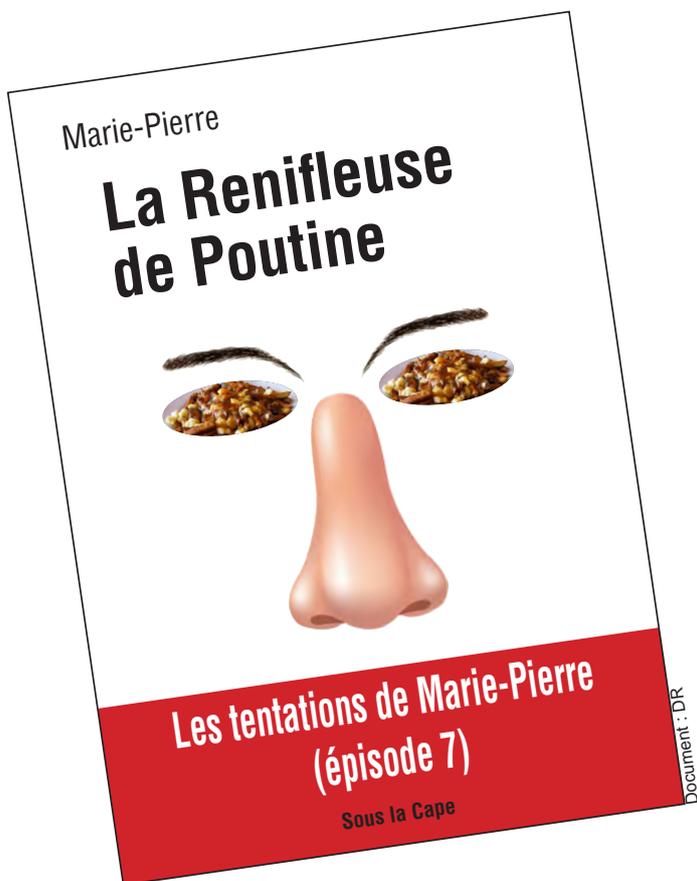
L'auteur, neuvième d'une famille de onze enfants soumise à la violence chronique d'un père alcoolique, évoque son enfance dans le Poitou où ses parents, pour nourrir leur maisonnée, ne disposaient que du maigre rapport de quelques arpents de tourbe. C'est surtout l'admirable figure de la mère qui se dégage de cette autobiographie, cette mère dont les enfants verront les dents tomber l'une après l'autre, parce que, faute d'argent, elle doit renoncer à se faire soigner...

La presse en parle

« Un témoignage poignant, dont l'âpreté réaliste est compensée par l'évocation des joies simples de la vie d'autrefois. » *Paris Flash*.

« Le pathos débridé finit par agacer le lecteur. Restent quelques belles descriptions de nature. » Bernard Pavot, *La Charentaise libre*.

« Depuis *La Promesse de l'aube*, aucune figure maternelle n'avait été évoquée avec autant de justesse, même si Louis Chavagne force un peu la note par endroits... » *Lecture et Sport*.



Une gourmandise à risque...

123 pages, 8 €.

*Sur présentation de ce livre, une remise de 10 %
dans nos restaurants partenaires.*

Extrait

« Elle avait empaqueté ses p'tits. Pas le temps de fucker le chien : dissimuler des kilos de skouik-skouik et de la sauce brune en sachet n'était pas un travail d'amateur. Si l'opération capotait, ce serait le procès et la prison. Pour se donner du courage, elle se répétait :

– Pense à ce pied de nez au Québec : tu dégusteras bientôt chez toi ces frites molles et prohibées. »

Elle a la frite!

Marie-Pierre est une globe-trotteuse. Sa passion? Rappporter de chaque pays une spécialité culinaire. Cette fois, les choses se corsent au Canada : il est strictement interdit d'exporter les ingrédients de la « poutine », dont les Québécois conservent jalousement la recette. Mais rien n'arrêtera cette gourmète qui, en 1954, franchit le mur de Berlin pour rapporter des valises de Ketwurst et qui, pour les beaux yeux des calamars farcis au riz gluant, connut les géôles coréennes dont elle s'enfuit avec brio. Encore un défi à relever pour la téméraire Marie-Pierre!

La presse en parle

« Quelle sobriété stylistique pour un plat indigeste. Recommandé pour le cycle 3. » « Pour un nouveau collègue », *Le Pédagogiste*.

« Déçu! J'aurais dû lire le résumé. Je me suis fait avoir par le titre. Je m'attendais à une histoire pornographique. » P. L.

« Tabarnak d'ostie de crisse de câlce! Foutez-moi ce livre aux vidanges! » *Le Québécois littéraire*.



Le roman testament d'Hermann Kranke.

220 pages.

20 €.

Appendice de Steve Austin.

Extrait

« Herr Klaus fit son entrée, entouré de sa garde de ninjas blancs du Limousin et d'une escouade de surfeurs nazis. Il était également accompagné d'Hartmut. Herr Klaus toussa brièvement avant de s'adresser à Paméla :

– Ach, ma chère, je fous présente Hartmut. C'est mon fidèle factotum et mon exécuteur des hautes œuvres! Voyez-vous, il a sauté sur une mine au siège de Berlin et puis Kaputt plus... plus de... ach comment dites-vous? Plus de bitte, voilà! Mais notre science nazie a su créer un ersatz avec de la Frankfurter premier choix et des transistors prélevés sur un poste Blaupunkt. Nous avons fabriqué le premier chibre bionique national-socialiste, foilà!!! Le temps de tirer sur la ficelle qui actionne le démarreur et Hartmut vous fera eine kleine démonstration.

Il y eut un murmure impressionné parmi les surfeurs nazis.

– Vous ne m'intimiderez pas, Herr Klaus, fit Paméla avec un rire de gorge. J'ai été playmate du mois d'avril 1967!

– Ach!... cette playmate?

Le murmure se transforma en silence consterné... »

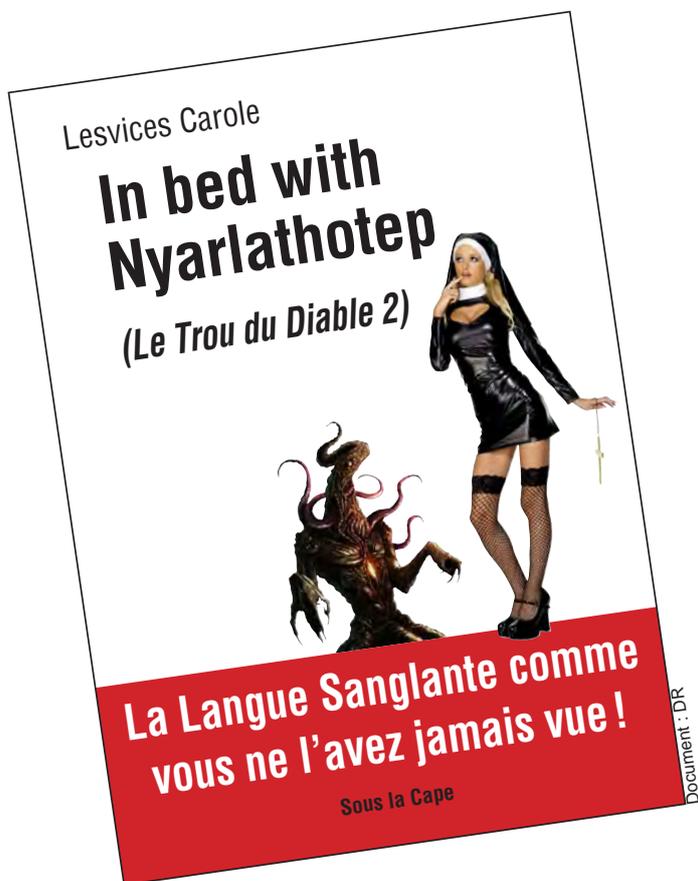
Amour et passion à l'ère bionique

L'agent spécial Paméla trouvera-t-elle l'amour en compagnie de Herr Klaus ou choisira-t-elle la virilité trouble d'Hartmut? Sur cette toile de fond passionnée, nous verrons les surfeurs nazis défendre l'intégrité d'Hartmut face à la mutinerie des ninjas blancs du Limousin tentés par la technologie nazie.

La presse en parle

« Ce roman, c'est de la bombe. » *Science & Vit Nitro*.

« Une histoire vraie basée sur des témoignages vécus. »
Jaimie Sommers, entretien à *Top Télé Maximum*.



Alice au pays de Cthulhu.

69 pages.

8€.

Préface de H. P. Loft-Kraft.

Extrait

« L'Égyptien se mua en une abjection rampante, puis son apparence se stabilisa. Sœur Bénédicte avait devant elle une créature cyclopéenne aux griffes acérées. À l'endroit où aurait dû se trouver son visage, une langue gigantesque ondulait avec obscénité. Que de possibilités laissait présager l'appendice ! Bénédicte, naguère pudibonde, en mouillait déjà sa culotte. La créature s'en aperçut et étira la chose vers elle avec un hululement séducteur. »

Retour dans le Trou du Diable

Alors qu'un vieillard affublé d'une cloche attire Sœur Bénédicte dans un univers parallèle en lui promettant de retrouver Alice, sa complice de couvent portée disparue depuis peu, la religieuse aperçoit un snark en goguette. Attirée par l'animal légendaire, Bénédicte se lance dans une chasse sans relâche. Elle finira par comprendre son erreur lorsque le snark se révélera être un shantak, créature mi-oiseau mi-cheval qui la montera sans vergogne, lui faisant découvrir les plaisirs des sens avant de la livrer à son maître, un beau gosse basané plus connu sous le sobriquet de Nyarlathotep, le Chaos rampant !

La presse en parle

« Le Mythe de Cthulhu, en version à poil. » *Ouèrde Teil.*

« Une descente dans les tréfonds de l'inconscient sexuel en quête de l'exacerbation transcendante de l'être et du non-être entropique par la déification de l'objet du désir. Fascinant ! »
Freud Connexion.

« Une nouvelle à faire fondre sous la langue en attendant *De l'autre côté du mouvoir* et *Alice au Lidl.* » *Boiron.*

William Tinchant

Le Nain vous salue bien



Grand cru audiardesque

Sous la Cape

Photo : William Tinchant

Le Nain porte Nawak.

365 magnums pages.

69 frs.

Extrait

«*Émilie regarde fixement le sol où deux dents, fraîchement déchaussées, gisent à côté de leur propriétaire, puis se tourne vers Le Nain.*

– *Non, mais t'es sérieux, là?*

– *Ben quoi? Il commençait à être vulgaire. J'ai juste voulu lui coller une pichenette pour calmer ses ardeurs!*

Elle considère à nouveau le mec allongé sur le sol.

– *Là, c'est un calmant pour 24 heures que tu lui as administré! Avec un petit bonus dentaire en prime. Je te signale que les chicots, c'est dans la bouche, normalement, pas à côté.*

Le Nain hausse les sourcils.

– *Il a sûrement un problème de carence, assène-t-il en faisant la moue. Genre manque de vitamine D...*

– *Ah oui, bien sûr. La vitamine D. Oui, oui. J'aurais dû y penser, rétorque Émilie, dépitée. Je ne sais pas pourquoi, mais je sens que la nuit va être folklorique.»*

Des ratiches dans le cassoulet

Le Nain. Ça pourrait être rigolo, comme blase. Sauf que, quand c'est porté par un gus de 1,95 m et 110 kg qui pratique plus l'ovalie que l'entrechat, l'envie de faire de l'humour patronymique à deux balles pour vous faire mousser devant vos potes vous passe brusquement.

Quand la petite Émilie débarque avec ses grands yeux, sa tronche façon punching-ball et ses emmerdes au cul, c'est Noël avant l'heure, avec distribution de ratiches pétées et autres bourre-pifs, généreusement offerts par la maison Le Nain.

La presse en parle

«*Le Sud-Ouest enfin à l'honneur.*» *Le Canard déchaîné.*

«*Un pivot dans la littérature.*» *Dentiste international.*

«*Ça envoie dans les 22.*» *Quinze.*



L'escadrille, ça trompe énormément !

360 pages.

20 €.

Cabier photographique, cartes et croquis de l'auteur.

Extrait

« James Doolittle, malgré les apparences, ne quitta pas le Massachusetts Institute of Technology (MIT) mais intégra la section 917 chargée de l'aérodynamique des gros porteurs. Les essais en soufflerie persistèrent à donner de mauvais résultats, d'autant plus frustrants que le futur général raflait tous les records au milieu des années vingt sur des « appareils » plus conventionnels. Il fallait se rendre à l'évidence, l'éléphant présentait de piètres performances en raison d'un problème de conception. L'adoption de spécimens asiatiques au lieu d'éléphants d'Afrique réduisit médiocrement les problèmes de traîne dus aux oreilles et provoqua même une instabilité à faible vitesse analogue à ce qu'ont rencontré les F104 dans les années soixante. L'avancée des recherches faillit être compromise en 1937 par une indiscretion de Doolittle lui-même après une soirée arrosée, où il lui sembla apercevoir des prototypes faire des essais dans le bar. Bien que la fuite fût circonscrite, on dépêcha la division Disney pour une opération d'intoxication de la population. Dumbo sortira en 1939, suffisamment tôt pour tromper les forces de l'Axe. Hélas, la première escadrille ne fut jamais opérationnelle durant le conflit mondial. Sa seule mission fut un essai de largage de crottes sur des troupes. L'effet psychologique fut intense, mais de peu de portée... »

Guerre secrète dans les airs!

Juan Ramon Mirador explore les archives secrètes de l'USAF et livre un document explosif sur les armes secrètes des Alliés.

La presse en parle

« Épatant! » Icare Magazine.

Gusano Mezcalero

Ninja Mexicana et les Filles Tortillas



**El luchador tient enfin
sa récompense !**

Sous la Cape

Document : DR

Olé olé !

280 pages.

22 €.

Traduit du nahuatl par Lesvices Carole.

Extrait

« *Chica Bambina avait retiré son treillis et revêtu une tunique translucide qui ne masquait rien de ses charmes. Elle lança une œillade au luchador et entrouvrit le rideau de dentelle, révélant un groupe de Filles Tortillas en train de se tortiller. Il en dénombra six, toutes aussi épicées les unes que les autres.*

– *Pour toi, mon guacamole, déclara Chica. Elles adorent les burritos.*

– *Et si tu goûtais le mien, pour commencer? proposa Mexicana en délaçant son costume.*

Alors que les Filles Tortillas continuaient de se frotter les unes contre les autres avec de petits frémissements sonores, la tunique de Chica Bambina glissa sur le plancher. »

Fourrage de burritos et garnissage de tacos

Depuis qu'il était parvenu à sauver le Mexique de l'invasion des Hommes Tequila, Ninja Mexicana, le plus grand luchador du pays, rongea son frein en attendant la récompense promise par le gouvernement. C'était sans compter sur l'imagination fertile de sa complice militaire Chica Bambina. Rapportant d'un laboratoire secret de la coalition mexicanomartienne des créatures mi-fille mi-tortilla à l'appétit sexuel insatiable, elle les lui offrira pour une nuit à laquelle elle ne se privera pas de prendre part.

La presse en parle

« Des prouesses sexuelles tenant à la fois du parcours du combattant et de la lucha libre. » *Le Petit Racoleur.*

« On voudrait bien la recette! » *Cuisine et Mamelon.*

« On est étonné de la souplesse des tortillas dans toutes ces positions. » *Sciences & Kamasutra.*



Un petit coin de paradis...

158 pages.

13 €.

Un sporran offert pour deux exemplaires.

Extrait

« — Laisse-moi te montrer, dit-il en lui faisant un clin d'œil.

Brian prit une profonde inspiration, plia ses jambes couvertes de longs poils roux, saisit la grume, se redressa et fit voler la lourde charge. Le tronc s'abattit sur le sol dans un grand fracas, non sans avoir effectué le quart de tour réglementaire.

— Splendide! s'exclama Sarah, rougissante.

L'attention de la jeune Française ne se portait cependant pas sur l'exploit: son regard avait glissé sur le corps athlétique du bel Écossais.

Brian avait revêtu un mignon petit kilt qui lui faisait un cul d'enfer. Tout à ses efforts, le sportif n'avait pas prêté attention au souffle taquin qui s'était engouffré sous le tissu et l'avait légèrement soulevé. Sarah en était profondément émue. »

Une romance so sexy

L'amour au cours d'un séjour linguistique? Sarah en rêve. Édimbourg lui ouvre les bras; elle aimerait que Brian, ce merveilleux athlète de Caber, lui ouvre son cœur. Mais c'est son kilt que cet Écossais pur malt ouvre devant les yeux ébahis de notre héroïne.

La légende dit-elle vrai? L'air frais d'Écosse caresse-t-il tendrement les attributs virils de ces hommes fiers et poilus? Quelle sera la réaction de cette *frenchie* venue pour travailler la langue? Enfin, Brian réussira-t-il à planter son tronc d'arbre?

Laissez-vous séduire par cette romance qui sent bon la tourbe!

Avis de blogueuses

« Je kiffe trop les Écossais, ils en ont entre les jambes! »

« Oh oui, on en redemande, Brian, montre-moi ton tronc d'arbre! »



Jarretelles, crucifix et parabellum.

250 pages.

20 €.

Exemplaires de tête sur pain azyme.

Extrait

« Anita de La Cruz s'avança dans la travée vers l'autel. Soulevant sa robe de bonne sœur, elle sortit le Tec-9 semi-automatique qui était coincé dans sa jarretière ornée de petits crucifix en vieil ivoire. Les 9 mm Parabellum à tête creuse commencèrent à découper la première vague de surfeurs nazis. Dom Vincenzo avait eu le temps de rouler derrière le premier pilier pour recharger son Glock 23. Mais, soudain, un encensoir roula jusqu'à ses pieds. Il vit une étrange vapeur verte s'en échapper. Dom Vincenzo sut qu'il était trop tard : le gaz paralysant avait déjà commencé son œuvre. Fébrilement, il chercha des yeux le confessionnal spécialement marqué par le Service et qui contenait dans une cache secrète les hosties antidotes. Pendant ce temps, les surfeurs nazis continuaient leur avancée inexorable sous les balles d'Anita...

Dans les hauteurs de la cathédrale, Piotr Lorendoff commandait sa légion de pilleurs de troncs pendant la manœuvre de diversion. »

Les finances du Vatican au plus mal!

Une bande internationale, aidée de surfeurs nazis, entreprend d'appauvrir le Vatican en pillant les troncs des églises du monde entier. Dom Vincenzo et son assistante Anita de La Cruz, la rappeuse catho, prennent la piste des dangereux malfaiteurs et ne tardent pas à découvrir un complot pour la restauration de l'URSS. Notre sympathique duo parviendra-t-il à contrer le retour du Mal?

La presse en parle

« Un opus admirablement documenté, d'un vérisme époustouffant! » *Mots fléchés Force 10.*



**Version mp3 disponible, sifflée par Micheline Dax
avec Sergeï Popov au Thérémin.**

1001 pages, 4 999 €.

Préface de Clôde Veau-Rions.

Moitié prix pour les anciens membres du Mouvement raëlien.

Extrait

« *Doré dosolfala réfasolfa!* »

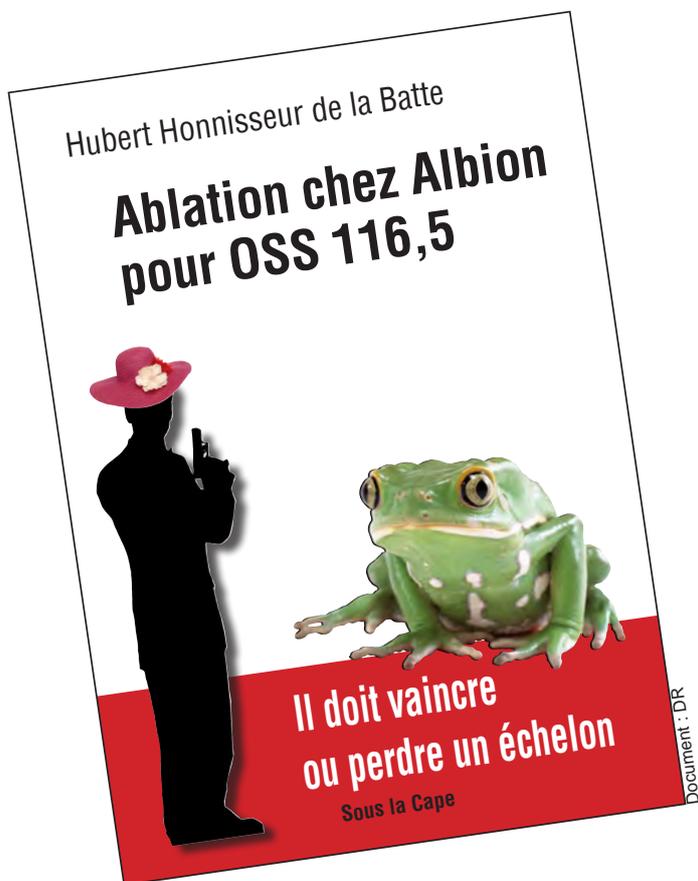
La vérité telle qu'elle fut révélée à l'auteur

Alors que Misirési dormait à la belle étoile dans la forêt cantaloue, une comète atterrit à quelques mètres dans une haie de noisetiers. Deux êtres en sortirent dans une lueur phosphorique. Ceux-ci s'adressèrent à lui en solrésol, la langue des origines, véhicule du Verbe théorisé par François Sudre dans un livre publié en 1866. Ce qu'ils lui disent est aujourd'hui minutieusement restitué dans cet ouvrage. On y apprend que les révélations qui furent faites dans les années 70 avaient été mal interprétées, barrière de la langue oblige. On découvre les erreurs fondamentales du darwinisme et du dessein intelligent. L'humanité découlerait d'une partie de jambes en l'air entre une créature de l'espace et une nymphe arc-en-ciel arcturienne. Celle-ci aurait mis au monde un homme et un millier de femmes qu'il aurait eu la charge de féconder, donnant ainsi naissance à l'humanité. En tant que dépositaire de ce message, Misirési est désigné comme le prophète ultime, celui par qui l'humanité déliquescence retrouvera sa vigueur. La nymphe arc-en-ciel vit aujourd'hui en lui, elle y a été inséminée par les êtres de l'espace et elle attend de procréer de nouveau. Misirési lance donc un appel à toutes les femmes qui voudraient participer à la renaissance humaine mondiale et se propose de les féconder du principe créateur de la nymphe.

La presse en parle

« majQa' » *Klingon Magazine*.

« G rin conprit. » Damien, 3^e spé.



Froggy for ever.

160 pages.

13 €.

Préface d'Alexandre-Benoît B., agent connu.

Extrait

« Le général Blégeaud, l'air las, prit la parole :

– Agent OSS Cent Seize et demi (116,5), vos aventures dans la Creuse il y a six mois furent un succès, salué à juste titre par la hiérarchie. Mais votre mission en Corée du Nord a été un échec total. Nous avons dû exfiltrer deux millions de personnes. Ce qui n'est pas rien.

– Ben oui, chef.

– Vous savez que si vous menez à bien votre prochaine mission, appelons ça une dernière chance, hum, vous deviendrez officiellement l'agent OSS Cent Seize virgule six (116,6)?

– Ben oui, chef.

– Vous n'ignorez pas qu'il existe cependant un frein à votre avancement, OSS Cent Seize et des poussières : la langue anglaise. Avez-vous progressé?

– Ben oui, chef.

– Allons-y. "Savez-vous pour qui vous vous battez"?

– Aïe Faïte faure Ze Fridomme of Ze France, sir.

– Bien. Vous vous envolerez ce soir pour Londres. »

Le quotidien d'un homme de l'ombre

Rien de plus banal, croit-on, que la vie d'un contre-espion du SDUC. Et pourtant... L'agent 116,5 joue en effet sa carrière, et sa vie, chez la Perfide Albion. Pubs louches, cottages faussement tranquilles, opaques ambassades : le danger est partout, le suspense est total. Jusqu'à l'ablation finale...

La presse en parle

« Pourquoi la France et son corps d'élite, le contre-espionnage, sont-ils montrés sous un jour dégradant? C'est tout simplement scandaleux! » *Vapeurs actuelles.*



Que se cache-t-il sous la cape ?

250 pages.

17 €.

*Postface et traduction du kachoube
par Adhémard Delors.*

Extrait

«Le voyageur aurait semblé égaré à un observateur ignorant. Lorsque sa silhouette encapuchonnée franchit les portes de la ville, personne ne daigna lui adresser la parole mais chacun le lorgna pourtant du coin de l'œil. On savait ce qu'il faisait là et qui l'avait fait mander. Sa réputation n'était plus à faire. C'était l'Homme à la Cape, le Fléau des Vampires! Et il avait une mission: éradiquer l'engance démoniaque qui terrorisait le peuple.»

Sous la cape, aïe aïe aïe!

1475, la Roumanie médiévale est le théâtre d'une nouvelle vague de vampirisme. Un voyageur anonyme vêtu d'une cape sillonne le pays pour traquer et éradiquer les créatures infernales. Son arme? Une particularité physiologique qu'il entretient depuis des décennies en se nourrissant presque exclusivement d'ail, cuisiné à toutes les sauces. Le pays regorge de légendes ancestrales narrant les exploits du Fléau des Vampires, mais on ne peut qu'être surpris lorsque l'on découvre la méthode employée, car sous la cape il n'y a qu'un homme râblé, nu comme un ver, qui achève ses proies en lâchant des gaz imprégnés de l'odeur de l'ail qu'il ingurgite.

Un roman basé sur une histoire vraie confirmée par des vampires survivants.

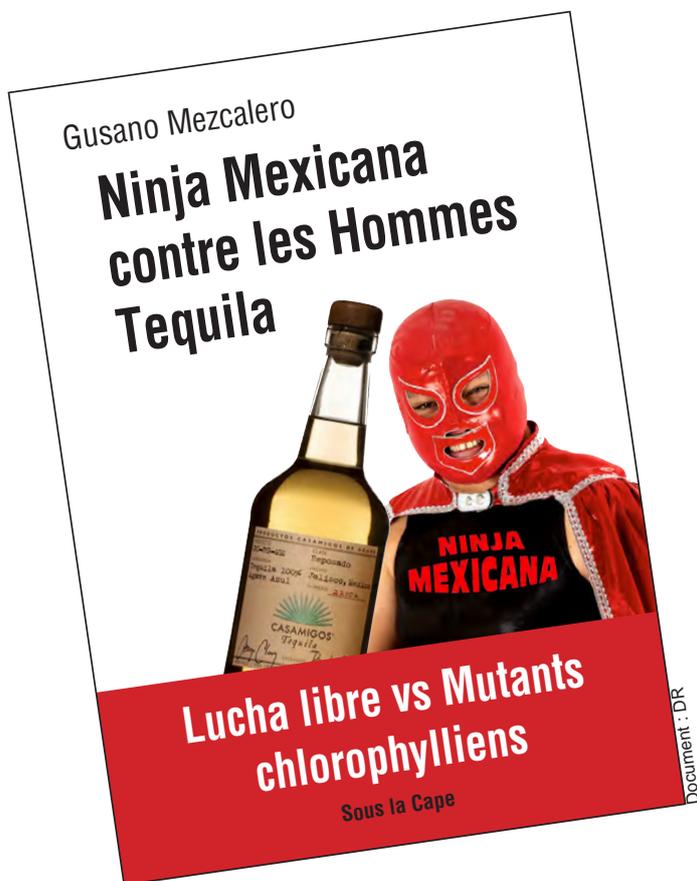
La presse en parle

«Navrant.» *Télébaba.*

«Un roman indigeste qui laisse un arrière-goût amer.»
L'Espresso.

«Le plus grand roman de cape et de pets de tous les temps!» *Made Mouvise.*

«Il pue, il pète, il prend son cul pour une trompette.»
Miquet Parade.



Tchica tchica tchic aïe aïe aïe !

320 pages.

24€.

Traduit du nahuatl par Sylvain R.é.

Extrait

« L'alcool coulait à flots dans les rues de Mexico. Sous la chaleur ambiante les Tequilien se diluaient lentement les uns dans les autres. D'une figure acrobatique digne de ses meilleurs combats, Ninja Mexicana parvint in extremis à les embouteiller puis il déclara, comme à son habitude: "Muy bien, muchachos." »

Une expérience à haut risque

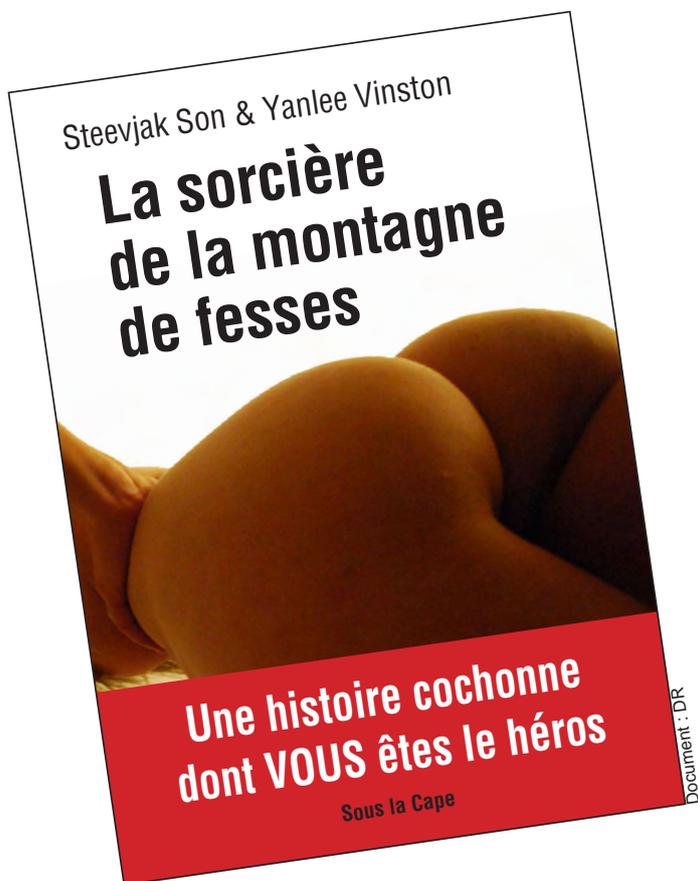
Ninja Mexicana est un luchador redouté de tous dans le milieu de la Lucha libre. Lorsqu'une expérience microbiologique menée conjointement par le gouvernement mexicain et les services secrets martiens tourne au cauchemar, entraînant la mutation éclair de milliers de plants d'agaves, c'est tout naturellement que l'État fait appel à lui. Les Hommes Tequila qui résultent de la fermentation express en présence d'agents mutagènes extraterrestres se révèlent des créatures anthropophages impitoyables. Seules l'expérience de centaines de combats victorieux et l'assistance de la jeune militaire Chica Bambina, commando des forces spéciales cubaines munie d'un lance-flammes surdimensionné, arriveront peut-être à sauver l'humanité de l'apocalypse. Mais pour combien de temps?

La presse en parle

« Splendide! On évoque déjà une adaptation cinématographique sous la houlette de Robert Rodriguez, avec Danny Trejo dans le rôle de Ninja Mexicana et Salma Hayek dans celui de Chica Bambina. » *Made Mouvise.*

« Un nanar en puissance. » *Télébaba.*

« ¿ Me llamo Juan y tú cómo te llamas? » *L'Espagnol facile.*



**Le premier livre-jeu de l'Histoire
avec du cul dedans!**

350 pages, 24 €.

Traduit du taïwanais par Lesvices Carole.

Une version féminine en préparation!

Extrait

« 221.

Après avoir longuement caressé ses seins oblongs, puis enduit son corps d'onguent de perversion, la sorcière vous invite à vous approcher et s'accroupit dans la mousse fraîche. À la vue de son entrecuisse ainsi exposé, vous sentez votre sexe déchirer les coutures de votre pantalon. Vous décidez de retirer vos vêtements et de répondre à son appel.

Si vous souhaitez la prendre en levrette, rendez-vous au 45.

Si vous souhaitez la retourner pour un missionnaire en bonne et due forme, rendez-vous au 113.

Si vous préférez tenter la porte de derrière, rendez-vous au 389.

Si la fessée vous excite, rendez-vous au 400. »

Le renouveau du livre-jeu!

Dans ce livre à la manière des « livres dont vous êtes le héros » des années 1980, vous incarnez un missionnaire chargé de convertir à la parole du Christ l'infâme sorcière de la montagne de fesses, que certains qualifient de succube du fait de sa beauté diabolique. Mais celle-ci ne se laissera pas apprivoiser si facilement malgré son apparente ouverture d'esprit. Il faudra faire preuve de persévérance et être à la hauteur de son appétit sexuel pour parvenir à vos fins.

Nécessite deux dés à six faces, un crayon, une fiche de personnage et un zob pour jouer.

La presse en parle

« La révolution sexuelle ludique! » *Jeux de dames.*

« Une aventure assez difficile. Il faudra s'y reprendre à plusieurs reprises, la plupart des parties se terminant par un arrêt cardiaque ou une crise de priapisme. » *Que suce Bella.*

Dédé l'Anachorète

Brad et Igor L'ultime dernier combat



À plus de 80 ans, Brad et Igor
reprennent du service !

Sous la Cape

Document : DR

Le premier roman en QR-codes...

2 pages.

10 €.

Un casque audio en pâte d'amandes en bonus !

Extrait

«*Le vaisseau des Aliens 9 était à peine arrimé sur le sol glacé que Brad avança au-devant des ennemis, qui sortaient en hurlant dans une langue inconnue. Brad n'allait pas très vite, à dire vrai, avec son déambulateur thermoguidé à rétroplanning absorbé. Et sa main, qui tenait le désintégreur X45v76r3456 réglementaire, tremblotait salement. Pouština voulut l'aider.*

– *Non... cria Brad en crachant son dentier de mauvaise qualité. Ne fous echposez pas, chère Pouchtina. Che fais les chigouiller à moi tout seul, chešt chûr!*»

Le premier roman en QR-codes!

Fruit d'une longue recherche dans les laboratoires de Sous la Cape, *Brad et Igor, l'ultime dernier combat* représente une innovation majeure dans l'édition numérique pour feignants: il suffit au lecteur ratatiné par l'huile solaire sur une plage méditerranéenne de scanner d'une main alanguie le QR-code ci-dessous pour commencer la lecture.



La presse en parle

«Une innovation technique majeure!» *Sous la Cape News.*

«Encore plus nul que les autres titres de la série!» *Alien Innov.*



*Alors que le sournois
Gaspard de la Noche tente
d'entraîner le chaîte Horace-
Bénédict de Saussure dans
un lupanar chamoniard,
qu'il lui indique d'un doigt
de bronze sur les pentes
du mont Blanc, Pierre
Charmoz (en pied) leur
suggère, dans une direction
diamétralement opposée,
un établissement meilleur
marché, où le ratio satis-
faction / coût est optimal.
(Photo : Jacques Balmat.)*

Les auteurs

Missel Alexakis

Missel Alexakis est né en 1952 dans la banlieue parisienne, d'une mère grecque et d'un père qui avait un cheveu sur la langue. Alors qu'il voulait devenir prêtre, la vie de Missel a basculé lors d'un voyage organisé par la compagnie des cars cristoliens (pour la modique somme de 4 599 francs tout compris) à Mykonos où il s'est livré à corps perdu au stupre avec un jeune pâtre de l'île. Comme Dieu lui est apparu et lui a demandé de se retirer illico presto, il a gardé un arrière-goût de ce *coitus interruptus*. *Papalesbos* lui a permis d'extérioriser ses démons intérieurs.

Ariane

Pseudonyme utilisé par une jeune femme (devenue jeune homme après son opération) pour narrer des aventures à peine croyables mais véridiques, publiées sous le titre *Chez les Cruelles*. Certains exégètes ont voulu voir dans la figure charismatique et inquiétante de Maîtresse B., la troublante domina du livre, une évocation d'une styliste bien connue, voire d'une femme politique ayant été nommée ministre sous un précédent gouvernement. Mais ces hypothèses, qualifiées par l'une des intéressées d'« insinuations », n'ont jamais pu être corroborées. Sur Internet, on trouve la trace ancienne d'une

«Maîtresse Bea»... Quoi qu'il en soit, si elle existe, l'éditeur serait heureux de faire sa connaissance pour des séances à domicile. Prendre contact sur le site www.souslacape.fr.

Alou Badien

Formé à la difficile école de la philosophie mathématique (à ne pas confondre avec la mathématique philosophique, dont les fondements ont été clairement établis au XXX^e Congrès de l'Association des mathématiciens philosophes, qui s'est tenu à Sancoins en février 2013), Alou Badien se destinait d'abord à l'enseignement en premier cycle. C'est en prenant conscience que ses élèves de CM2 «n'entraient couic» aux attracteurs étranges de Lorenz ni aux espaces de Lobatchevski que Badien décida de fonder sa propre unité d'enseignement, que de nombreux détracteurs ont assimilée à une dérive sectaire. Badien s'en défend : le Temple de la vérité de pi, s'il fonctionne avec des gradients (niveaux) chez les adeptes, et si ceux-ci sont priés d'apporter tous leurs biens à leur entrée au Temple, le Maître explique que, à la manière des Pythagoriciens, ceux qui souhaitent quitter le Temple peuvent repartir en emportant le double de ce qu'ils ont apporté. À ce jour, aucun adepte n'a souhaité reprendre ses cliques et ses claques. La formation est découpée en périodes rigoureuses. Comme dans certains jeux vidéo, on ne peut accéder à un niveau supérieur qu'après avoir glané des «trophées» (ici, des Sublimes Nombres), et on peut rétrograder d'un niveau supérieur à un inférieur en cas de mauvaises réponses ou d'incapacité à résoudre une énigme. On cite le cas d'un adepte à qui fut posée l'angoissante question : « Monsieur et Madame Enfant ont deux filles, comment s'appellent-elles ? » Il trouva la bonne réponse : Hélène et Ludivine Enfant, mais fut incapable de les inscrire dans les schémas de parenté chers à Lévi-Strauss, fournisseur exclusif depuis

trois générations de l'École des philosophes mathématiciens à laquelle adhèrent Badien et ses disciples.

Emily Bedford

Emily Bedford, de son vrai nom Jeanne Gaufrette, est née à Neuilly en 1960. La jeune fille présentant des dispositions pour la littérature, elle fera des études de lettres et de linguistique. Sa thèse de doctorat, «Il ferait beau voir, Simone! Étude sur l'existentialisme dans la sphère privée», rencontre un succès d'estime dans le landernau universitaire.

Devenue journaliste dans un quotidien régional, elle s'intéresse aux faits divers. Ces actes fous, cette sexualité souvent criminelle, ces meurtres en famille la fascinent. Elle s'en fait une spécialité. Mais arrive la crise économique: Jeanne est licenciée.

Elle écrit alors, sous le pseudonyme d'Emily Bedford, pour les éditions Charlequin. Un boulot alimentaire, pense-t-elle, mais très vite elle se prend au jeu. *Secrétaire amoureuse, Un mariage d'amour, Le Maître du Manoir, De plume et de vent*: ses premiers titres la font connaître. Peu à peu, les éditions Charlequin se décorsètent. Les titres changent: *Sexy Boss, La Servante de feu, Prenez-moi, Milord!, Retiens-toi chuis pas prête!, Mais qu'est-ce que tu fais...*

Avec quarante titres à son actif, Emily est l'une des meilleures plumes de la maison. Son plus grand succès, *Le Petit Chose et les Deux Orphelines*, s'est vendu à deux cent mille exemplaires.

L'Orée du bois, son dernier ouvrage à ce jour, paraît aux éditions Sous la Cape en 2016.

Pierre-Laurent de la Boétie

Pierre-Laurent de la Boétie est le pseudonyme d'un écrivain prolifique qui s'est illustré particulièrement dans la littérature érotique et BDSM. Fondateur d'une maison d'édition qui a révélé maints talents littéraires, il a pris sa retraite pour se consacrer entièrement au métier d'écrivain. Avant d'être accepté en l'état par Sous la Cape, *La Muse l'habite* a connu plusieurs versions, dont l'une, pornographique, a été refusée par Gallimard, ce qui a mis très en colère Pierre-Laurent de la Boétie qui, monté à Paris, a manqué d'assassiner la secrétaire de cette honorable maison avec son matériel de grimpe. Mais, quand elle l'a accueilli au standard en lui montrant son décolleté plongeant, il a renoncé à gâcher sa vie aussi vite.

John Bourdon

John Bourdon, de son vrai nom John Bourdon, commence à jouer dans des films pornographiques à dix-huit ans. En dix ans, il en tourne une centaine, dont *Mon notaire est un chic type* et *Pas par là, Gérard!*, qui feront date. (Nous arrêtons là sa filmographie car le lecteur, les yeux luisant de concupiscent, n'attend que la suite pour s'exciter comme un sauvage et pratiquer un exercice que nous nous refusons à encourager.) Il s'adonne par ailleurs à la lecture des grands auteurs.

Mais le porno se muscle, se rationalise, les cadences sont infernales. Bourdon se lasse peu à peu. Puis une grosse fatigue le prend, qui l'amènera à ne plus avoir aucun rapport sexuel, authentique ou simulé, durant six mois. Il se retire, si l'on peut dire, dans une maison de repos, où il travaille dur. Il va créer ce qui sera sa grande découverte et qui fera sa célébrité : le Priapic®.

Le Priapic® est un appareil léger et maniable qui se pose autour des reins et permet d'avoir une érection réglable dans le

temps, de une à trois heures (« Le temps de lire un bon polar », déclare Bourdon lors de la présentation de l'objet). En effet, avec une érection maximale, l'organe mâle sert de lutrin et permet ainsi une lecture facile, sans les mains.

Riche et comblé, John Bourdon, qui n'a jamais oublié la littérature, écrit. Des nouvelles, puis des romans de type fantastique.

Toi ma Ruche est son quatrième opus, dont *Sous la Cape* vous livre aujourd'hui un concentré saisissant.

Lesvices Carole

Lesvices Carole est le nom de plume de Charlène Edwidge d'Auge-Saône, professeure de géométrie dans l'espace actuellement en orbite.

Ses textes acrochromes mêlent sans vergogne galipettes, calembredaines, surréalisme et recettes de cuisine.

Vraie-fausse auteure, on lui doit *Le Trou du Diable*, publié par nos soins en 2015.

Cécile

Voir : CÉLINE.

Céline

Voir : CÉCILE.

Il semblerait que Céline devenue Cécile (ou l'inverse) soient des personnages de roman plutôt que leurs auteures. On retrouve néanmoins la trace d'une Céline M. entre Moulins et Vichy (Allier). Celle-ci se serait engagée dans une sorte de croisade littéraire insolite, courant d'un salon du livre à l'autre, de Sancoins à Jaligny et de Neuvy à Damparis, pour porter la bonne parole artistique à des populations frustes dont les derniers émois littéraires remontent à « *Maréchal nous voilà!* ».

Après son passage, des cortèges fleuris sillonnent les rues des villes et villages de l'Allier au son des tambourins; les jeunes filles, habillées d'aubes blanches, chantent les louanges de Céline (ou Cécile?) et se jettent volontiers sous les voitures (en stationnement) ou sur les parvis des supermarchés afin de vivre pleinement leur hypostase romanesque.

Pierre Charmoz

Serait né, selon des témoins dignes de foi, dans une crevasse en 1979. La parution en 1982 de son premier roman, *Cime et Châtiment*, mit en émoi le monde de l'Alpe: pour la première fois dans l'histoire de la littérature montagnarde, on osait faire des rapprochements entre pitons rocheux et objets du désir. Deux autres romans coquins-alpins ont suivi: *La Montagne à seins nus* et *L'Héroïque Aventure d'Henriette de Tourville* («Un pur chef-d'œuvre d'érotisme drôle», selon *le Canard enchaîné*). Les trois romans ont été réédités aux éditions Guérin en 2001. Pierre Charmoz a publié Sous la Cape un recueil de nouvelles: *L'Ascension népalaise de la tour Eiffel*; et deux romans: *Le Vampire de Wall Street* et *La Canine impériale*, coécrits avec Studio Lou Petitou, un des piliers de la collection. En 2015 paraît aux éditions Guérin *Écrins fatals!* coécrit avec Jean-Louis Lejonc et présenté comme la première enquête de Sherlock Holmes.

Louis Chavagne

Après des études au petit séminaire d'Angoulême, Louis Chavagne se dirige vers le journalisme. Il devient en 1956 rédacteur en chef de *La Charentaise libre*, dont les idées progressistes lui valent quelques ennuis avec le pouvoir; il se lance alors dans une carrière de polygraphe. Son premier essai: *Éloge de la pantoufle* (1960) lui vaut un succès d'estime.

Suivront deux recueils de nouvelles érotiques: *Le Corset délacé* (1961) et *Le corps s'est délassé* (1962). Retrouvant la foi de son enfance après un abcès dentaire, il entreprend une série d'œuvres édifiantes: *Les Malheurs d'une tasse athée* (1968); *Crise de Foi* (1969); *Marx en carême* (1970) – avant de rencontrer enfin le succès public avec son autobiographie *Les Dents de ma mère* (Sous la Cape 1972, réédition en 2016). Il finit ses jours reclus dans un monastère au pied de la Dent de Pleuven. Sur son lit de mort il reniera sa religion et demandera qu'on brûle toute son œuvre, oubliant dans son état de faiblesse qu'elle était déjà publiée.

ChocolatCannelle

ChocolatCannelle sème aux quatre vents ses nouvelles érotico-pornographiques. Quelques-unes ont d'ailleurs été publiées aux éditions Sous la Cape.

Elle dirige aussi, au sein des éditions Dominique Leroy, des collections... en littérature érotique. Un genre qui semble indissociable de sa personnalité: faut-il le regretter?

Vladislav Csyobruvskievicz

Originaire de Poméranie, région qu'il ne quitta jamais, Vladislav Csyobruvskievicz (1871-1939) fut avant tout un fervent défenseur des langues en voie de disparition. Espérantiste de la première heure et proche de son compatriote Zamenhof, on lui doit la survivance de la langue kachoube, qu'il utilisait pour véhiculer ses récits légendaires. *Le Fléau des Vampires* est le premier de ses ouvrages à être traduit en français grâce au talent d'Adhémar Delors, qui a publié en 2015 une nouvelle adaptée de cette légende intitulée «Des vampires au pire des vents» (in *L'Officine onirique* n°2).

Dédé l'Anachorète

Aucune trace de cet écrivain (?) dans les annales de la littérature. Est-ce un nouvel avatar d'Angkor Luee (*voir ce nom*), puisque Dédé a redonné vie à la série la plus débile de la littérature américaine de la deuxième moitié du xx^e siècle?

Autre hypothèse: une blague d'étudiants décidés à aller au bout de l'absurdité littéraire? Quoi qu'il en soit, Dédé l'Anachorète est le premier écrivain à avoir mis au point le roman en QR-codes. Même si c'est pour une œuvre sans lendemain.

Damien et Éliane G.

Damien, stagiaire omniprésent, sorte d'Abdallah dans le Moulinsart de l'éditeur. Post-adolescent en grande difficulté d'apprentissage, Damien G. ne connaissait qu'une dizaine de mots au début de son stage (de «abruti» à «zézette»). Tout doucement, l'éditeur, avec une abnégation et un savoir-faire dignes d'éloges, sut étendre son vocabulaire et ses connaissances, notamment dans le domaine des termes professionnels, très utiles dans la vie de tous les jours: «Il a planté mon ordi, ce con!» «Pourquoi t'as jeté à la corbeille ma dernière maquette, t'es taré ou ta mère ne t'a pas fini?» «Comment t'as trouvé mon login et mon mdp pour ce site de rencontres... Arrête! Je n'ai pas envie de dater avec cette pouffe... Merde! quel idiot, t'as effacé mon profil!» etc.

La maman de Damien, Éliane G., surcompensa sa reconnaissance envers l'éditeur et vécut une sorte de transfert amoureux qui donna lieu à un ouvrage fleuve, *Le Coït ininterrompu*, que Sous la Cape publia, malgré les avis très négatifs du comité de lecture. À la surprise générale, le roman reçut le prix Logorrhée, rarement décerné, ainsi que le Trophée Tastevins, dont la cérémonie se déroulait dans le chai de Monsieur G., viticulteur récoltant et fondateur du prix.

Robert Gavier

On ne sait pas grand-chose de la vie de Robert Gavier tant fut grande sa discrétion. Son journal intime permet de retrouver cependant quelques-unes des dates importantes de son existence. C'est ainsi que le 14 janvier 1957 il découvre une belle pierre bleue qu'il gardera dans son bureau. Deux ans plus tard il fait une chute de bicyclette dont il sortira par bonheur indemne. Il repeint lui-même sa cuisine en 1963 et, quelques mois après, une légère trace d'humidité au plafond l'amène à replacer une tuile sur son toit. Très affecté par la mort de sa perruche il s'éteint le 7 juin 2003, entouré de ses quatre chats.

Gina et Luigi

Rien ne destinait ces deux gastronomes à écrire un jour un roman. Nés en Italie, dans les environs de Naples, ils ont développé très tôt une passion pour les pizzas comme tout bon Italien. Très patriotes, ils ont dû tout de même quitter leur pays natal. Ils se sont mariés à quatorze ans et se sont juré d'ouvrir une pizzeria à Paris. Mais le capitalisme a fait de ces braves gens des marionnettes, comme on peut le lire dans un article que leur a consacré récemment la presse people. Poussés par leurs petits-enfants, ils ont décidé de vider leur sac et de raconter leurs désillusions dans *Vendetta à la trattoria*. Ce roman autobiographique, très remarqué lors de sa sortie, a reçu le Prix d'honneur des Pizzaiolos de France.

Hubert Honnisseur de la Batte

Jean Honoré Honnisseur de la Batte épousa en premières noces Albertine Jeanne du Bégon de Bassan, qui était sa cousine. Ils eurent douze enfants, dont trois seulement survécurent à leur première année. Lorsque naquit Hubert, son père s'en fut le déclarer à l'aumônerie, auprès d'un moine copiste.

Les renseignements d'usage furent notés, tamponnés, et l'on remit à Jean Honoré l'acte de naissance du nouveau-né. À sa lecture, le sang bleu de Jean Honoré, que ses ennemis surnommaient Nono le Cafard, ne fit qu'un tour, et c'est d'une voix blanche qu'il s'adressa au moine :

– Il y a une couille, mon Père! C'est affreux! il y a une couille!

Le malheureux voulait dire une «coquille» mais, dans son milieu, où les typographes étaient fort minoritaires, on ignorait ce mot. Le papier officiel portait en effet la mention «est né Hubert Honnisseur de la Batte». Et non «de la Blatte».

Jean Honoré mourut dans la soirée d'une forte fièvre accompagnée de vomissements.

Hubert, désormais de la Batte, grandit vaille que vaille. Il écrira des histoires d'espions et de contre-espions durant la guerre froide. Son grand œuvre: une saga dans laquelle le héros, OSS 115, frôlant mille morts lors de chaque mission, finira sa carrière en OSS 116,999, comblé de médailles et de belles pépées.

Sous la Cape est heureux de vous présenter ici l'une de ses plus palpitantes aventures.

Jak Keur

Né à Sancoins en 1953, Hippolyte Branchecou s'est très tôt passionné pour la culture zombie, après avoir trouvé dans un numéro de *Pif Gadget* un sachet de graines de l'herbe-à-zombis (le numéro avait été retiré de la vente sauf à la maison de la presse de Sancoins). C'est en faisant pousser ses graines dans le potager familial qu'il déclencha, sans le vouloir, une terrible épidémie de zombis à Sancoins. Le zombi berrichon a la particularité d'être très sociable et se lie volontiers à son environnement, ce qui le rend difficilement détectable. Certains

commentateurs de *Terreur à Sancoins*, qu'Hippolyte publia sous le pseudonyme de Jak Keur dans une maison d'édition connue pour éditer n'importe quoi, estiment que la dimension autobiographique, pourtant avérée, ressortirait à un procédé littéraire bien connu, l'autofiction... voire, dans le cas d'Hippolyte, de Loto fiction, puisqu'il gagna 2 345 782 euros à l'Euro-million, grâce auxquels il coule désormais des jours heureux entre ses copains zombis et sa délicieuse épouse, Amanda.

Hermann Kranke

Neveu du célèbre auteur dramatique Franz Liebkind dont il est à la fois héritier spirituel et exécuteur (?) testamentaire, Hermann Kranke, né en 1965, mène très tôt une vie recluse en raison d'une difformité congénitale, qu'il a essayé de monnayer au travers de spectacles forains, de photos ou de courts-métrages à caractère pornographique. Mais la littérature le capture rapidement dans ses rets et si ses premiers essais se montrent infructueux, il rebondit rapidement en abandonnant la dramaturgie (*Mein Liebe Sauerkraut*, Drame 3 a.; *The Last Hurrah of the Zhoukoudian Horde*, Opérette 7 a.; etc.) pour l'écriture de romans reprenant les thématiques et même les travaux préparatoires de son prestigieux oncle. Sa première production, en 1985, rencontre un succès tel que l'édition en paperback de *Surfing on Guadalcanal* (100 000 ex.) est épuisée en moins de six mois! Kranke abandonne son taudis du Bronx et en profite également pour acheter un siège conforme à son handicap. Avec une meilleure assise, sa production littéraire augmente en quantité et en qualité. S'enchaînent différents romans considérés à l'époque comme mineurs par la critique, mais dont la structure narrative annonçait la vigueur de sa maturité. Ainsi, *Shortboards over the Spree*, *Duke Kahanamoku was a killer zombie* et *Beach-breaks against the NATO*

forces forment une trilogie fondatrice où l'on retrouve tous les ingrédients qui seront la marque d'Hermann Kranke : précision, rythme, rigueur de l'arrière-plan historique. En 1995, ayant produit pratiquement deux romans annuels pendant une dizaine d'années, notre auteur fait une pause où, après avoir transité par une clinique spécialisée à Kuala Lumpur, il convole avec l'hôtesse rencontrée sur le vol du retour vers New York. S'ensuit un considérable ralentissement littéraire qui donne à Kranke le temps de la maturation. Les fictions rédigées à cette période engagent les lecteurs vers une nouvelle appréhension de la géopolitique, l'action se pare de métaphysique ; les personnages, plus responsables, sont aussi plus sombres et agités de fièvres existentielles. Dès 2000 les chefs-d'œuvre s'accumulent. La critique est unanime à louer l'approfondissement de la dramaturgie et du style. Tour à tour et tous les deux ans, seront publiés *Death at Desert Point Spot* (2003), *Plot at Puerto Escondido* (2005), *Nazi Surfer Jamboree* (2007), etc. Les traductions présentées à Sous La Cape, rédigées dans les années 90, sont une préparation à la future publication des œuvres plus difficiles et plus ambitieuses de la dernière décennie, dans la production d'Hermann Kranke.

Zbiniew Krzkck

On a longtemps pensé que l'auteur de *Coup de chaud sur la guerre froide* (c'est le seul ouvrage dont on peut le créditer à l'heure actuelle) n'était qu'un hétéronyme d'Angkor Luee (voir ce nom). Il semblerait que cet écrivain au style plutôt bancal ait réellement existé dans la vraie vie ; selon des archives récemment mises au jour, Zbiniew Krzkck serait né en 1927 à Brno, aujourd'hui en République tchèque, où son grand-père, matelassier polonais, aurait émigré pour une obscure raison. La famille Krzkck vivait dans le même quartier que

celle de Kurt Gödel, mais cette proximité ne semble pas avoir influencé la structure de *Coup de chaud sur la guerre froide*, roman dénué de toute logique.

Zbiniew Krkzck aurait émigré aux États-Unis à la fin de la Seconde Guerre mondiale, en se faisant passer pour une victime des nazis alors que, malgré son jeune âge, il semble qu'il ait adhéré au *Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei*, peut-être par erreur, une affiche caviardée n'ayant laissé de lisible que «*Arbeiterpartei*».

C'est en Amérique qu'il fera la connaissance des parents d'Angkor Luee, peu après leur arrivée de Phnom Penh. Peut-être amant de la mère du prolifique auteur des *Brad et Igor*, il sera très lié au fils, dont il encourage les premiers essais littéraires, notamment de courts poèmes à la gloire de la nation yankee. Des analyses sémiologiques récentes, effectuées par un linguiste réputé, tendraient à accorder la paternité de toute la série à Zbiniew Krkzck. Au cours du congrès annuel du Cercle des lecteurs de *Brad et Igor*, cette hypothèse ne recueillit pas l'assentiment général. Il s'est ensuivi une belle pagaille et quelques échanges de coups de poings. (Voir *Bulletin de l'Association des Brad et Igor*, numéro 156, 3 juin 2016.)

François Lafeuille

Quand il décide de traduire *À la recherche du temps perdu* en louchébem, François Lafeuille a 30 ans. Né à Bouvines d'un père alcoolique et d'une mère alcoologue, il se dirige très tôt vers la boucherie. À 8 ans il capture des hirondelles qu'il découpe ensuite sur le parking de son immeuble. Apprenti boucher à 14 ans, il se passionne pour son métier. Chaque matin il échange avec son collègue des «Lalussem, ça va?». Car, curieux de tout, il a appris le louchébem, ou loucherbem, l'argomuche de la profession bouchère.

Sa découverte de la littérature a lieu chez un poissonnier. Il a 29 ans et commence à trouver son travail monotone. Désosser, dénervier, découper, barder, désosser, dénervier... Il achète ce jour-là un beau merlu de deux kilos cinq. Le poissonnier est un ami, et, après avoir enveloppé le merlucciidé dans une double page de journal, il lui offre un citron. François a remarqué sur la partie extérieure de l'emballage une photo. Un type maigre avec une moustache rigolote.

– Tu le connais? qu'il demande à son confrère.

– Si tu crois que j'ai le temps de lire les journaux, ah! ah! sacré François! Ça fera 25 euros, c'est bien parce que c'est toi. Ah! Ah!

Rentré chez lui, Lafeuille déplie le papier. Lit attentivement. Relit. On y parle d'une Albertine qui aurait disparu. Et c'est passionnant.

Voilà comment, après quatorze ans de bons et aloyaux services, François Lafeuille tombe dans Proust.

Sous la Cape a aujourd'hui l'insigne honneur de publier cette folle et monumentale traduction.

Ivan Letort

Ivan Letort est né à Tardigrad en 1958. Après un bref séjour en République Socialiste Autonome de Bretagne comme animateur culturel du Groupe André-Lajoinie, il retourne dans sa province natale et est affecté au polissage des petites cuillères dans les mines de sel. Son œuvre est inédite, excepté *Le Kolkhoze de Plougastel Daoulas*, roman fortement teinté d'autobiographie, ce qui lui valut son rappel immédiat vers la mère patrie. On est sans nouvelles de lui depuis 2001, malgré les appels véhéments de son comité de soutien.

Suzie Lézemechot

Un incident survenu pendant l'enfance peut marquer à jamais une personnalité. Lors de sa communion solennelle, Suzie Lézemechot fut stupéfaite de voir des garçons de son âge en aube. Depuis, elle fantasme sur les hommes en jupe. Les rares spécimens masculins portant jupon lors de défilés de grands couturiers n'ont hélas pas satisfait sa paraphilie. Suzie s'est donc envolée pour l'Écosse, glorieuse patrie du kilt. Elle y vit heureuse, couchant sur papier ses rêves d'amour les moins innocents.

Angkor Luee

Né en 1970 à Phnom Penh d'un père irlandais et d'une mère siamoise (la sœur n'a pas survécu à la séparation), Angkor Luee a connu l'enfance difficile de la classe moyenne cambodgienne à l'époque des Khmers rouges. La famille se réfugie aux États-Unis en 1977. Le fils suivra une scolarité en pointillés, ponctuée de coups de boules et de torgnoles lors des bagarres de cour de récréation : il ne supportait pas d'être traité de *niakoué* ni de *bloody Irish*, ce qui lui valut de nombreuses réprimandes et de finir dans les commandos de marine, où il s'illustra lors de la navrante expédition du Panamá et de celle, tout aussi peu glorieuse, à Mogadiscio.

Démobilisé, il se lance dans l'écriture entre deux pétages de gueules et trois altercations. Sa série *Brad et Igor*, mettant en scène deux agents secrets, l'un américain l'autre russe, reprendrait, selon l'auteur, des éléments autobiographiques, ce que les (rares) commentateurs mettent en doute, malgré les risques importants de se retrouver à l'hôpital, voire pire. Deux éditeurs firent faillite à la suite de publications d'épisodes. L'auteur avait, semble-t-il, des arguments frappants pour se faire éditer, mais le public était rarement au rendez-vous. De

guerre lasse, Angkor Luee s'adressa à un éditeur à compte d'auteur, dont il dévasta les bureaux à la suite d'un différend pécuniaire. On perd sa trace lors d'un transfert vers le pénitencier d'Angola (Louisiane).

Lindsay M.

Née le 18 octobre 1987 à Mulhouse, Lindsay a su très vite ce qu'on appelait la différence. Confrontée à des problèmes de poids dès son plus jeune âge (à deux mois, elle pesait déjà 10 kg!), elle a rapidement sombré dans les affres de la boulimie et de l'anorexie. À quinze ans, elle pense avoir vaincu ses démons et se présente au concours de Miss Alsace. Mais elle est violemment refoulée par l'organisatrice de cette compétition et replonge dans la maladie. À dix-huit ans, elle décide de s'inscrire à une télé-réalité pour montrer les difficultés d'être gros, mais elle rencontre Munder qui lui promet monts et merveilles et, à partir de là, elle bascule dans la drogue et, en plus, elle fait deux enfants. Sa confession littéraire lui permettra peut-être de remonter un jour la pente, poussée par un Sisyphé costaud.

Selim Mahmoud

Selim Mahmoud est né dans les territoires occupés en 1973. Très impliqué dans les combats politiques, il milite pour la création d'un État palestinien unique. Ses multiples grèves de la faim lui ont fait perdre quelques neurones et, en 2015, il s'est passionné pour un recueil de textes extrêmement malsain paru Sous la Cape, qui a réveillé tout à coup en lui ses penchants nécrophiles. Il va sans dire que Selim Mahmoud est le pseudonyme de Selim Al-Chamich, mais il ne souhaitait pas publier son roman sulfureux sous son vrai patronyme car il tient à l'anonymat pour pouvoir mener encore ses combats politiques

et souterrains. Ses penchants homosexuels n'étant pas compatibles avec sa religion et ses engagements, il a demandé à son éditeur de rester discret à ce sujet.

Marie-Pierre

Cette charmante demoiselle est née en 1975. Très jeune, elle rêve de voyages, mais ses parents refusent qu'elle s'éloigne de leur hameau et pensent lui faire plaisir en l'inscrivant chez les Jeannettes. Cette expérience la traumatise à tout jamais: elle ne mange pas à sa faim et déteste la soupe qu'on lui sert; de plus, elle ne parvient pas à suivre toutes les règles qu'on lui impose. Après des études au collège, elle renonce à passer le brevet et s'enfuit de chez elle à l'âge de 19 ans. Obsédée par la nourriture, son ventre est sa boussole! À la demande de son éditeur, lui aussi globe-trotter, elle consigne par écrit ses aventures dans une langue jubilatoire. Quelques-uns de ses voyages ont d'ailleurs été financés par sa maison d'édition, qui tient à soutenir ses meilleurs auteurs. Marie-Pierre a déjà visité la Corée du Nord, le Yémen, la Chine communiste et s'apprête à prendre son billet pour découvrir de quoi se nourrit une tribu cannibale sur le continent américain.

Gusano Mezcalero

Nahua d'ascendance aztèque, Gusano Mezcalero est un luchador au palmarès impressionnant. Multiple champion de Veracruz, Luchador iridium de Puebla, celui que l'on surnomme «El Gusano azteca» est également l'auteur d'une série à succès, n° 1 au Jalisco: les aventures de Ninja Mexicana. Largement autobiographiques, ces histoires mettent en scène un luchador et une femme commando aux prises avec des chimères, résultats d'une conspiration mexicano-martienne visant à mettre un terme à la lucha libre.

Outre les deux livres présentés ici, voici quelques épisodes de la série :

Ninja Mexicana et les Femmes Faritas, Ninja Mexicana contre les Hommes Sangrias, Ninja Mexicana vs Texas Samourai.

Juan Ramon Mirador

Né le 24 août 1960, jour de la fête nationale (il faillit d'ailleurs se prénommer Fetnat) de la République censitaire du Rutabaga, Juan Ramon Mirador est le descendant de Gregor MacGregor, célèbre fondateur de la colonie de Poyais et général de Simón Bolívar. De son ancêtre, Mirador a gardé un goût sûr pour les armes, pour la spéculation et les conjectures, non sans la rigueur héritée de l'école de Von Clausewitz ou d'Ardant du Picq. Il s'inspira du récit de l'odyssée plurikilométrique de l'escouade de cet audacieux théoricien pour vanter auprès de l'école militaire une invention révolutionnaire : le podomètre à coussinets. Le dispositif ne fut hélas pas adopté. L'esprit rebelle est une denrée sujette à la consommation dès qu'elle se confronte au prestige du boulet ou de la mitraille. Juan Ramon Mirador ne se désespéra pas et fit d'autres tentatives pour offrir à la gloire des armes les fruits de son ingéniosité. Ainsi, plusieurs communications se succédèrent au cours desquelles il recommanda l'usage de dispositifs de son invention : passe-partout pour champ de tir ; torpille Bangalore à charge légère pour barbecue de campagne ; serre-tête orthopédique à desserrage progressif pour militaire en sortie, etc. Les fiascos répétés de ces préconisations et sa brutale éviction – assurément pour motif politique – de l'Académie militaire ne désarmèrent pas Mirador. La voie de la dissidence s'ouvrait à lui. C'est désormais en puisant dans le passé qu'il tente de prouver la justesse des solutions radicales dans l'effort vers la Victoire. Son intense exploration des armes secrètes

de la Seconde Guerre mondiale est loin d'être achevée et, à la suite des deux ouvrages proposés par Sous La Cape («Le Lavauzelle du XXI^e siècle», selon la presse spécialisée), Juan Ramon Mirador se propose de nous plonger dans les heures glorieuses de la Guerre du Pacifique avec la brigade des Surfing Torpedos, de la Bataille de la Mer de Corail à Saipan, ouvrage en cours d'achèvement.



Ce code donne accès à un document d'archive d'une extrême rareté intitulé «Un épisode de la Révolution mexicaine». L'ancêtre de Juan Ramon Mirador aurait-il participé aux campagnes de Pancho Villa?

Misirési

Personne ne sait qui se cache derrière le titre de Misirési («Prophète» en solrésol). Vraisemblablement cantalou, le gourou de ce nouveau mouvement, que des mauvaises langues qualifient déjà de sectaire, a appris la Langue Musicale Universelle en 1977 après l'avoir découverte dans *Rencontre du troisième type. Doré farémi réla domisi* («Nous sommes vos dieux», en solrésol) est son seul ouvrage.

Pour apprendre la langue, c'est par ici : http://www.labi-rintoermetico.com/12ArsCombinatoria/lingue_universalil/Gajewski_B_Grammaire_du_SolReSol_Sudre.pdf

Gaspard de la Noche

Sous le pseudonyme de Gaspard de la Noche se cache un médecin des hôpitaux – désormais professeur émérite des universités. Soucieux de continuité, il a consacré sa carrière –

dans l'ordre – à la médecine d'urgence, à la médecine interne, à la gériatrie et aux soins palliatifs. Il s'abandonne volontiers à des récits déjantés afin d'oublier tout ça. Malgré les sollicitations pressantes des plus grands éditeurs de Saint-Pierre-et-Miquelon et du Limousin réunis, il réserve ses publications à Sous la Cape.

On retiendra, entre autres chefs-d'œuvre, *Luna di Miele*, une variation sur le thème de la lune et des butineuses; *Fantaisie*, mise en scène de la chanson de Boby Lapointe; *Nathalie*, d'après Gilbert Bécaud; *l'Homme à la moto*, une horreur pornographique suggérée par le motard qui portait un blouson de cuir noir avec un aigle sur le dos; *Une beauté suffocante*, ou l'amour en apnée; *Vapeurs mortelles*, une aventure policière dans un sauna fréquenté par des travestis au grand cœur et vachement sexy. Tous récits entremêlant l'érotisme le plus torride à une réflexion hégélienne mâtinée de Pierre Dac : « À l'éternelle triple question toujours demeurée sans réponse : "Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ?" je réponds : "En ce qui me concerne personnellement, je suis moi, je viens de chez moi et j'y retourne." »

Martial Panafiol

Martial Panafiol s'avère, avec le recul, le sixième membre des Georgettes Planantes. Sa carrière de VRP en motoculteurs l'amena à sillonner la France et ainsi à établir des contacts tout au long de ses itinéraires. Ce fut grâce à lui que le groupe put ainsi se roder en première partie de musiciens et chanteurs prestigieux : Gérard Lenorman, Ringo Willy Cat, David Alexandre Winter et put raffer la place de Left Side au hit du Pacha Club de Saint-Gratien.

Slomon Rénarch

D'origine bretonne, Slomon Rénarch (1875-1936) poursuit des études sans jamais vraiment les rattraper. Entré au Louvre en qualité de restaurateur de cinquième catégorie, il gravit peu à peu les échelons du célèbre musée jusqu'au grade de conservateur de troisième catégorie (E223).

L'affaire des Jocondes volées tomba en pleine(s) vacance(s) et les conservateurs de première catégorie (E213) se trouvaient tous à un congrès à Palavas-les-Flots. Cette carence propulsa Slomon, bien malgré lui, sur le devant de la scène. Il ne connaissait la *Joconde* que de réputation : il croyait qu'il s'agissait d'une prostituée florentine peinte par un rapin syphilitique...

Dans son livre, *Ils ont volé les Jocondes*, il confond les copies du tableau avec l'original, d'où le titre, parfaitement idiot : il n'y a jamais eu qu'une *Joconde*, peinte par Puvis de Chavannes d'après un croquis d'un artiste italien oublié.

SLP

Acronyme possible de «Studio» LePetit, photographe et historien militaire (amateur) spécialisé dans les guerres de Bretagne. Plus à l'aise en compagnie de Du Guesclin et de la duchesse Anne, il fait ici une rare incursion dans l'histoire du xx^e siècle, au motif de rendre hommage à sa mère, très engagée dans les réseaux bigoudens.

Impliqué dans une sombre affaire de négoce de cénotaphes champenois, il disparaît mystérieusement lors d'un séjour à Gorizia (Gorz).

Steevjak Son & Yanlee Vinston

Ils se sont rencontrés sur les bancs de l'école à Taipei en 1981. Informaticiens, adeptes de jeux de rôles et pour le moins

obsédés par les femmes occidentales, ils ont eu l'idée innovante de proposer le premier « Livre porno dont vous êtes le héros » en regardant la retransmission d'une partie de jeu de boules sur MacTV. Déçus de la traduction Google qui leur avait laissé présager autre chose que de la pétanque, ils ont donc imaginé ce concept hors du commun. Après *La sorcière de la montagne de fesses*, très orienté machos, ils ont en projet des livres plus féminins, et même gays et lesbiens. Quelques titres ont d'ores et déjà filtré : *Le Forêt de la Bénédiction*, *La Légende de Zebor*, *La Pucelle du Chaos*, *Retour à la montagne de fesses*, *La Cité des Branleurs*, *La Nuit du Bougalou*, *Le Sang des Zobis*.

Galina T.

Fervente admiratrice de Joseph Pujol, le célèbre Pétomane, elle se lie d'amitié avec Cocteau lors de vacances au cap Ferret. Elle chante, chaque matin au lever du soleil, *C'est mon gigolo*, de Lucienne Delyle. Cocteau ne supporte pas cette rengaine. Galina est sommée de partir. Quelques mois plus tard, elle rencontre Marcel Cerdan et en tombe immédiatement amoureuse. Le Bombardier marocain, qui se consume pour Édith Piaf, repousse les avances de la belle Ukrainienne. En vain, car elle le fait suivre et continue de lui envoyer des fleurs lors de chaque combat. Elle lui dédiera même une de ses plus belles chansons, *Bombarde-moi, mon amour*. Elle est présente à Orly quand Marcel Cerdan s'envole pour New York le 27 octobre 1949. Le Lockheed Constellation et ses passagers auront la fin que l'on sait. Galina, qui le pourchasse, se trompe de vol et part vers l'Est. Hélas ! l'avion prend feu au-dessus de la Pologne. Il n'y aura aucun survivant. Les boîtes jaunes de l'époque (les fameuses boîtes noires ne viendront qu'après) révèlent que, au moment où l'incendie s'est déclaré, Galina, sur les genoux du pilote, interprétait *Je souffle sur tes braises*.

William Tinchant

William Tinchant se passionne depuis toujours pour la photographie au travers de deux styles qu'il affectionne particulièrement : les portraits, sensuels ou décalés, souvent épurés et zen ; et « The Polaroid Life », ces instants de vie, comme il aime les appeler, qu'il capte au détour de ses balades...

C'est donc naturellement qu'un jour il se met à écrire afin d'illustrer ses clichés. Des histoires simples, parfois nostalgiques, souvent drôles, dans lesquelles Audiard côtoie Doisneau avec poésie et modernité.

Il remporte quelques concours, publie dans des magazines contemporains et, au détour d'une conversation avec la talentueuse co-auteure Karine Géhin, pose les premières lignes de ce qui deviendra une série érotique, *Lily*, aux éditions Dominique Leroy.

Roland Tropo

Aventurier landais, Roland Tropo est le cousin germain d'un copain serveur de bistrot dont l'épouse fréquentait, en tout bien tout honneur, Roland Topor. Cette quasi-homonymie aurait pu le rapprocher de l'auteur des *Mémoires d'un vieux con*, du *Locataire chimérique*, de *L'Orpheline avec en plus un bras en moins*, et de bien d'autres ouvrages, dessins, pièces de théâtre, chansons, émissions de radio et de télévision... Hélas ! il n'en fut rien, et c'est bien dommage.

Reste ce courageux et beau *Tchalinge*, écrit en temps réel, que publie Sous la Cape.

Jules V.

Jules V[eine]? (Voir notice ci-dessous.) Pourquoi ne pas avoir signé de son nom complet *Les Garden Dwarfs contre les Aliens 8*? Sans doute rien que le titre explique cela.

Jules Veine

Né en 1953, Jules Veine développe une œuvre roborative centrée sur les péchés capitaux. Après *L'Atour infernal* traitant du péché d'orgueil, paru en 1982 aux éditions de la Brigandine, le livre consacré à la luxure et à la gourmandise, *Le Voyage dans les Spasmes*, fut publié à l'enseigne de Sous la Cape en 2009. Jules Veine est le fondateur, avec Hurl Barbe et quelques autres sacripants, d'un courant littéraire novateur : le n'importe-quoi-isme. *Le Nain exponentiel* est un exemple frappant de ce courant.

Égide Walschaerts

À notre connaissance, le texte d'Égide Walschaerts (1820-1901) est la seule œuvre de fiction de cet inventeur de la distribution par coulisse pour locomotive à vapeur. Trouvé dans ses dossiers d'ingénieur, ce carnet, selon certains, aurait eu une destination bien plus scientifique : chargé de ce que nous appellerions aujourd'hui un « audit » de la ligne *Simplon-Express*, Walschaerts aurait adopté une mnémotechnique spécifique pour les locomotives en effort sur côte à 5%. L'exploration de cette itération confine à la poésie sonore. Elle a été reprise en 1957 par la Société d'expression ferrovipathe du corpus philosophique allemand. Cette reprise en main par la faction luddite et son confinement à une approche mécanistique ne furent pas du goût de tous. L'essai de réhabilitation poétique de ce génie de la prosodie antigermanique par Yves Letort ne manquera pas d'intéresser l'amateur.

Les auteurs des auteurs

Jean-Marie Audignon

Jean-Marie Audignon est né à Bordeaux, au xx^e siècle. Il est le fils illégitime du Soldat inconnu et de la Femme à barbe, ce qui comporte quelques obligations et rapporte peu. Son adolescence le voit noircir d'épais cahiers de poésie. En sortiront « Saint-Macaire, ô mon village », « Rimbaud t'es beau », « Baudelaire t'es mon copain », « Queneau, mon poteau », pour les plus connus. Adulte, il labourera le champ des possibles et différents corps de métier : instituteur, contrôleur des impôts, vendeur de bonbons des Vosges puis de journaux sur le pavé parisien, guide d'aveugles, enquêteur à l'Office national d'immigration, électricien du bâtiment, relecteur à *L'Express*, puis correcteur à *Sud-Ouest*. Il a publié, aux éditions Sous la Cape, *Benjamin Bin et autres fables cruelles et modernes*, recueil heureusement resté confidentiel et dans lequel on pourra consulter sa biographie autorisée (une cinquantaine de pages en écriture gothique, prévoir la journée).

Ayant la tête près du bonnet, il a l'humour en horreur. Il a dû, pour des textes prétendument drôles, avoir recours aux pseudonymes suivants : François Lafeuille, John Bourdon, Emily Bedford, Galina T. (on lui a finement suggéré « Galina C. », mais il a refusé), Roland Tropo, Hubert Honnisseur de la Batte. Concernant cet ouvrage, son pessimisme absolu lui fait craindre une suite, genre *Les « Pires » de Sous la Cape II*.

ChocolatCannelle

Voir ce nom dans la bibliographie des auteurs. Chocolat-Cannelle a également endossé, pour cet ouvrage, la livrée de Suzie Lézemechot.

Pierre Laurendeau

Homme à tout faire de la collection Sous la Cape. Sévit sous de nombreux hétéronymes, dont le plus officiel est Pierre Charmoz. Il a également signé des romans des noms suivants: Hurl Barbe, Kolazô, Noirceuil, Jules Veine... chez de nombreux éditeurs – Deleatur, Ginkgo, Guérin, La Brigandine, La Musardine... et, bien sûr, Sous la Cape!

Dans ce recueil, il a piloté la plume de: Ariane, Alou Badien, Cécile et/ou Céline, Damien (le stagiaire de 3^e spé) et sa maman Éliane G., Dédé l'Anachorète, Jack Keur, Zbiniew Krkzck (imprononçable!), Angkor Luee (eh oui, toujours lui!), Slomon Rénarch, SLP... sans oublier ses hétéronymes officiels: Pierre Charmoz et Jules Veine. Je suis d'accord avec vous, ça fait beaucoup! Il a aussi réalisé les visuels de toutes les couvertures, sauf celle de la page 104, photo du talentueux William Tinchant.

Yves Letort

Yves Letort est né en 1960. Après une carrière de libraire, il s'adonne à l'activité de folliculaire et d'écrivillon, notamment au Visage Vert et, bien sûr, Sous la Cape. Il est l'éditeur du poème d'Égide Walschaerts pour cette prestigieuse maison.

On dit également qu'il serait la création d'un collectif d'auteurs. On avance les noms de Hermann Kranke, Juan Ramon Mirador, Ivan Letort et Martial Panafiol.

Céline Maltère

Après quelques années passées au couvent où elle a appris la tolérance, la discipline et l'abnégation, Céline Maltère a décidé de vivre dans quelque château d'Auvergne hérité de sa noble famille. Ses mœurs chiroptères la conduisent à hiberner très tôt dans la saison, et elle ne sort de sa tanière qu'à partir du printemps, si le temps est chaud et sec. Elle se nourrit principalement de végétaux et de graines – mais, pour des raisons hygiéniques, elle s'accorde parfois quelques recettes à la Bathory. Jusque-là et sans donner d'explications, elle a refusé toutes les demandes en mariage. Elle a été recueillie à plusieurs reprises dans la nacelle des Deux Zeppelins. L'une de ses devises est :

« Tes bonheurs sont pipés et le malheur te pipe. / Voilà ce que le sage inscrira sur sa pipe. »

Non, Monsieur Cocteau, ce n'est pas la fête tous les jours au château!

Pour avoir des renseignements plus précis sur la vie de Céline Maltère, on peut se référer à ses textes :

- *Les Cahiers du sergent Bertrand*, Sous la Cape
- *La Grotte aux Nouilles*, Sous la Cape
- *Le Cabinet du Diable*, La Clef d'Argent
- *Scènes d'esprit et autres nouvelles*, Les Deux Crânes
- *Les Corps glorieux*, La Clef d'Argent

Dans cet ouvrage, Céline Maltère a donné corps aux ectoplasmes Missel Alexakis, Pierre-Laurent de la Boétie, Gina et Luigi, Lindsay M., Selim Mahmoud et Marie-Pierre.

Gaspard de la Noche

Voir ce nom dans la bibliographie des auteurs.

Jean-Paul Plantive

Jean-Paul Plantive vit à Nantes depuis toujours, sauf qu'il est parti seize ans dans la Sarthe et qu'il est souvent ailleurs, c'est-à-dire en Grèce ou en Italie. C'est au stade Marcel-Saupin, en soutenant son club favori (il ne supporte pas les autres équipes), qu'il fait la connaissance de Robert Gavier : ils fonderont ensemble ce qu'on a appelé depuis « l'école nantaise », qui s'illustrera par la multiplication des passes gratuites. Remplaçant de l'équipe B de La Fresnaye-sur-Chédouet dans sa période sarthoise, il y côtoie brièvement Louis Chavagne, envoyé garder la frontière du Maine au cours de son service militaire (cf. son court récit : *Un bal con en forêt*) ; leur amitié survivra à tous leurs différends idéologiques. Souffrant de rétention littéraire pendant la plus grande partie de sa vie, Jean-Paul Plantive laisse une œuvre assez méconnue dont les rares éléments font le désespoir des libraires, incapables de savoir dans quel rayon les classer. Assez peu ont choisi la solution la plus simple, qui consisterait à les mettre en vitrine.

Sylvain R:é (Sylvain-René de la Verdière)

C'est le capitaine du blog de micro-littérature fantastique « Les deux Zeppelins », où ses textes sont publiés aux côtés de ceux de la prolifique Céline Maltère, ou encore de l'infâme Francis Thievicz.

Il est l'auteur de nouvelles publiées principalement en revues et anthologies, mais le lecteur avisé ira se plonger dans les opuscules suivants :

- *Micronomicon*, fascicule de nano-nouvelles aux Éditions -36° (Suisse) ;
- *Faux Pas*, nouvelle policière, parue Sous la Cape (c'est nous) ;

– *Memento Temporis*, recueil de saynètes à paraître aux Éditions de l'Antre (Nice) ;

– *La Civito de la Nebuloj*, poème en espéranto adapté en français par Céline Maltère, à paraître quelque part (ou ailleurs).

Dans ce magnifique ouvrage, Sylvain R:é a endossé les identités de Lesvices Carole, de Vladislav Csyobruvskievicz, de Gusano Mezcalero, de Misirési, de Steevjak Son & Yanlee Vinston.

William Tinchant

Voir ce nom dans la bibliographie des auteurs.

Postfesse

La déontologie, chez les postfaciers professionnels, n'est pas un vain mot.

Donc: aucun auteur de cet ouvrage n'a travaillé sous la contrainte; aucun animal n'a été maltraité pendant l'écriture, la mise en page et l'impression de ce volume; concernant la diffusion, nous ne pouvons bien sûr présumer de rien, l'article D. 6745 du Code de déontologie des postfaciers ne prévoyant aucune obligation en la matière.

Venons-en à la postface proprement dite. Que dire, que penser de cet ouvrage?

Une image nous vient: l'opuscule achevé, le malheureux lecteur est dans sa chambre, en pyjama, tête dans les mains. Pourquoi tant de haine? Tant de vulgarité? Tant de n'importe-quoi? implore-t-il, plié en deux par une atteinte ontologique de ses bas-fonds.

Et que lui répondre? De Damien, navrantissime élève de 3^e spéciale, aux aventures douteuses de Céline (rajeunie de force!), en passant par des surfeurs nazis, des Bigoudènes à coiffe encerclant un panzer-commando, Proust dénaturé, du sexe à gogo, l'existence de Dieu mise en équations, une méthode qui moque Nietzsche et Fichte, et un Nain exponentiel, la coupe est pleine! L'orthographe et la grammaire sont massacrées; le style? Inexistant! La vraisemblance? Inexistante! (Pour mémoire, notre convention collective nous

accorde un blot de figures de style comprenant quelques répétitions, trois syllepse, une anaphore, pas plus, une tripotée de clichés et de métaphores filées, un oxymore, des apocopes à foison, plus un zeugma, qui remplacent les Tickets-Restaurants.) La poésie? N'en parlons même pas.

Alors oui, nous le comprenons, ce pauvre lecteur en pleine dépression. Alors oui, nous le soutenons. Alors oui, nous le défendons. (Comme l'écrivait Roland Dorgelet, écrivain mort il y a trois jours d'un cancer des orteils, «Si l'anaphore tient éveillé, l'amphigouri c'est direct au lit».)

D'autant qu'il se pourrait bien, hélas, qu'une telle aventure éditoriale (si l'on peut ainsi qualifier cet approximatif concentré de vulgarité et d'incitation à la débauche) se continue, se prolonge.

Nonobstant les rentrées d'argent y afférentes pour votre serviteur, le pire serait donc à venir.

Jean-Marie AUDIGNON, postfacier
(carte professionnelle n° 448)

Le nettoyeur automatique

ClearTongue®

remplace automatiquement
les mots et expressions
malsonnants ou désagréables



Document : DR

Vous ne supportez pas les incivilités du quotidien (les vieux qui crachent par terre, les jeunes qui crachent partout et vous écrasent les pieds dans le métro...). Pourquoi, alors, tolérer les expressions et les mots désagréables qui foisonnent dans vos livres préférés? Désormais, par la magie de **ClearTongue®**, les écrits redeviennent propres comme des sermons et gais comme des pinsons: **ClearTongue®**, dès qu'il repère une expression malsonnante ou grossière, va automatiquement et de façon aléatoire, grâce à sa base lexicale intégrée, la remplacer par un énoncé correct et agréable, voire joyeux. *Voici un exemple.*

Texte d'origine.

« (...) du partenaire chez qui elle est impossible; (b) sans qu'elle se joue – la castration – dans cette sorte de recel qui la pose comme vérité chez le partenaire à qui elle est réellement – sauf excès accidentel – épargnée. »

Jacques Lacan

Texte nettoyé.

« Je m'appelle Émilie Jolie / Je m'appelle Émilie Jolie / Je voudrais partir avec vous / Tout au bout du ciel / Sur vos ailes / Et je voudrais vivre avec vous / Toute ma vie / Tu t'appelles Émilie Jolie / Tu t'appelles Émilie Jolie... »

De Chateleux

Les lunettes 3D

MovieReader® ,



une nouvelle approche
de la lecture!

Grâce aux lunettes **MovieReader®**, bénéficiez de toutes les sensations procurées par un bon livre.

MovieReader®, la dernière génération de lunettes 3D de réalité virtuelle associée à un processus cognitif, dispose d'une panoplie complète de paysages et de personnages, qui s'activent au fur et à mesure de votre lecture, recréant ainsi, de manière saisissante, les cadres et les péripéties de votre roman.

Par exemple, vous souhaitez lire ***Autant en emporte l'auvent***, une romance tiède et molle qui se déroule au camping de Palavas-les-Flots. Dans la bibliothèque de votre **MovieReader®** vous sélectionnez le roman ; une fenêtre s'ouvre sur l'écran virtuel de votre **MovieReader®** qui propose une liste de paysages (cocotiers, sable fin, etc.) et de personnages. Vous choisissez « Olga », une blonde pulpeuse à la voix rauque, et « Gilbert », un petit crâneur des faubourgs en slip léopard.

Désormais, le livre se déroulera, sans effort de votre part, les personnages sélectionnés s'ébattant librement sur la plage de sable fin, au milieu des

cocotiers, tandis que la voix chaude d'Olga s'adresse à Gilbert : « Petit con ! J't'ai bien vu hier à la soirée dansante, avec l'espèce de bikini XXL... » – qui lui répond, avec son accent inimitable : « Va donc, eh connasse ! Si tu crois que j'ai pas repéré le vioque à bagoues qui te pelotait les fesses ! » Mais si vous préférez Marie-Chantal et Romuald à Saint-Tropez, libre à vous de changer de personnages et de cadre à tout moment de la lecture, puisque c'est VOUS qui maîtrisez le déroulement de l'histoire et le style des dialogues (populaire, Neuilly-Auteuil-Passy, middle-class, etc.). Une révolution !

Vous n'avez plus le temps de lire ?

Testez la lecture partagée,
grâce à **CrowdReading®**, le site
qui divise la lecture et réunit les lecteurs !



Finis les longues soirées d'hiver à se barber à lire Guillaume Muchaux ou Bernard-Marc Lévi. Désormais, vous ne serez plus seul à bâiller sur la célèbre couverture jaune pisseux. Partagez vos lectures avec le club de votre choix grâce à **CrowdReading®** ! Prenons un exemple :

Télébaba, *L'Oups* et *L'Ex-Prèss* recommandent chaudement le dernier Annie Angott, **Pustule**. Mais vous craignez de vous endormir à la description de la fameuse pustule au chapitre 24 (32 pages bien tassées) ; vous proposez donc au club « Annie Angott » de fractionner le chapitre en 32 ; comme ça, vous ne lirez qu'une page de la descrip-

tion, les 31 autres **Filous** (c'est le nom – marque déposée – des membres du club) se chargeant du reste. Avantage : vous pouvez briller en société, et si un convive pose une question inattendue sur un passage que vous n'avez pas lu, vous vous branchez sur la hotline de **Crowd-Reading®** (comprise dans l'abonnement) qui vous le résumera.

Vous aimerez...

Catalogues lacunaires des éditions Mozschar et du Rhib



Sous la Cape

Nombreuses illustrations (à couper le souffle!)

ISBN 978-2-86807-148-4 • Format 14,5 x 20,5 cm • 150 pages • 14 euros + port 1,5 euro.

Attention ! Tirage limité à 100 exemplaires.

Règlement et commande à adresser à :
Éditions Deleatur,
Le Ponteil, 05310 Champcella.

Mozschar, l'éditeur de toutes les audaces !

L'équipe en charge de ce catalogue a découvert par hasard les éditions Mozschar, grâce à un livre, *Zentralamerikanische Vademecum, ein Handbuch für Reisende*, d'un mystérieux Ignaz von Mollard, cité en bonne place dans la bibliographie d'un ouvrage sur l'Amérique centrale paru chez Ginkgo.

À partir de ce bref indice, les vaillants explorateurs vont reconstituer, patiemment, le catalogue Mozschar – et celui de son « alter » ego, le duplissime Pr Rongne (éditions du Rhib).

Cette bibliographie se lit comme un roman ; elle inaugure d'ailleurs un genre nouveau : la littérature par catalogue !

Extrait

BLACKFOOT, Geoffrey, *Captain Geoffrey Blackfoot's Route from Krôh to Champ-Cella in Search of Dr Lorindo's Famous "Abri d'Observation"*, Londres, Journal of The Geographical Society, 1900, vol. xiv, n° 32, avec 2 cartes lithographiées, rééd. Venise, 1901, 38 p.

Réclame concise : « Une épopée inouïe, un explorateur intrépide, une des expéditions les plus hardies de notre temps. »

Le capitaine Blackfoot avait tenté de découvrir les sources du Zprung, mais, terrassé par les fièvres, trahi par son guide, abandonné par ses porteurs, il avait dû lâcher prise.

Rosalind Petyfrog (cf. infra la note consacrée à PETYFROG, Artemisia, The Intimate Papers...) avait été plus heureuse quelques années plus tard, et le vaillant explorateur, qui séjournait alors au Caire, avait salué le succès de sa rivale avec le flegme requis. Blackfoot donna ensuite son nom à des marécages particulièrement fétides et infestés de crocodiles de Nouvelle-Polvinie, ainsi qu'à un sommet non encore cartographié de l'île mélanésienne Kaiser-Franz-Josef, mais son expédition dans les Alpes, dont le Dr Lorindo semble ne pas avoir mesuré l'importance, reste un de ses coups de maître – comme il aimait à le rappeler en français. Mais laissons la parole au hardi fils d'Albion : « Le Dr Lorindo me reçut dans cet espace exigu avec la simplicité patriarcale qui lui était, disait-on, coutumière : coiffé d'une couronne tressée de branches de chénopode bon-henri, vêtu uniquement d'un étui pénien en fourrure de marmotte ligure non tannée – l'odeur en témoignait –, il s'occupait à masser vigoureusement avec la boue de l'abri une Impérante peu vêtue qui poussait des goussements de feinte protestation dans ce que je crus identifier comme un dialecte bulgare ; une autre Impérante attrapa une marmotte qui flânait là, et, lui pressant les mamelles, fit choir une goutte de lait dans mon lapsang-souchong [...] »

Retrouvez *Catalogues lacunaires des éditions Mozschar...* sur le site Internet : www.souslape.fr

Également à déguster (description des ouvrages sur le site)

www.souslape.fr

Des livres épatants, des vidéos décomplexées...

Éditions Deleatur

Le Ponteil, 05310 Champcella • deleatur@free.fr



Crime en vase clos
205 p., 14,5 x 20,5 cm,
broché, 14 €



L'été de toutes les expériences
20 p., 14,5 x 20,5 cm,
broché, 3 €



Une morte encombrante
18 p., 14,5 x 20,5 cm,
broché, 3 €



Un crime (presque) parfait
36 p., 14,5 x 20,5 cm,
broché, 4 €



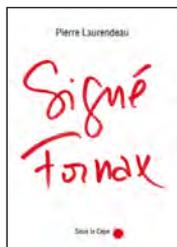
Sur les traces de peintures énigmatiques
160 p., 14,5 x 20,5 cm,
quadi, broché, 24 €



Ironie caustique
133 p., 14,5 x 20,5 cm,
quadi, 12 €

Possibilité de télécharger les versions numériques sur Amazon, iTunes, etc.

Quelques titres du catalogue



Enquêtes typographiques
188 p., 14,5 x 20,5 cm,
broché 14 €



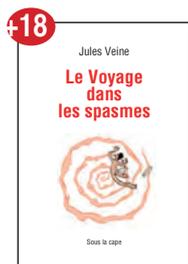
+18
Algorithme charnel
143 p., 14,5 x 20,5 cm,
broché 12 €



+18
Initiation BDSM
224 p., 14,5 x 20,5 cm,
broché 14 €



+18
Carré magique sexuel
86 p., 14,5 x 20,5 cm,
broché 10 €



+18
De la SF sexe gore
132 p., 14,5 x 20,5 cm,
broché 12 €



Cosmos poussiéreux
324 p., 14,5 x 20,5 cm,
broché 20 €



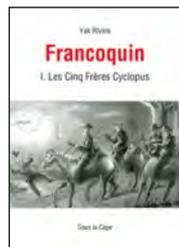
Grimpe et gousses d'ail
192 p., 14,5 x 20,5 cm,
broché 14 €



Vampires de banlieue
192 p., 14,5 x 20,5 cm,
broché 14 €



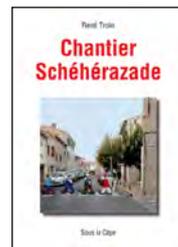
Vampires Second Empire
376 p., 14,5 x 20,5 cm,
broché 20 €



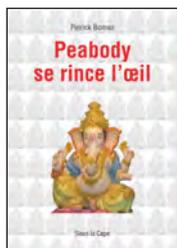
Le cycle complet (coffret)
1 370 p., 14,5 x 20,5 cm,
5 vol., broché 75 €



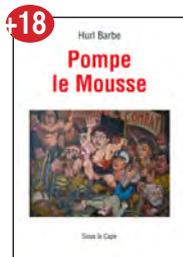
+18
Sexe et monstruosité
374 p., 14,5 x 20,5 cm,
broché 20 €



1001 nuits en chanson
140 p., 14,5 x 20,5 cm,
broché 12 €



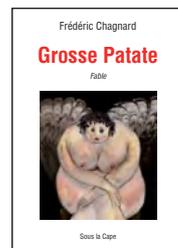
6^e aventure de l'Inspector Sahib, 188 p., 14,5 x 20,5 cm, broché 14 €



+18
Sexe et situationnisme
144 p., 14,5 x 20,5 cm,
broché 12 €



+16
Humour et sexe en paroi
165 p., 14,5 x 20,5 cm,
broché 14 €



Pavillons qui explosent
101 p., 14,5 x 20,5 cm,
broché 10 €

Sous la Cape

collection de littérature élégante et raffinée
à son siège permanent *in partibus infidelium*.
De ce côté-ci du monde, elle est hébergée par

Éditions Deleatur
Le Ponteil, 05310 Champcella

ISBN 978-2-86807-309-9

Relecture : Jean-Marie Audignon

Achévé d'imprimer en août 2016
(Union européenne)

Dépôt légal : août 2016.

Tirage limité à 100 exemplaires,
et 20 exemplaires hors commerce.